



**Henri DORÉ**

**RECHERCHES**  
sur les  
**SUPERSTITIONS EN CHINE**

TROISIÈME PARTIE  
**POPULARISATION DU CONFUCÉISME,  
DU BOUDDHISME ET DU TAOÏSME  
EN CHINE**

TOME XIII  
**B. LES 144 SAGES DU TEMPLE DE CONFUCIUS**

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

à partir de :

**RECHERCHES  
SUR LES SUPERSTITIONS EN CHINE,**  
Tome XIII : Troisième partie : Popularisation du  
confucéisme, du bouddhisme et du taoïsme en Chine.  
Section I. Confucius, ses disciples, le confucéisme.  
B. Les 144 sages du temple de Confucius.

par le père Henri DORÉ (1859-1931)

Variétés sinologiques n° 49, Imprimerie de la Mission catholique à l'orphelinat  
de T'ou-sé-wé, Zi-ka-wei, 1918, pages 113-262+8 illustrations.

Les mots chinois non retranscrits dans la présente édition sont disponibles, à  
côté de leur translittération latine, dans la traduction anglaise de l'ouvrage d'H.  
Doré, consultable sur le site [archive.org](http://archive.org).

**Ouvrage numérisé grâce à l'obligeance  
de la Bibliothèque asiatique des  
Missions Étrangères de Paris**



<http://www.mepasie.org>

Édition en format texte par  
Pierre Palpant

[www.chineancienne.fr](http://www.chineancienne.fr)  
octobre 2015

## TABLE DES MATIÈRES

### TROISIÈME PARTIE — TOME XIII

#### SECTION I. Confucius, ses disciples, le confucéisme

##### B. Les 144 sages du temple de Confucius

Noms, prénoms, titres posthumes, notices et portraits.

#### CHAPITRE I. Se-p'ei. Les quatre associés de Confucius

Yen-tsè, Tsè-se, Tseng-tsè, *Mong-tsè* — Autel central.

#### CHAPITRE II. Che-eul-tché. Les 12 parangons

A. Les six à l'est : Min-tsè Suen — Jan-tsè Yong — Toan-mou-tsè Se — Tchong-tsè Yeou — Pou-tsè Chang — Yeou-tsè Jo.

B. Les six à l'ouest : Jan-tsè Keng — Tsai-tsè Yu — Jan-tsè K'ieou — Yen-tsè Yen — Tchoan-suen-tsè Che — Tchou Hi.

#### CHAPITRE III. Les 64 sages de la galerie de l'est

Kiu-tsè Yuen — T'an-t'ai-tsè Mié-ming — Yuen-tsè Hien — Nan kong-tsè Koa — Chang-tsè Kiu — Ts'i tiao-tsè K'ai — Se-ma-tsè Keng — Ou-ma-tsè Che — Yen-tsè Sin — Ts'ao-tsè Siu — Kong suen-tsè Long — Ts'in-tsè Chang — Yen-tsè Kao — Jang-tsè Se-tche — Che-tsè Tso-chou — Kong-hia-tsè Cheou — Heou-tsè Tch'ou — Hi-tsè Yong-tien — Yen-tsè Tsou — Kiu-tsè Tsing-kiang — Ts'in-tsè Tsou — Hien-tsè Tch'eng — Kong-suen-tsè Kiu-yong — Yen-tsè Ki — Yo-tsè Yen — Ti-tsè Hé — Tsè-mié-tsè Tchong — Kong-si-tsè Tien — Yen-tsè Tche-pou — Che-tsè Tche-tch'ang — Chen-tsè Tch'eng — Tsouo-tsè K'ieou-ming — Ts'in-tsè Jan — Mou-tsè P'i — Kong-tou Tse — Kong-suen-tsè Tch'eu — Tchong-tsè Tsai — Tch'eng-tsè I — Kong-yang-tsè Kao — Tsè-kouo-tsè Ngan-kouo (vulgo Kong Ngan-kouo) — Mao-tsè Tchong — Kao-t'ang-tsè Cheng — Tchong-tsè K'ang-tch'eng — Tchou-kouo-tsè Liang — Wang-tsè T'ong — Lou-tsè Tche — Se-ma-tsè Koang — Ngeouyang-tsè Sieou — Hou-tsè Ngan-kouo — In-tsè Toen — Liu-tsè Tsou-k'ien — Tsai-tsè Tch'en — Lou-tsè Kieou-yuen — Tch'en-tsè Choen — Wei-tsè Liao-wong — Jen-tsè Pé — Hiu-tsè Heng — Hiu-tsè K'ien — Wang-tsè Cheou-jen — Sié-tsè Siuen — Lô-tsè K'in-choen — Hoang-tsè Tao-tcheou — *T'ang-tsè Pin* — Lou-tsè Long-k'i.

#### CHAPITRE IV. Les 64 sages de la galerie de l'ouest

Lin Fang — Mi Pou-ts'i — Kong-yè Tch'ang — Kong-si Ngai — Kao Tch'ai — Fan Siu — Chang Tche — Liang Tchan — Jan Jou — Pé K'ien — Jan Ki — Ts'i-tiao T'ou — Ts'i-tiao Tch'e — Kong-si Tch'e — Jen Pou-ts'i — Kong Liang Jou — Kong Kien-ting — Kiao Fan — Han-fou Hé — Yong K'i — Tsouo Jen-ing — Tchong Kouo — Yuen Kang — Lien Kié — Chou-tchong Hoei — Kong-si Yu-jou — Koei Suen — Tch'en Kang — K'in Tchong — Pou Chou-tch'eng — Ts'in Fei — Yen K'oi — Yen Ho — Hien Fan — Yo-tcheng K'o — Wan Tchong — Tcheou Toen-i — Tch'eng Hao — Chao Yong — Kou-liang Tch'e — Fou

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

Cheng — Heou Ts'ang — Tong Tchong-chou — Tou Tch'oen — Fan Ning —  
Han Yu — Fan Tchong-yen — Hou Yuen — Yang Che — Lô Ts'ong-yen — Li  
T'ong — Tchong Tch'e — Hoang Kan — Tchen Té-sieou — Ho Ki — Tchao  
Fou — Ou Tch'eng — Kin Li-siang — Tch'en Hao — Tch'en Hien-tchang —  
Hou Kiu-jen — Ts'ai Ts'ing — Liu K'oen — Lieou Tsong-tcheou.

Tables :

1. [Noms de famille, noms personnels, prénoms, titres posthumes.](#)
2. [Principaux ouvrages composés par les Sages du temple de Confucius.](#)

*Table des illustrations*

@

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

@

Fig.

- 74. Portraits de Tsè-se et de Yen-tsè.
- 75. Portraits de *Mong-tsè* et de Tseng-tsè.
- 76. Portraits de Jan-tsè Yong et de Ming-tsè Suen.
- 77. Portraits de Tchong-tsè Yeou et de Toan-mou-tsè Se.
- 78. Portraits de Yeou-tsè Jo et de Pou-tsè Chang.
- 79. Portraits de Tsai-tsè Yu et de Jan-tsè Keng.
- 80. Portraits de Yen-tsè Yen et de Jan-tsè K'ieou.
- 81. Portraits de Che Tchou-tsè Hi et de Tchoan-suen-tsè.

## **B. Les 144 sages du temple de Confucius**

p.122 La première collection complète des notices sur les anciens sages admis dans le temple de Confucius fut composée par le lettré Kou Yuen , et éditée sous le patronage de *Ho tchang ling*, mandarin du *Kiang-sou*.

Cet ouvrage eut pour titre *Cheng-miao-se-tien-k'ao*. Les portraits de tous ces lettrés ne figuraient point dans cette première collection.

Un second recueil intitulé *Hong-che-wen-miao-ki-liao* donna les biographies de tous les lettrés, qui reçurent des honneurs dans la pagode de Confucius pendant la période qui précéda l'année *Kia Ou* du règne de *K'ang-hi*, 1714.

Comme la liste des sages admis aux honneurs posthumes dans le temple des lettrés fut remaniée plusieurs fois pendant le siècle qui s'écoula entre la 2<sup>e</sup> année de *Yong-tcheng*, 1724, et 6<sup>e</sup> année de *Tao-koang*, 1826, une nouvelle édition s'imposait.

Ce dernier travail fut fait par le lettré *Kou siang-tcheou* de *Tchang-tcheou*.

Aux notices historiques sur chacun de ces lettrés célèbres, l'auteur parvint à ajouter le portrait de chacun d'eux d'après les tableaux réputés les plus autorisés. Son travail porta le titre p.123 de *Cheng-miao-se-tien-t'ou-k'ao* 聖廟祀典圖考. Ce travail consciencieux fait loi en pareille matière.

Toutes les notices que nous donnerons ici sont tirées des trois livres de cet auteur. Quand nous ajouterons quelques détails historiques pour compléter la biographie, nous indiquerons les ouvrages d'où ils sont extraits.

Des portraits authentiques de chacun de ces personnages seront placés en regard de leurs notices, ils représentent ces lettrés dans le costume, et avec les poses des anciennes statues du temple confucéiste. Des images authentiques, recueillis par l'auteur, complètent la collection, en ajoutant les personnages qui vécurent pendant les trois derniers siècles, et qui par conséquent n'eurent point leurs statues, ou leurs images, dans les pagodes de la littérature. <sup>1</sup>

Voici l'ordre dans lequel figureront ces nombreux personnages.

1<sup>o</sup> **Se p'ei** 四配 ou **les quatre associés de Confucius** : ce sont les 4 lettrés chéris, les 4 assesseurs de Confucius, qui trônent sur l'autel central du

---

<sup>1</sup> [c.a. Tous les portraits disponibles dans l'édition 1918 de ce tome XIII sont présentés dans la présente édition numérique.]

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

grand temple. Deux sont à sa gauche et deux à sa droite.

2° ***Che eul tché*** 十二哲 ou **les 12 parangons**. Sages entre les sages. Ce sont les douze docteurs du confucéisme, admis dans la grande salle dédiée au fondateur. Ces douze sages plus spécialement célèbres sont rangés des deux côtés du grand hall, six à l'est et six à l'ouest. Ils sont séparés de Confucius et de ses 4 associés, mais bien que placés à un rang inférieur, ils sont admis dans le temple même, et forment sa garde noble.

3° ***Tong-ou sien-hien lou-che-se-wei*** 東廡先賢六十四位. **Les 64 sages de la salle latérale de l'est**. Leurs tablettes sont rangées par numéros d'ordre, dans les bâtiments latéraux, à l'est du grand hall consacré à Confucius. Ils n'ont pas accès dans le temple lui-même. Autrefois leurs statues figuraient dans la galerie orientale, où sont maintenant disposées leurs tablettes.

4° ***Si-ou sien-hien lou-che-se-wei*** 西廡先賢六十四位. **Les 64 sages de la galerie occidentale**. Ce sont les pendants des <sup>p.124</sup> précédents, ils occupent les bâtiments latéraux de l'ouest.

Les notices de ces sages seront suivies d'une [première table](#), indiquant pour chacun d'eux : leur nom de famille, leur nom personnel, leur prénom ou nom honorable, et le titre honorifique par lequel ils sont désignés sur leurs tablettes depuis l'édit de 1530. Il arrive souvent que le même personnage a deux ou plusieurs prénoms, dans ce cas le ou les prénoms moins usités seront écrits entre parenthèses. <sup>1</sup>

Une [seconde table](#) donnera la liste des principaux ouvrages composés par ces personnages, qui sont comme les anneaux de l'histoire littéraire chinoise.

@

---

<sup>1</sup> Les mots chinois sont disponibles, à côté de leur translittération latine, dans la traduction anglaise de l'ouvrage d'Henri Doré, consultable sur le site [archive.org](http://archive.org).

## CHAPITRE I

### SE P'EI, LES QUATRE ASSOCIÉS DE CONFUCIUS

@

1° p.125 Les deux associés à sa gauche.

#### • **Yen-tsè** 顏子.

Son nom ordinaire était *Yen Hoei* 顏回, et son prénom *Tsè-yuen*. Parce que l'empereur *T'ang Kao-tsou* se nommait *Li Yuen*, les deux officiers impériaux *Tchang Tche-hong* et *Yen Kong-song*, en signe de respect pour le nom de l'empereur, changèrent le prénom *Tsè-yuen* 子淵, en celui de *Tsè-ts'iuén* 子泉, 742 ap. J.-C.

*Yen Hoei* eut pour pays natal le royaume de *Lou*, mais ses ancêtres étaient originaires du royaume de *Tchou*.

Il vint au monde 30 ans après la naissance de Confucius, son maître.

— Une plus grande union règne parmi mes disciples depuis l'arrivée de *Yen Hoei*, disait ce dernier en parlant du nouveau venu.

Voici en quels termes *Tsè-kong* parlait de lui :

— Qu'on se figure un homme levé de grand matin et se couchant tard, assidu à l'étude de la poésie et des rites, et toujours attentif à ses paroles, voilà le portrait de *Yen Hoei*. S'il survenait quelque jour un empereur sage, qui voulût le prendre à son service et l'y maintenir, l'empire ne tarderait pas à revoir des jours de gloire.

Un jour que Confucius se promenait à *Nong-chan* avec ses trois disciples *Tsè-lou*, *Tsè-kong* et *Yen Hoei*, il leur commanda de lui exposer leur manière de voir sur la politique.

p.126 Après l'exposé des théories de *Tsè-lou*, Confucius lui dit :

— Vous êtes un homme courageux.

Quand *Tsè-kong* eut achevé de parler, le maître ajouta :





74. Yen-tsé.

Tsè-se.

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

— Vous êtes un polémiste.

*Yen Hoei* prit la parole à son tour :

— Mon désir, dit-il, serait de me mettre au service d'un souverain vertueux, pour faire refleurir les cinq vertus, les rites et la musique. J'exhorterais les gens à ne plus élever des murailles et creuser des fossés pour fortifier les villes, mais à échanger leurs armes contre des instruments aratoires. Les bœufs et les chevaux paîtraient dans les pâturages, les peuples ne seraient plus molestés par de nouveaux partages de territoire, et des milliers d'années s'écouleraient sans guerre. À quoi bon alors le courage de *Tsè-lou* et la polémique de *Tsè-kong*.

— Vous êtes vertueux, répliqua Confucius.

— Pourquoi, reprit *Tsè-lou*, vos préférences tombent-elles sur *Yen Hoei* ?

— Parce qu'il a compris, ajouta le maître, l'avantage de respecter les personnes et les biens, ainsi que le danger des polémiques.

À 29 ans *Yen-tsè* avait les cheveux déjà blancs, et il mourait âgé seulement de 32 ans.

D'après le témoignage du *I-t'ong-tché* 一統志, son tombeau est placé au sud de *Fang-chan*, à 20 lis est de *K'iu-feou-hien*.

L'empereur *Han Kao-tsou* lui offrit un sacrifice l'an 195 av. J.-C., alors qu'il était de passage par le royaume de *Lou*.

L'an 628, un édit impérial lui donna le titre d'« ancien maître ».

*T'ang Kao-tsong* en 668, le nomma second précepteur du prince impérial ; et l'an 712, la première année de *T'ai-ki*, il fut honoré du titre de grand précepteur du prince impérial.

L'an 1009, le titre de duc du royaume de *Yen* lui fut accordé.

L'an 1330, ce titre posthume était changé en celui de : Second saint, duc du royaume de *Yen*.

L'année suivante, l'épouse de *Yen Hoei* recevait le nom posthume de *Tcheng-sou*, avec la dignité de « dame du royaume de *Yen* ». p.127

Depuis 1530, on le nomme *Yen-tsè* le second saint, *Fou cheng Yen-tsè* <sup>1</sup>.

Il occupe le premier trône à gauche de Confucius, c'est-à-dire la première place d'honneur.

• **Tsè-se** 子思.

*Tsè-se*, fils de *Pé-yu* et petit-fils de Confucius, s'appelait *K'ong Ki*, *Tsè-se* était son prénom. Il fut disciple de *Tseng-tsè*, et s'appliqua à suivre les exemples de son grand-père. Il exhorta le duc de *Lou* à ne pas détruire les maisons vides, mais plutôt à les donner comme lieu d'habitation aux pauvres gens, il lui conseilla en outre de combler les déficits du trésor en retranchant à une foule de flatteurs, qui encombraient le palais, les sommes considérables qu'il leur versait inutilement.

Le duc ne l'écouta point. *Tsè-se* passa alors dans le royaume de *Wei* ; il était vêtu d'une robe simple, de couleur rouge, et ne prenait un repas que tous les trois jours.

*T'ien Tsè-fang* lui offrit une fourrure de renard, mais il refusa de l'accepter et retourna dans son pays de *Lou*, où il eut plusieurs centaines de disciples.

*Tsè-se* est l'auteur du *Tchong-yong* 中庸, composé d'après les idées de *Pé-yu* son père, et de *Tseng-tsè*, son maître.

La tradition rapporte que pendant un de ses voyages dans le pays de *Song*, il eut une discussion avec le mandarin *Yo Cho*. Ce dernier, voyant que l'issue menaçait de tourner à sa confusion, fit appel à ses disciples, qui battirent *Tsè-se*. Le duc de *Song* fut obligé d'intervenir pour lui sauver la vie.

*Tsè-se* dit en soupirant : « *Wen-wang* composa le *I-king* pendant sa captivité à *Yeou-li* ; Confucius écrivit son *Tch'oen-ts'ieou* après la persécution qu'il eut à subir dans les royaumes de *Tch'en* et de *Ts'ai* et moi, <sup>p.128</sup> après mon aventure de *Song*, n'écrirai-je donc rien ? » Il se mit

---

<sup>1</sup> Confucius est le « Premier saint » ; l'expression *Fou cheng* en mot à mot « le saint revenu » veut dire que *Yen-tsè* fut comme un second Confucius.

à la composition des 49 chapitres du *Tchong-yong* <sup>1</sup>. D'abord cet ouvrage faisait partie du *Li-ki*, et il attira moins l'attention, mais à l'époque des *Song* il fut mis au nombre des "Quatre livres", avec le *Ta-hio*, le *Luen-yu* et *Mong-tsè*.

*Tsè-se* mourut à 62 ans, ou à l'âge de 82 ans suivant un autre document ; son tombeau se trouve au sud de celui de Confucius. Il eut un fils nommé *Tsè-chang* <sup>2</sup>.

*Song Hoei-tsong* en 1102, le canonisa marquis de *I choei*. La seconde année de *Ta-koan*, 1108, des sacrifices furent offerts en son honneur. L'an 1235, il fut introduit dans le temple principal dédié à Confucius, et mis au nombre des 10 sages les plus célèbres, puis la 3<sup>e</sup> année de *Hien-choen*, 1267, il reçut le titre honorifique de duc du royaume de *I*, et devint l'un des quatre assistants de Confucius, sur son autel, en compagnie de *Yen-tsè*, *Tseng-tsè* et *Mong-tsè*. Depuis lors il resta toujours à cette place d'honneur.

L'an 1330 on ajouta à son titre les deux caractères *chou cheng* 述聖 <sup>3</sup>. Depuis 1530, on lui donne le titre de *Tsè-se*, le sage, interprète des saints. Il occupe le second siège à gauche de Confucius, c'est-à-dire le troisième rang parmi les quatre assesseurs. <sup>4</sup>

2° Les deux associés à sa droite.

• ***Tseng-tsè*** 曾子.

Communément appelé *Tseng Ts'an* 曾參, il eut pour prénom *Tsè-yu* 子輿, ou *Tsè-yu* 子與, d'après l'orthographe de la stèle de *Pé-choei* 白水.

Ses ancêtres étaient originaires de la petite principauté de <sup>p.129</sup> *Tseng* dans le *Si-ngan-fou* actuel, mais il vint au monde à *Ou-tch'eng*, ville située dans la partie méridionale du royaume de *Lou*. Sa naissance

<sup>1</sup> *Hiao tcheng chang yeou lou*, liv. 14, p. 3.

<sup>2</sup> *Hiao tcheng chang yeou lou*, liv. 14, p. 3.

<sup>3</sup> L'écrivain interprète des saints, parce qu'il écrivit le *Tchong-yong*, d'après les idées de *Pé-yu* et de *Tseng-tsè*.

<sup>4</sup> *Hiao tcheng chang yeou lou*, liv. 14, p. 3.





75. Mong-tse.

Tseng-tse.

arriva 46 ans après celle de Confucius. Pendant que Confucius voyageait par le royaume de *Tch'ou*, *Tseng-tsè*, sur l'ordre de son père *Tseng Tien*, vint se déclarer son disciple. *Tseng-tsè* vivait pauvrement, ses habits étaient déchirés, il cultivait la terre et restait des jours entiers sans même allumer le fourneau. Malgré cela il chantait joyeusement et quand les airs sortaient de son gosier, on eût cru entendre le son harmonieux de deux lingots d'or qui se heurtaient.

Le duc de *Lou*, mis au courant de sa détresse, voulut lui donner une place de sous-préfet, mais *Tseng-tsè* la refusa en disant :

— J'ai ouï dire qu'on craint toujours ceux de qui on a reçu des dons, et que les donateurs se montrent toujours arrogants envers leurs protégés. Si donc le duc de *Lou* me donnait un bénéfice, je le craindrais, et lui me traiterait avec hauteur.

Chaque fois que dans le *Li-ki* il lisait le chapitre intitulé *Sang-li*, un ruisseau de larmes tombait sur ses habits, il s'écriait :

— Mes parents ont quitté ce monde et ne reviendront plus à la vie, quand l'heure de la mort est arrivée, impossible de prolonger la vie. Autrefois, j'avais un petit emploi, et mes émoluments étaient modestes, cependant j'étais joyeux, parce que mes parents vivaient encore. Après la mort de mes parents, j'obtins une position élevée et fort lucrative, et je me tournais continuellement vers le nord en pleurant, le sujet de mon chagrin n'était pas l'insuffisance de mes ressources, mais la perte de mes parents.

On dit que Confucius en composant son *Hiao king*, ou livre de la Piété filiale, fut inspiré par l'exemple de *Tseng-tsè* <sup>1</sup>.

*Tseng-tsè* composa 18 chapitres d'un ouvrage dont 8 sont perdus, les 10 autres se lisent dans le *Li-ki* au livre *Ta-Tai-li*. p.130

Il laissa 10 chapitres de commentaires sur un texte écrit de la main de Confucius, cet ouvrage s'appelle *Ta-hio*, c'est l'un des « Quatre livres ».

---

<sup>1</sup> Il répudia son épouse parce qu'elle avait servi à sa mère des poires mal cuites.

Deux opinions sur le lieu de sa sépulture. Les uns placent son tombeau à *Fei-hien* dans le *I-tcheou*. Les autres prétendent qu'il fut enterré à *Nan-ou-chan*, dans le *Kia-siang-hien*, dans la préfecture de *Tsi-ning*.

L'an 668, l'empereur *T'ang Kao-tsong* lui offrit un sacrifice, et lui octroya le titre posthume de second précepteur du prince impérial.

L'an 712, il obtenait le titre de grand précepteur du prince impérial. En 739, *T'ang Hiuen-tsong* l'éleva à la dignité posthume de comte de *Tch'eng*.

L'apanage posthume de marquis de *Hia-k'ieou* lui était conféré l'an 1009, mais deux ans après on changea le nom du marquisat en celui de *Ou-tch'eng*, par respect pour le caractère *k'ieou* 丘, qui est un surnom de Confucius.

L'an 1267, il était admis au rang d'assesseur de Confucius avec le titre de duc du royaume de *Tch'eng*.

L'an 1330, il fut nommé duc de *Tch'eng*, de la lignée des saints <sup>1</sup>.

On l'appelle simplement *Tseng-tsè* de la lignée des saints. Depuis 1530, il est placé le premier à droite de Confucius.

#### • **Mong-tsè** 孟子.

*Mong-tsè* est le lettré le plus universellement vénéré après Confucius. Il n'est pas rare d'entendre nommer le confucéisme, la doctrine de Confucius et de *Mong-tsè*.

On n'a pas manqué d'entourer sa naissance de faits prodigieux. Nous lisons par exemple que *Pé-hoang*, monté sur un dragon, descendit sur le sommet de *T'ai-chan*, puis alla se montrer à la mère de *Mong-tsè*.

Cette dernière aperçut un nuage qui tomba des cieux, et les voisins virent la maison qu'elle habitait festonnée de nuages de p.131 toutes couleurs <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> *Tsong-cheng Tseng-tsè*, le saint ancêtre *Tseng-tsè*.

<sup>2</sup> *Chen-sien-t'ong-kien*, liv. 6. art. 5, p. 7.

*Mong Ki* dont le prénom était *Kong-i*, fut le père de *Mong-tsè* ; sa mère était née *Tchang*.

Il vit le jour dans le pays de *Tcheou* (*Chan-tong*), si nous en croyons le témoignage des ouvrages *Che-ki* et *Mong-tsè-lié-tch'oan*. Son nom fut *K'o*.

Il n'avait encore que trois ans quand mourut son père ; sa mère, intelligente et vertueuse soigna son éducation avec une vigilance scrupuleuse.

Elle habitait près d'un cimetière, mais bientôt elle constata que son jeune enfant, habitué à voir passer les cortèges funèbres, à entendre les lamentations et à assister à l'enterrement des morts, s'exerçait dans ses jeux enfantins à imiter toutes ces cérémonies. « Cette habitation, se dit-elle, est mal placée pour donner une bonne éducation à mon fils. »

Sur ce, elle alla habiter en ville ; mais voici que son voisin était boucher et le petit *Mong-tsè* s'habituant à voir tuer les animaux, allait prendre des habitudes de cruauté, incompatibles avec une éducation soignée. Finalement elle prit un logement tout à côté de la pagode des lettrés. Là, son fils fut témoin oculaire des rites et des cérémonies qui s'y pratiquaient, et quand elle remarqua qu'il s'exerçait de temps à autre à imiter ces exemples, elle comprit qu'elle venait de trouver la place la plus convenable pour la formation de son fils.

*Mong-tsè* fut disciple de *Tsè-se*, le petit-fils de Confucius <sup>1</sup>.

Un jour il se sauva de l'école ; quand sa mère le vit revenir, elle saisit un couteau et coupa la chaîne d'une pièce de toile sur son métier à tisser, afin de lui faire comprendre qu'en abandonnant l'étude, il coupait toutes les espérances pour son avenir.

p.132 L'enfant prit peur, retourna auprès de son maître, s'appliqua à l'étude, et devint un lettré célèbre.

---

<sup>1</sup> Ainsi s'expriment tous les auteurs. Chronologiquement parlant, il est difficile de faire concorder cette opinion, avec les relations qu'eut *Mong-tse* avec le duc *P'ing* 316 — 296. *Tsè-se* devait être mort avant la naissance de *Mong-tse*.



Comme tous les lettrés de cette époque, il se mit à voyager dans les diverses principautés, en quête d'un mandarinat quelconque, et voulut aussi se poser en donneur de conseils, comme c'était de bon ton, surtout depuis Confucius.

Le roitelet de *Ts'i* ne l'écoula guère. *Hoei-wang*, prince de *Liang*, ne fit pas plus de cas de ses idées, qu'il traita de rêveries.

Pendant ces temps de luttes incessantes entre les divers petits États rivaux, les avis des hommes de guerre prévalaient sur les théories des vertus confucéistes.

Le duc de *Lou*, le prince *P'ing*, 316-296, apprit l'entretien que venait d'avoir *Mong-tsè* avec le roi de *Liang* et désira le voir.

Un de ses officiers nommé *Tsang Ts'ang* l'en dissuada, comme d'une démarche contraire à sa dignité.

— C'est la volonté du ciel, s'écria *Mong-tsè*, en apprenant cette nouvelle.

Il se retira du mouvement des affaires, vécut dans la retraite et travailla avec ses deux disciples *Kong-suen Tch'eou* et *Wan Tch'ang* à composer les sept chapitres qui forment l'ouvrage actuel connu sous le titre de *Mong-tsè*.

Pendant quelque temps *Mong-tsè* avait eu une charge mandarinale dans le royaume de *Ts'i*, pendant le règne de *Siuen wang*, 332-313 av. J.-C., mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'on ne prisait pas ses théories d'humanité, et il donna sa démission, malgré les apparentes politesses qu'on fit pour le retenir.

L'année précise de la mort de *Mong-tsè* n'est pas indiquée dans les principaux ouvrages qui donnent sa biographie, on sait seulement qu'il fut enterré à 30 lis N. E. de *Tcheou-hien* <sup>1</sup>.

La 6<sup>e</sup> année de *Yuen-fong*, 1083 ap. J.-C., *Song Chen-tsong* éleva *Mong-tsè* à la dignité posthume de duc du royaume de *Tcheou*, lui fit

---

<sup>1</sup> Giles donne comme date pour la vie de *Mong-tsè* 372-289.

ériger une pagode à p.133 *Tcheou-hien*, commanda qu'on lui offrît des sacrifices, et fixa sa place dans les temples de Confucius, immédiatement après *Yen-tsè*.

L'an 1330, il recevait le titre de second saint du royaume de *Tcheou*. L'empereur *Hong-ou*, l'année 1372, commanda que désormais on n'offrirait plus aucun sacrifice à *Mong-tsè*, parce qu'il avait été plutôt mal impressionné en lisant un passage attribué à ce philosophe.

Le président du ministère de la Justice, nommé *Ts'ien T'ang*, malgré le décret impérial, se présenta bravement devant l'empereur, le pria de rendre à *Mong-tsè* ses anciens privilèges.

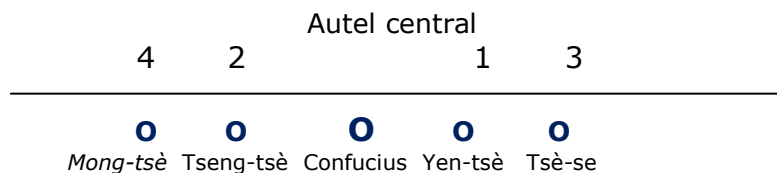
— Je serais trop heureux, ajouta-t-il, de mourir glorieusement pour plaider une si noble cause.

L'empereur ne le punit point, et l'année qui suivit, un nouveau décret impérial apprenait au monde que *Mong-tsè* par ses écrits avait été le boulevard de l'orthodoxie contre les doctrines pernicieuses, et le propagateur du confucéisme ! Tous ses anciens droits lui étaient rendus.

À la 10<sup>e</sup> lune de l'an 1530, l'empereur lui donna la dignité qu'il porte encore de nos jours : *Ya-cheng Mong-tsè*, c'est-à-dire *Mong-tsè* le second saint.

Sa tablette est au second rang à droite de Confucius. Il occupe par conséquent la 4<sup>e</sup> place d'honneur <sup>1</sup>.

#### Confucius et ses quatre assesseurs



@

<sup>1</sup> *Mong-tse Cheng-tsi-t'ou* ou vie illustrée de *Mong-tsè*.

## CHAPITRE II

### CHE EUL TCHÉ, LES DOUZE PARANGONS

@

#### A. Les six à l'est.

- **Min-tsè Suen** 閔子損.

p.135 Né 15 ans après Confucius, dans le duché de *Lou*, il reçut le nom de *Suen*, son prénom fut *Tsè-k'ien* <sup>1</sup>.

Lors de sa première entrevue avec Confucius, il avait toutes les apparences d'un homme affamé de la vérité, à cet air succéda bientôt une visible satisfaction.

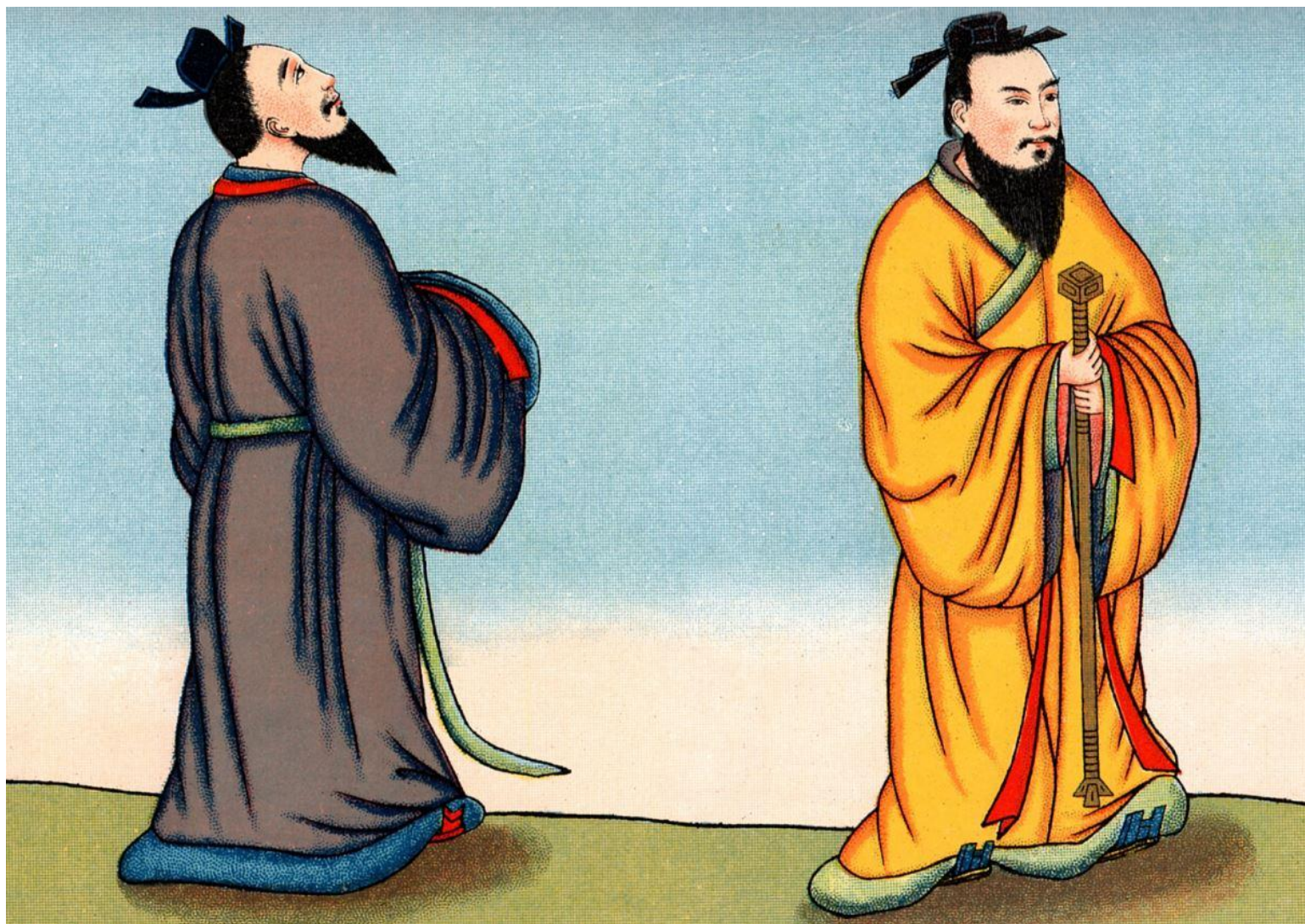
*Tsè-kong* lui en demanda la raison.

— Je suis né sans fortune, répondit *Min-tsè*, j'ai eu l'avantage d'être admis comme disciple de Confucius, qui m'a enseigné à fond en quoi consiste la piété filiale dans la famille et le service de mon pays dans la vie publique, je suis heureux. Jadis, en contemplant les drapeaux et les étendards, je me sentais épris du désir d'arriver p.136 aux dignités, mais depuis que j'ai compris vos instructions et surtout celles du maître, cette gloire humaine ne me paraît qu'une vile poussière. Ce combat entre le désir de la vie et les ambitions des carrières officielles, qui autrefois se livrait dans mon âme, a totalement cessé, et voilà pourquoi mon air inquiet a fait place à mon contentement présent.

Il renonça au petit emploi que lui avait donné un des mandarins du duché, et refusa désormais de se mettre au service d'un prince sans vertu. Quand la période de trois ans, consacrée à pleurer ses parents défunts, fut passée, il revint trouver Confucius qui lui mit en main un luth. Toutes les mélodies qu'il en tirait étaient empreintes d'un rythme lugubre.

---

<sup>1</sup> Le *Kia-yu* lui donne 50 ans de moins que Confucius.



76. Jan-tsè Yong.

Min-tsè Suen.



— Les rites fixés par les anciens souverains, dit Min-tsè, ne doivent pas pris trop à la rigueur.

— Voilà un vrai sage, reprit Confucius, il a pleuré ses parents pendant le temps voulu, mais toujours en se conformant aux rites.

Multiples sont les opinions relatées dans le *I-t'ong-tche* par rapport à l'emplacement de son tombeau.

a. Il est situé à 5 lis est de *Li-tch'eng-hien*, dans le *Tsi-nan-fou*.

b. D'autres le placent à *Mong-ts'uen* au S. E. de *Fan-hien*, du *Ts'ao-tcheou-fou*.

c. Une troisième opinion le place au sud de *K'ien-chan*, montagne située au S. E. de *P'ei-hien*.

d. D'après une quatrième opinion, le lieu de sa sépulture serait au N. O. de *Tong-ming-hien* dans le *Ta-ming-fou*.

La 8<sup>e</sup> année de *K'ai-yuen*, 720, *Min-tsè* fut admis à l'honneur des sacrifices.

L'an 739, il recevait le titre de marquis de *Fei*.

En l'année 1009, il était élevé au titre de duc de *Lang-ya*.

Ce titre fut changé, en 1267, en celui de duc de *Fei*.

Son titre actuel : ancien sage *Min-tsè*, date d'un décret de 1530.

C'est le premier de la série des sages dans la partie orientale du temple. p.137

• **Jan-tsè Yong** 冉子雍.

Ce fut un parent de *Pè-nieou* ; il vint au monde 29 ans après la naissance de Confucius, on lui donna comme nom *Yong*, et comme prénom *Tchong-kong*. Son père fut un homme sans conduite, mais lui se fit remarquer par la pratique constante de la vertu.

Voici le portrait que *Tsè-kong* fait de lui :

« Également juste pour les pauvres et pour les riches, il était plein de prévenances pour ses employés, jamais l'ombre de colère, de rancune ou de vengeance.

Confucius fait ainsi l'éloge de ses qualités :

« C'est un officier vertueux ; ayant en main la force et les hommes nécessaires pour sévir, jamais il n'en abusa.

Le village de *Jan-kou-ts'uen* situé à 50 lis N. E. de *Ts'ao-hien* possède son tombeau, si nous en croyons le récit du *I-t'ong-tche*. Ce fut en l'année 720 qu'on lui offrit des sacrifices.

La dignité de marquis de *Sié* lui fut accordée en 739.

Il fut successivement élevé au titre de duc de *Hia-pi*, en 1009, et duc de *Sié*, en 1267.

Son titre moderne concédé en 1530 est *Jan-tsè* l'ancien sage.

C'est le second sage de la série de l'est.

• **Toan-mou-tsè Se** 端木子賜.

Son nom de famille était *Toan-mou*, son nom personnel *Se* et son prénom *Tsè-kong*, que le *Li-ki* écrit *Tsè-k'ong*. Il naquit l'an 521 av. J.-C. dans le duché de *Wei*, il se montra intelligent et beau parleur.

Confucius disait :

— Depuis l'arrivée de *Tsè-kong* parmi mes disciples, les lettrés affluent tous les jours plus nombreux.

Le duc *King* de la principauté de *Ts'i* demanda un jour à *Tsè-kong* à quel degré de sainteté était arrivé Confucius.

— Je n'en sais rien, répliqua-t-il, toute ma vie j'ai regardé le ciel sans pouvoir sonder sa hauteur, depuis ma naissance je foule la terre sans en connaître l'étendue. Depuis que j'observe <sup>p.138</sup> Confucius, il me semble que je puise à cuillerée l'eau des fleuves et de la mer pour assouvir ma soif, mais sans espoir d'en trouver le fond.





77. Tchong-tsè Yeou.

Toan-mou-tsè Se.

Avant d'entrer en possession de sa charge de sous-préfet à *Sin-yang*, il alla prendre congé de Confucius, et reçut de sa bouche les conseils suivants :

« L'essentiel pour un fonctionnaire, chargé de gouverner les peuples, c'est la justice, et la modération dans les dépenses.

Le vrai sage ne tient pas dans l'oubli les belles qualités d'autrui, et il n'y a que les méchantes gens qui mettent leur plaisir à vilipender le prochain. Les plus grands obstacles à la concorde sont les médisances extérieures et l'absence de support mutuel ; aussi les anciens sages veillaient-ils attentivement sur ces points.

Après avoir exercé des charges officielles dans les duchés de *Lou* et de *Wei*, *Toan-mou-tsè* mourut dans le duché de *Ts'i*. Toujours il se surveilla attentivement dans toute sa conduite.

Ses biographes paraissent plutôt en faire un homme d'action et de sens pratique qu'un lettré fameux, on ignore cependant si pendant l'âge mûr il devint habile littérateur.

Une partie importante de sa vie se passa en courses à travers les diverses principautés, toujours en guerre entre elles. Il paraît avoir été le chef d'une coterie de lettrés, occupés à spéculer sur les dissensions qui s'élevaient entre les États féodaux.

La 8<sup>e</sup> année de *K'ai-yuen*, 720, un décret lui donna droit aux sacrifices.

Proclamé marquis de *Li* en 739, puis duc de *Li-yang* en 1009, enfin duc de *Li* en 1267, il reçut son titre honorifique actuel en 1530. Il ne fut plus désigné que sous le nom de *Toan-mou-tsè* ancien sage.

Il vient au troisième rang dans la partie orientale du temple de Confucius.

• ***Tchong-tsè Yeou*** 仲子由.

Né au pays de *Pien*, dans le duché de *Lou*, l'an 543 av. J.-C., son nom personnel était *Yeou* et son prénom *Tsè-lou*. <sup>p.139</sup> Quelquefois il est

encore nommé *Ki-lou*. Son père s'appelait *Tchong Fou*. En le voyant pour la première fois, Confucius lui demanda quels étaient ses goûts.

— J'aime le sabre, reprit fièrement *Tsè-lou*.

— Si de bonnes études viennent parfaire ces qualités naturelles, vous deviendrez un homme hors ligne, répliqua Confucius.

— À quoi bon étudier ? Les bambous poussent droits sur la montagne de *Nan-chan*, pas besoin de les passer au feu pour les redresser, et ils peuvent transpercer la peau d'un rhinocéros. Mes forces physiques me suffisent, je ne vois pas l'utilité de l'étude.

— Cependant, reprit Confucius, si on coupe les mêmes branches de ces bambous, et si on les aiguisé, ne pénètrent-elles pas mieux encore et plus profondément ?

*Tsè-lou* s'inclina en disant :

— Je suis prêt à écouter vos instructions.

Au jugement de *Tsè-kong*, *Tsè-lou* avait l'étoffe d'un grand chef d'armée, il était né pour le commandement et pour avancer les glorieuses destinées d'un État. Pendant trois ans il fut mandarin dans la ville de *P'ou*.

Confucius en traversant la campagne voisine s'écria :

— Vive *Yeou* ! il est respectueux et fidèle.

Après son entrée en ville, Confucius ajouta :

— Bravo *Yeou* ! c'est un bon administrateur, sincère et libéral.

Dès qu'il eût été introduit dans la salle de réception, il reprit :

— Parfait ! *Yeou* est perspicace et judicieux.

*Tsè-kong* demanda ensuite à Confucius pourquoi il avait tenu un discours si louangeur.

— Voici, répondit le maître ; depuis son arrivée dans ces pays, les champs ont pris un nouvel aspect, les terrains

incultes ont été défrichés, tout cela montre qu'en sa personne fleurissent les vertus de respect et de fidélité, aussi ses subordonnés travaillent avec énergie. Dès mon entrée en ville j'ai remarqué le parfait état des fortifications, partout des arbres verdoyants, cela montre que *Tsè-lou* est sincère et libéral, le vol est banni des mœurs. Bref, quand j'entrai dans la salle de réception, elle était vide et bien tenue, tout son personnel le servait avec empressement, c'est une preuve que la paix fleurit dans cette cité, grâce à sa bonne administration. Cette triple louange est encore insuffisante à exprimer mon admiration pour une si <sup>p.140</sup> sage conduite.

Une autre fois *Tsè-lou* disait à Confucius :

— Pendant ma jeunesse je mangeais des herbes et des feuilles de pois, j'allais à plus de cent lis de distance acheter du riz, que j'apportais ensuite sur mes épaules pour nourrir mes vieux parents. Plus tard, quand mes parents furent morts, je devins grand mandarin dans le royaume de *Tch'ou*, j'avais en revenus cent mille *ho* de riz, <sup>1</sup> plusieurs peaux de tigres ornaient mes fauteuils, et les mets qu'on me servait à table étaient cuits dans un *ting* <sup>2</sup> ; les temps étaient bien changés !

Le fils de *Tsè-lou* s'appela *Tchong Tsè-ts'oei*. *Tsè-lou* mourut dans le royaume de *Wei*, pendant les difficultés soulevées à l'occasion de *K'ong Li*.

En apprenant cette nouvelle, Confucius s'écria :

— Que le Ciel me protège !

Le *Choei king tchou* dit que le tombeau de *Tsè-lou* fut placé à *Ts'i*.

La 8<sup>e</sup> année de *K'ai-yuen* 720, il fut décrété qu'on lui offrirait des sacrifices.

En 739, le marquisat posthume de *Wei* 衛 (alias *Wei* 魏) lui fut conféré.

---

<sup>1</sup> Le *ho* contient 5 boisseaux.

<sup>2</sup> Marmite en forme de brûle-parfums, dont se servaient jadis les personnages de distinction pour la préparation de leurs mets.



L'an 1009 il fut honoré du titre de duc du *Ho-nei*, puis de duc de *Wei* en 1267.

Depuis 1530, sa tablette porte le titre de *Tchong-tsè* ancien sage, c'est la quatrième par ordre de dignité sur le côté est de la pagode confucéenne.

• **Pou-tsè Chang** 卜子商.

Son nom était *Chang* et son prénom *Tsè-hia*. Les auteurs émettent plusieurs opinions au sujet de son lieu de naissance. Le *Kia-yu* prétend qu'il naquit dans le royaume de *Wei* 衛, l'an 508 av. J.-C.

Le *Li-ki*, au chapitre *T'an-kong-chou*, lui <sup>p.141</sup> assigne comme patrie d'origine le royaume de *Wei* 魏.

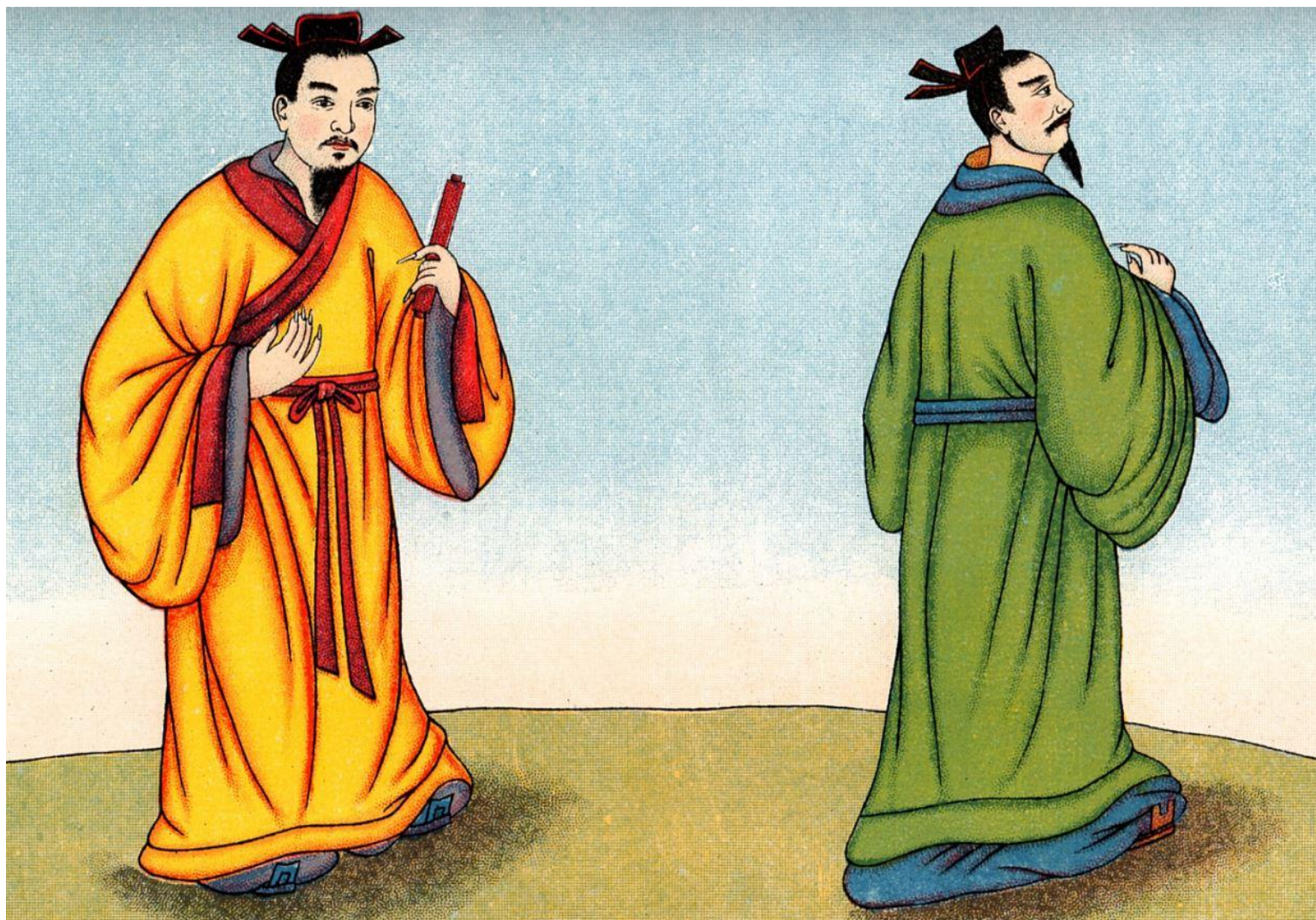
Le lettré *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 écrit qu'il vint au monde dans le royaume de *Wen*. Au fond cette dernière opinion corrobore le dire du *Kia-yu*, car l'ouvrage, intitulé *Han-chou-ti-li-tche*, dit clairement que *Wen* était une préfecture du *Ho-nei*, dépendante du royaume de *Wei*. Fort instruit, caractère franc, il se fit remarquer comme un homme éminent.

Voici le portrait que *Tsè-kong* en a tracé. C'était un homme instruit, entendu en affaires, connaissant les usages du monde, et toujours irréprochable dans ses relations soit avec les riches, soit avec les pauvres. Il était né d'une famille pauvre et portait des habits en fort mauvais état.

Plus tard au cours d'une visite à *Tseng-tsè*, ce dernier lui demanda :

— Pourquoi avez-vous tant d'embonpoint ?

— Précédemment, répliqua *Tsè-hia*, je n'avais que les os et la peau, parce que dans mon âme se livrait un rude combat, mon cœur se sentait comme partagé entre le désir de suivre la voix des anciens sages, et l'ambition de parvenir à la gloire et aux charges officielles ; maintenant le premier de ces sentiments est demeuré victorieux et la joie de la victoire m'a donné cet état prospère.



**78. Yeou-tsè Jo.**

**Pou-tsè Chang.**



Après la mort de Confucius, *Tsè-hia* enseigna à *Si-ho* 西河 où beaucoup de gens le prenaient pour Confucius lui-même.

Le duc Wen, souverain de *Wei* 魏, 423-386 av. J.-C., le prit pour maître, et cet honneur grandit encore sa réputation.

Sa science du livre des Vers était particulièrement remarquable, et aujourd'hui presque tous s'accordent à dire qu'il fut l'auteur de la préface du *Che-king*.

Confucius lui expliqua le *I-king* et le *Tch'oén-ts'ieou*.

*Tsè-hia* compta deux hommes célèbres parmi ses disciples : *Kong-yang Kao* et *Kou-liang Tch'e*. Au rapport du *Choei king tchou*, son tombeau se trouve à *Ho-yang*.

L'honneur des sacrifices lui fut accordé par décret impérial <sup>p.142</sup> en 647 ap. J.-C. Il devint marquis de *Wei* l'an 653, duc de *Ho tong* en 1009 et finalement duc du royaume de *Wei* 魏 en 1267.

Son dernier et définitif titre honorifique lui fut concédé l'an 1530 ; depuis cette époque il est appelé *Pou-tsè* ancien sage.

On voit sa tablette au 5<sup>e</sup> rang, sur le côté est du temple de Confucius.

• ***Yeou-tsè Jo*** 有子若.

Son nom personnel est *Jo* ; il a deux prénoms : *Tsè-jo* et *Tsè-yeou*, ce dernier figure dans le *Li-ki*. Il naquit dans le royaume de *Lou* l'an 539 av. J.-C.

Voici les diverses autres opinions sur la date de sa naissance :

- a. D'après le *Kia-yu* : 516.
- b. D'après le *Che-ki* : 509.
- c. D'après le *Tchou-tchou-tche-ti-tsè-k'ao* : 519.

Ce fut un homme de grand cœur, fervent sectateur de la doctrine des anciens sages.

Sa manière de parler était si conforme à celle de Confucius qu'après

la mort du maître ses disciples se mirent à traiter *Tsè-jo* comme un autre Confucius. *Tseng-tsè* s'opposa à cette manière de faire.

L'an 739 il reçut avec le droit aux sacrifices, le titre de comte de *Pien*.

En 1009, il était élevé à la dignité posthume de marquis de *P'ing-in*.

Depuis 1530, on le nomme simplement *Yeou-tsè* ancien sage.

À la demande de *Siu Yuen-mong*, président du ministère des Rites, *Yeou-tsè* fut introduit au nombre des 12 parangons, et il occupe la 6e place à l'est, il est par conséquent le 11<sup>e</sup> en dignité.

## **B. Les six à l'ouest.**

### • ***Jan-tsè Keng*** 冉子耕.

Sa naissance arriva l'an 455 av. J.-C. dans le royaume de *Lou*,<sup>p.143</sup> on lui donna pour nom *Keng* et pour prénom *Pé-nieou*. La stèle de *Ts'ang-hié* à *Pé-choei* porte *Pé-nieou* avec une manière différente d'écrire le premier caractère de son prénom. Ce fut un homme de haute vertu, il était mandarin de *Tchong-tou* au temps où Confucius remplissait les fonctions de grand juge, et il était atteint d'une maladie incurable.

— C'est son destin ! soupirait Confucius.

Les uns disent que son tombeau fut déposé à 50 lis ouest de la sous-préfecture de *Yong-nien*, du *Koang-p'ing* ; d'autres le placent à l'ouest de *Tong-p'ing-tcheou*, du *T'ai-ngan-fou* ; enfin d'après une troisième version, il se trouverait à *Pé-tchong-ché* à 3 lis de *Teng-hien*.

Toutes ces opinions sont relatées dans le *I-tong-tche*.

L'an 720, la 8<sup>e</sup> année de *K'ai-yuen*, un ordre impérial commanda de lui sacrifier. En 729, il fut nommé marquis de *Yun*. En 1009, on l'éleva à la dignité de duc de *Tong-p'ing*, puis duc de *Yun* en 1267.

L'année 1530, un édit le nomma : *Jan-tsè* ancien sage.

Il est à la première place dans le groupe qui occupe le côté ouest du temple de Confucius.



**79. Tsai-tsè Yu.**

**Jan-tsè Keng.**

• **Tsai-tsè Yu** 宰子予.

*Yu* est son nom personnel, *Tsè-ngo* est son prénom, il a pour patrie le duché de *Lou*. Il se fit remarquer par son éloquence. Confucius l'envoya dans le royaume de *Tchou*, et *Tchao-wang* voulut lui faire cadeau d'un magnifique char pour Confucius. *Tsè-ngo* dit au prince :

— Confucius se met en route dès qu'il entend dire qu'un royaume est disposé à mettre sa doctrine en pratique, quand on la méprise il reste chez lui. À notre époque elle subit plutôt une éclipse, mais il ne désire rien tant que de la remettre en honneur, et je suis persuadé que pour obtenir un tel résultat, il marcherait volontiers à pied, s'il savait que ses conseils pussent vous être agréables. Inutile donc, à mon avis, de lui envoyer un char.

À son retour, il raconta cette conversation à Confucius. *Tsè-tong* reprit vivement :

— Vous avez parlé franchement, <sup>p.144</sup> mais vous n'avez pas insisté suffisamment sur les grandes vertus du maître.

Confucius ajouta :

— Dans tout discours l'essentiel c'est la franchise, à quoi sert le reste du verbiage si cette qualité manque. Vous parlez d'une façon plus habile peut-être, mais vous manquez de franchise.

*Tsè-ngo* devint mandarin de *Ling-tche* dans le duché de *Ts'i*.

D'après le *Hoan-yu-ki*, il fut enterré au S. O. de *K'iu-feou-hien*.

L'ordre de lui faire des sacrifices date de 720.

En 739, l'empereur lui conféra le marquisat posthume de *Ts'i*, puis en 1009, un décret impérial lui donna le titre de duc de *Ling-tche*. Cette dignité fut changée en 1267, où il fut nommé duc de *Ts'i*. Le décret de 1530 le nomma *Tsai-tsè* ancien sage. Sa tablette est la seconde sur le côté occidental du temple.



• **Jan-tsè K'ieou** 冉子求.

Parent de *Pé-nieou*, et originaire du duché de *Lou*, il reçut pour nom *K'ieou*, son prénom fut *Tsè-yeou*. Ce fut l'an 523 qu'il vint au monde, il était célèbre pour son érudition. *Tsè-kong* l'a dépeint en peu de mots :

« *Jan K'ieou* est respectueux à l'égard des vieillards, plein de tendresse pour les jeunes gens, il reste toujours fidèle à ses amis, il est très laborieux et très studieux. »

Il était au service de *Ki-suen* 季孫 quand éclata la guerre entre les deux principautés de *Ts'i* et de *Lou*. *Jan K'ieou*, la lance à la main, lança ses bataillons sur l'armée de *Ts'i*, tua 80 de leurs officiers, et mit les ennemis en déroute.

Après le combat, *Ki-suen* vint lui demander ses qualités militaires étaient naturelles ou acquises.

*Jan K'ieou* répondit que c'était à l'école de Confucius qu'il les avait acquises. En ce temps-là, Confucius se trouvait dans la principauté de *Wei*. *Jan K'ieou* ajouta :

— Un souverain qui possède un saint dans son royaume et ne veut pas l'utiliser, c'est un homme qui marche à reculons pour  
p.145 avancer.

*Ki-suen* fit un mémorial au duc *Ngai* et ce prince envoya des présents à Confucius, en le priant de rentrer dans sa patrie.

La tombe de *Jan K'ieou* est voisine de celle de *Hi-tchong*, à 60 *lis* de *T'eng-hien* dans le *Yen-tcheou-fou*.

L'édit ordonnant des sacrifices en son honneur date de 720.

L'an 739, il fut proclamé marquis de *Siu*.

L'an 1009, il reçut les honneurs posthumes de duc de *P'ang-tch'eng*.

Il était appelé duc de *Siu* en l'an 1267.

En 1530, il recevait son titre actuel *Jan-tsè* ancien sage.

Il est à la troisième place à l'ouest.





80. Yen-tsè Yen.

Jan-tsè K'ieou.

• **Yen-tsè Yen** 言子偃.

Son nom est *Yen*, ses prénoms sont *Tsè-yeou*, ou *Tsè-yeou* d'après l'orthographe du *Che-king*, et *Chou che* d'après le *T'an-kong tchou-chou*.

Sa naissance date de 507, il est originaire du royaume de *Lou* où il devint mandarin dans la ville de *Ou-tcheng* ; il se fit une grande réputation de savoir, et basa toute son administration sur la pratique des rites et de la musique.

Voici sa maxime favorite, nous dit *Tsè-kong* : « Réfléchir avant d'agir, c'est le moyen de ne rien faire de travers. »

Confucius lui-même expose ses autres règles de conduite :

« Qui veut devenir habile doit étudier, et qui veut apprendre doit interroger. Avant d'agir il faut examiner, et celui qui veut donner doit avoir du superflu.

*Ki-k'ang-tsè* 季康子 dit un jour à *Tsè-yeou* :

— À la mort de *Tse Tch'an* tous les hommes mirent de côté leurs agrafes et leurs ceintures en signe de deuil, les femmes se dépouillèrent de leurs bijoux, on le pleura pendant trois mois. Quand mourut Confucius, on ne dit point que les gens du royaume de *Lou* firent quelque chose de semblable pour le pleurer, d'où vient cette différence de conduite ?

*Tsè-yeou* répondit :

— Comparer *Tse Tch'an* à <sup>p.146</sup> Confucius, c'est établir une comparaison entre l'eau d'une rivière et les eaux du ciel, tout le monde voit où coule l'eau d'une rivière, mais quand une pluie fine tombe des nues on ne voit pas où elle va.

Le *Ou-ti-ki* nous apprend que le tombeau de *Tsè-yeou* fut placé sur la montagne de *Hai-yu-chan*, à l'ouest de *Tch'ang-chou-hien*, dans le *Sou-tcheou* actuel.

L'ordre de lui sacrifier fut promulgué en 720 ; son premier titre

honorifique de marquis de *Ou*, lui fut conféré en 736. Dans la suite il fut nommé duc de *Tan-yang* l'an 1009, et duc de *Ou* l'an 1267.

Après 1530, on l'appela *Yen-tsè* ancien sage.

Sa tablette est au 4<sup>e</sup> rang sur le côté occidental du temple de Confucius.

• ***Tchoan-suen-tsè Che*** 顓孫子師.

Son nom personnel était *Che*, et son prénom *Tsè-tchang*.

Les uns lui assignent pour patrie le royaume de *Tch'en*, les autres le royaume de *Lou*, d'autres enfin disent que c'était un descendant de la famille *Tchoan-suen*, originaire de *Tch'en*, et qui vint plus tard s'établir dans la principauté de *Lou*.

C'est ainsi que le *Che-souo-in* lui donne pour pays natal la ville de *Yang-tch'eng* qui faisait alors partie du royaume de *Tch'en*, tandis que le *Liu-che-tch'oén-ts'ieou* le fait naître dans une humble bourgade du duché de *Lou*.

Le *T'ong-tche-che-ts'ou-lío* en fait un descendant d'un duc de *Tch'en*.

D'après le portrait qu'en a tracé *Tsè-kong*, c'était un homme qui ne faisait pas parade de ses éminentes qualités ; l'ambition n'eut jamais de prise sur son cœur ; il traitait le peuple d'une façon aimable, et ne disait jamais de mal de personne. Par ailleurs, c'était un lettré actif et studieux.

p.147 C'est en faisant allusion à sa conduite que Confucius a émis cette maxime : Il est encore facile de n'ambitionner point les dignités, mais c'est la fleur de l'humanité pour un dignitaire de traiter toujours le peuple avec bonté.

*Tsè-tchang* tomba malade, alors il manda *Chen Siang* et lui dit :

— Ce que le vulgaire appelle la mort, le sage l'appelle la fin de la vie, je touche à cette extrémité.

Le *I-t'ong-tche* assigne le village de *Kiué-fang-ts'uen*, du *Siao-hien*, au *Siu-tcheou-fou*, comme le lieu de sa sépulture ; plus tard le tombeau de *Chen Siang* fut placé à côté du sien.





81. Tchou Hi.

Tchoan-suen-tsè Che.

En 739 parut le décret qui le nomma comte de *Tch'en* et le mit sur la liste des hommes ayant droit aux sacrifices officiels.

Honoré du titre de marquis de *Wan-k'ieou*, en l'an 1009, puis de marquis de *Ing-tch'oan* l'an 1111 ap. J.-C., il fut élevé à la dignité posthume de duc de *Tch'en* en l'année 1267, et fut admis dans le temple principal de Confucius au rang des 12 parangons.

Depuis l'édit de 1530, on l'appelle *Tchoan-suen-tsè* ancien sage.

Sa tablette est au 5<sup>e</sup> rang sur le côté de l'ouest.

• ***Tchou Hi*** 朱熹.

Le père de *Tchou Hi* s'appelait *Tchou Song*, originaire de *Ou-yuen*, ville dépendante de la préfecture de *Sin-ngan* (*Hoei-tcheou-fou* actuel). *Tchou Hi* vint au monde la 4<sup>e</sup> année du règne de *Kao tsong*, premier empereur de la dynastie méridionale des *Song*, c'était l'année 1130. Il n'avait que 14 ans quand il perdit son père, ce dernier le recommanda à trois de ses amis réputés pour leur science et leur probité, c'étaient *Hou Hien*, *Lieou Tche-tch'ong* et *Lieou Yen-tch'ong*. À 19 ans il cueillait les palmes du doctorat.

Le bouddhisme et le taoïsme avaient peu à peu altéré la pure orthodoxie confucéenne, et nous entendrons plus tard *Tchou Hi* prémunir les jeunes étudiants contre ces doctrines erronées, qui avaient commencé à pénétrer dans son esprit pendant la p.148 première période de ses études.

À 24 ans, il se déclara disciple de *Li T'ong*, son compatriote, plus universellement connu sous le nom de *Li Yen-p'ing* 李延平.<sup>1</sup>

*Tchou Hi* fut un adversaire implacable des doctrines bouddhiques et taoïstes.

**Ouvrages de *Tchou Hi*.**

Il révisa le *Ta-hio* et le *Tchong-yong* qu'il sépara du *Li-ki*. Il publia

---

<sup>1</sup> D'autres auteurs prétendent que *Li T'ong* fut choisi pour maître de *Tchou Hi* par son père lui-même.



des éditions révisées du *Luen-yu* et de *Mong-tsè*, des essais d'interprétation du *I-king*. Les biographies des sages *Tao-t'ong*. Ses commentaires du *T'ai-ki-t'ou-chou* et du *T'ong-chou* de *Tcheou Toen-i* ; des ouvrages *Si-ming*, *Tcheng-mong*, et *Yu-lei*. Dans ces commentaires, il expose les doctrines philosophiques de *Tcheou Toen-i* et de *Tchang-tsè*.

Il révisa l'histoire de *Se-ma Koang* et le *Wai-ki* de *Lieou Chou*. Le *Kang-mou* ou résumé qu'il intercala dans le texte fit donner au nouvel ouvrage le titre de *T'ong-kien-kang-mou* 通鑑綱目. Ses disciples l'aidèrent à mener à bonne fin ce long travail.

Un recueil de lettres appelé *Wen tsi* nous le montre en relation avec tous les savants de l'époque.

*Tchou-tse-ts'iuen-chou* : œuvres complètes, publiées par ordre de *K'ang Hi* en 1712.

*Tchou Hi* et ses deux amis *Tchang tche* et *Liu Tsou-kien* (vulgo *Liu Tong-lai*) formaient la célèbre triade appelée *les Trois éminences du S. E.*

Le célèbre ouvrage *Kin-se-lou* 近思錄 contribua grandement à répandre les idées matérialistes de la nouvelle école.

Il fut préfet de *Tch'ang-tcheou*. Ses ennemis parvinrent à le faire tomber en disgrâce, ses disciples en ressentirent le contrecoup (1196).

p.149 Quand l'empereur voulut lui rendre ses dignités, le vieux *Tchou Hi* était près de descendre dans la tombe. Il mourut la 6<sup>e</sup> année de *Ning-tsong*, 1200 ap. J.-C. On le trouve nommé ça et là dans les livres *Tchou Wen-kong*, *Tchou tse*, *Tchou fou tse* <sup>1</sup>.

C'est le 12<sup>e</sup> adjoint à la série des 12 parangons du temple de Confucius ; il porte le titre honorifique de *Sien hien Tchou tse*, *Tchou-tsè* ancien sage.

*Tchou Hi* est considéré comme l'interprète autorisé de la pure orthodoxie, et naguère un édit impérial de *Koang-siu* (1894) défendait

---

<sup>1</sup> Pour renseignements plus complets, cf. Variétés sinologiques : *Le philosophe Tchou Hi*, par S. Le Gall S.J.

encore d'introduire dans l'explication des classiques des opinions contraires aux siennes. À lui revient la triste gloire d'avoir absolument matérialisé la doctrine confucéiste, d'avoir éteint jusqu'à la dernière lueur d'une espérance posthume et d'une rémunération après cette vie. Le moindre défaut d'une doctrine si terre à terre est d'enliser les âmes et d'entraver leur essor. Sans doute il ne fut pas le seul auteur du système matérialiste et rationaliste, il eut des précurseurs, comme nous le verrons, mais ce fut lui qui codifia leurs maximes et donna au système sa forme définitive, et à ce point de vue il en fut le vrai père.

@

## CHAPITRE III

### TONG-OU SIEN-HIEN LOU-CHE-SE WEI LES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'EST

@

• **Kiu-tsè Yuen** 遷子瑗.

p.151 *Yuen* est son nom personnel, et *Pé-yu* son prénom.

D'après l'ouvrage de *Hoai-nan-tsè*, il se nommait *Kiu Liu-lan*, et reçut après sa mort le nom posthume de *Tch'eng-tsè*. — Il était fils d'un mandarin de *Wei*, nommé *Kiu Tchoang*, dont le prénom était *Ou-kieou*.

*Tchao Kien-tsè*, duc de *Tsin*, avant de déclarer la guerre au duc de *Wei*, envoya un de ses familiers étudier la situation. Cet envoyé conseilla au duc de suspendre son expédition, parce que la principauté de *Wei* possédait un administrateur intègre, dans la personne de *Kiu Pé-yu*. Le prince ajourna son projet.

Un soir, pendant la veillée, *Tchao Kien-tsè* et la duchesse assis dans leurs appartements, entendirent le roulement d'un char. Tout bruit cessa dès que le véhicule fut arrivé devant le palais, puis, un moment après, ils entendirent de nouveau le cahotage du char. p.152

— Quel pourrait bien être ce char ? dit le duc *Ling*.

— C'est le char de *Kiu Pé-yu*, reprit la princesse.

— Comment pouvez-vous le savoir ?

— En passant devant le palais, les cavaliers doivent mettre pied à terre, et il est d'usage de descendre de char ; lors même que personne ne les voit, les hommes vertueux font leur devoir. *Kiu Pé-yu* est un ministre sage, vertueux et intelligent, il ne s'acquitte pas de son devoir pour attirer sur lui les yeux de la galerie, mais par conscience, voilà les raisons qui me font penser à lui.

Le duc envoya voir, et c'était bien lui en effet ; il avait alors 50 ans, et il mourut à l'âge de 60 ans.

L'ouvrage *Tch'en Lieou-tche* dit que son temple et son tombeau se trouvent dans la ville de *Tsi-tch'eng*. Dans les premières années du règne du duc *Ngai*, Confucius fut l'hôte de *Kiu Pé-yu*, pendant son séjour dans le duché de *Wei*.

La 27<sup>e</sup> année de *K'ai-yuen*, 739, un édit commanda des sacrifices en l'honneur de *Pé-yu*, et lui décerna la dignité honoraire de comte de *Wei*.

En 1009, on le proclamait duc de *Nei-hoang*.

L'an 1530, un édit défendit de le mêler à la foule des autres disciples, parce que Confucius l'estimait très spécialement. On lui rendit un culte dans son propre temple.

En 1724, un décret impérial le plaça de nouveau dans le temple de Confucius, où il est encore honoré avec le titre *Kiu-tsè* ancien sage.

C'est le premier de la série de l'est, dans les bâtiments latéraux.

• ***T'an-t'ai-tsè Mié-ming*** 澹臺子減明.

Son nom de famille est *T'an-t'ai*, son nom *Mié-ming*, son prénom *Tsè-yu*. *Ou-tcheng*, ville du duché de *Lou*, fut son pays natal. Le *Che-ki* place sa naissance en l'an 513, et le *Kia-yu* en l'an 503 av. J.-C.

Son visage parlait absolument en sa défaveur ; après un stage à l'école de Confucius, il retourna chez lui, et mena une conduite <sup>p.153</sup> exemplaire.

Peu après il entreprit un voyage au delà du *Kiang*.

On raconte l'anecdote suivante : *Tsè-yu* avait porté 1.000 taëls d'or pour les frais de son voyage, il avait aussi des pierreries. Pendant le passage du *Kiang*, une tempête s'éleva, le bateau faillit être englouti, soudain, *Tsè-yu* aperçut deux dragons, qui essayaient de faire chavirer la barque.

— Puisque vous faites appel à ces moyens violents pour me dépouiller de mon argent, je refuse de vous le céder,



volontiers je vous l'aurais donné, si vous eussiez usé de procédés polis.

Sur ce, il tire son sabre, et tue les deux dragons ; la tempête s'apaisa. *Tsè-yu* prend alors les pierres précieuses et l'or, puis jette le tout dans les flots.

Une force invisible remit trois fois dans la barque cette somme qu'il venait de jeter dans le lit du fleuve <sup>1</sup>.

*Tsè-yu* compta plus de trois cents disciples, et sa réputation se répandit par tous les États voisins.

Confucius dit à son sujet :

— Si le choix des fonctionnaires était basé sur l'apparence extérieure, on se priverait de *Tsè-yu*.

Voici le portrait que *Tsè-kong* nous en a laissé : Riche, il ne s'en réjouit point, pauvre, il ne s'en attriste point ; il se désintéresse de sa fortune, et ne pense qu'à l'avantage de ses administrés ; c'est un homme plein de respect pour son souverain, et tout préoccupé de protéger ses sujets.

Confucius faisait encore allusion à sa conduite, quand il proclamait la maxime suivante : Le sage méprise ceux qui ne font tourner les richesses et les dignités qu'à leur seul avantage.

Comme souvenirs de ses voyages au sud du *Kiang*, nous trouvons le lac *T'an-t'ai-hou*, qui porte son nom ; ce lac est situé au sud de *Sou-tcheou*.

Une des portes de la ville de *Yu-tchang* s'appelle *Tsin-hien-men*, ou la porte par où le sage est entré en ville. Il y a même la sous-préfecture de *Tsin-hien-hien* dont le nom rappelle aussi le voyage de ce sage dans tous ces <sup>p.154</sup> pays.

La place qu'occupe son tombeau est incertaine, voici les diverses opinions :

---

<sup>1</sup> *Hiao tcheng chang yeou lou*, liv. 22, p. 9.

1° À *Tcheou-tch'eng-hien*, dans le *Yen-tcheou-fou*.

2° Dans le village de *K'ieou-che-hiang*, dans la sous-préfecture de *Tch'en-lieou-hien*.

3° À *Ou-tch'eng-hien*, au sud de *T'ai-chan*.

4° À *P'ing-tch'eng*, 18 lis de *Ou-hien*.

Il reçut l'honneur des sacrifices et le titre de comte du *Kiang*, l'an 739. En 1009, il fut nommé comte de *Kin-hiang*.

L'an 1530, on l'appelait *T'an-t'ai-tsè* ancien sage, et on fixait sa place au second rang dans la salle orientale.

• **Yuan-tsè Hien** 原子憲.

Son nom était *Hien*, et son prénom *Tsè-se*. Le *Li-ki* (*Tan-kong*) lui en donne un second : *Tchong-hien*. Ordinairement on le donne comme originaire du royaume de *Song*, cependant le commentaire des ouvrages de *Tcheng K'ang-tch'eng* le fait naître dans le royaume de *I*. Il vint au monde l'an 516 av. J.-C., et resta dans la vie privée, vivant pauvrement mais content de son sort.

Après la mort de Confucius, il passa dans le royaume de *Wei*, où il n'occupa aucune position officielle.

*Tsè-kong*, qui était alors mandarin de *Wei*, vint lui faire visite en grand apparat, son char était attelé de 4 chevaux.

*Tsè-se*, vêtu d'habits plus que pauvres, coiffé d'un chapeau usé, sortit de sa maison pour le recevoir.

— Est-ce que vous êtes malade ? lui dit méchamment *Tsè-kong*.

— Il y a deux sortes de maladies, riposta *Tsè-se*, la première c'est la pauvreté, la seconde c'est la transgression des instructions reçues ; je suis affligé du premier genre d'infirmité, mais non du second. <sup>1</sup>

p.155 *Tsè-kong*, humilié de cette vive repartie, prit congé de son

---

<sup>1</sup> Cette anecdote laisse supposer que la conduite de ce fameux *Tse-kong*, tant vantée par les lettrés, n'était point aussi exempte de faiblesses qu'on se plaît à le dire.

interlocuteur, mais n'oublia jamais la leçon reçue.

L'an 739, de par édit impérial, des sacrifices lui furent offerts, et le titre posthume de comte *Yuen* lui fut accordé.

Devenu marquis de *Jen-tch'eng*, en 1009, il doit son nom actuel de *Yuen-tsè* ancien sage, au décret proclamé l'an 1530.

Sa tablette est la troisième à l'est.

• ***Nan-kong-tsè Koa*** 南宮子适.

Il est ordinairement nommé *Koa*, mais le *Che-ki* écrit *Kouo*. Son prénom était *King-chou*. Ce prénom *King-chou* a donné lieu à d'interminables discussions historiques. Le *Han-chou-kou-kin-jen-piao* cite deux hommes qui portèrent le prénom de *King-chou*, le premier avait pour nom de famille *Nan-yong* et le second *Nan-kong*.

Le commentaire de cet ouvrage a expliqué cette difficulté, en disant que *Nan-yong* n'était autre que *Nan-kong Tao*, et que *Nan-kong* fut *Nan-kong Koa*.

*Hia Hong-ki*, écrivain des *Ming*, donne une tout autre explication de cette apparente contradiction. D'après lui, le premier fut *Nan-kong Tao* qui porta les deux noms de *Koa* et *Kouo*, et dont le prénom était *Tsè-yong*. Le second serait un personnage, dont le nom de famille était *Tchong-suen*, qui eut pour nom *Yué*, et qui reçut pour nom posthume *King-chou*.

Bien habile sera l'historien qui trouvera la vraie solution, parmi ce fouillis d'opinions.

Confucius lui donna sa nièce en mariage <sup>1</sup>, d'après le témoignage du *Cheng-tsi-t'ou*. C'était un lettré remarquable, qui garda toujours une conduite irréprochable, quel que fût le <sub>p.156</sub> milieu où il se trouvât.

La 3<sup>e</sup> année de *Ngai-kong*, 492, le feu prit dans les maisons voisines

---

<sup>1</sup> Le frère aîné de Confucius était *Mong-p'i*, né d'une concubine de *Chou-liang*. Quelques auteurs appellent aussi son fils *Tse-mié*, frère de Confucius. Cf. *Vie de Confucius illustrée* (Ancêtres de Confucius).

du palais, chacun s'empressait de sauver les bâtiments, et personne ne songeait à la bibliothèque, où était conservé le *Tcheou-li*. *King-chou* commanda à tous ses gens de sauver ces trésors littéraires, et de les transporter dans un palais voisin ; sans lui tous ces souvenirs du passé eussent été la proie des flammes.

*King-chou* fut un de ceux qui accompagnèrent Confucius dans le royaume de *Tcheou*, et il assista à l'entrevue célèbre qui eut lieu entre Confucius et *Lao-tsè*. Les paroles de *Lao-tsè* restèrent gravées dans sa mémoire tout le reste de sa vie <sup>1</sup>.

Le lieu de sa sépulture est à l'ouest de *Tcheou-hien*.

Un décret de 739 le mit sur la liste des sages honorés par des sacrifices, et lui conféra le titre honorifique de comte de *Tan*. Il fut élevé d'un degré, l'an 1009, et devint marquis honoraire de *Si-k'ieou*.

Le titre de son marquisat fut changé en celui de *Jou-yang*, en l'année 1111 ap. J.-C.

À partir de 1530, on écrivit sur sa tablette le titre honorifique de *Nan-kong-tsè*, ancien sage.

Il est placé au 4<sup>e</sup> rang à l'est.

• ***Chang-tsè Kiu*** 商子瞿.

Né l'an 523 av. J.-C., il se nomma *Kiu*, et son prénom fut *Tsè-mou*.

L'ouvrage *Tch'eng-tou sien-hien tsan* le nomme *Chang-kiu-chang*, et lui assigne comme lieu de <sup>p.157</sup> naissance la ville de *Kiu-chang-tch'eng*, dépendante de *Choang-lieou*, au *Se-tch'oan*.

Le tombeau et le temple de *Chang-kiu*, ajoute-t-il, se trouvent à l'est de *Choang-lieou-hien*.

---

<sup>1</sup> La conversation est rappelée dans les mêmes termes, que nous l'avons racontée dans la Vie de Confucius illustrée.

Qu'on veuille bien noter que l'ouvrage présent est aux mains de tous les lettrés, composé par les lettrés eux-mêmes. Ceux-ci relatent cette entrevue tant discutée, donnent comme témoin auriculaire le lettré *King-chou*, allié à la famille de Confucius. Jamais un mot même de doute n'accompagne de telles affirmations.

C'est bien sûr une erreur qui se sera accréditée peu à peu dans la suite des temps, car jamais il n'a été prouvé que parmi les disciples de Confucius il se fût trouvé un homme du *Se-tch'oan*. De plus, à cette époque, il n'existait aucune voie de communication entre le royaume de *Lou* et le *Se-tch'oan*.

C'est aussi à tort que le *Che-kou-jou-ling-tch'oan-tchou* lui donne comme nom de famille le double nom de *Chang-kiu*.

Quoiqu'il en soit du lieu de sa naissance, il n'en reste pas moins indubitable que Confucius lui remit ses commentaires sur le *I-king* et le chargea de transmettre à la postérité l'enseignement qu'il lui confia d'une façon toute spéciale.

Voici la liste des lettrés qui de génération en génération se transmirent cet ouvrage.

*Tsè-mou* le transmit à un lettré du royaume de *Tch'ou* nommé *Han Pi*.  
*Han Pi* le passa à *Kiao Ts'e* du *Kiang-tong*.

Ce troisième le passa à *Tcheou Chou*, du duché de *Yen*.

Ce quatrième le légua à *Choen-yu Koang-tch'eng*.

Ce dernier le transmit à *T'ien Ho*, du duché de *Ts'i*, qui devint le chef d'une célèbre école au début des *Han*.

*T'ien Ho* communiqua cette tradition à *Yang Ho-t'ien*, de *Tche-tch'oan*. *Yang Ho-t'ien* confia ce dépôt à *Wang Suen*, de *Tang-t'ien*.

Finalement *Wang Suen* eut trois disciples : le 1<sup>er</sup> fut *Che Tch'eou*, de *Pei* ; le 2<sup>e</sup> fut *Mong Hi* de *Tong-hai* ; le 3<sup>e</sup> fut *Liang Kieou-ho* de *Lang-ya*.

Ce furent ces trois lettrés qui contribuèrent, pour une large part, à remettre en honneur l'étude du *I-king* parmi les <sup>p.158</sup> lettrés de la dynastie des *Han*, en leur transmettant les traditions anciennes. Ils fondèrent donc une nouvelle école, qui se trouva sur plus d'un point en opposition avec celle déjà établie par *T'ien Ho*.

Chacune de ces écoles eut sa manière spéciale de diviser et d'interpréter le *I-king* ; mais la source commune d'interprétation remonte à *Chang Kiu*.

L'an 739, un sacrifice fut décrété en son honneur, et il fut anobli du



titre de comte de *Mong*.

Il devint marquis honoraire de *Siu-tch'ang*, au cours de l'année 1009. Depuis 1530, le titre honorifique de sa tablette est *Chang-tsé* ancien sage.

C'est le 5<sup>e</sup> sage de la série de l'est.

• ***Ts'i-tiao Tsè K'ai*** 漆雕子開.

Cette biographie n'est qu'une discussion historique sur son lieu d'origine, sur son nom et sur ses prénoms.

1° Son pays natal.

Il naquit l'an 544, dans la principauté de *Ts'ai*, voilà l'opinion commune.

*Tcheng K'ang-tch'eng* lui donne pour patrie le royaume de *Lou*.

2° Son nom de famille.

Son nom de famille est *Ts'i-tiao* 漆雕 mais le *Luen-yu-kieou-pen* et l'ouvrage *Che-king* écrivent *Ts'i-tiao* 漆雕. De fait on pouvait écrire indifféremment l'un pour l'autre.

3° Son nom personnel.

*K'ai* 開 et *K'i* 啟.

L'ouvrage *Wang-ing-lin-i-wen-tche* explique ainsi cette divergence : son premier nom fut *K'i* 啟, mais après l'avènement de l'empereur *Han King-ti*, par respect pour le nom de l'empereur, on remplaça le caractère *k'i* 啟 par le caractère *k'ai* 開. <sup>p.159</sup> De ce fait *Ts'i-tiao K'i* s'appela *Ts'i-tiao K'ai*.

*K'ong Ngan-kouo* en écrivant ses commentaires du *Luen-yu*, a oublié de noter ce changement, et a écrit tout court *Ts'i-tiao K'ai*. Lorsque *Wang Sou* composa le *Kia-yu*, il copia purement et simplement *K'ong Ngan-kouo*, et on ne parla plus de son premier nom *K'i* 啟.

D'une autre part le lettré *Pan* oublia que le premier nom *K'i* avait été

changé en *K'ai*, il écrivit donc *Ts'i-tiao K'i*, et ce fut cette inadvertance qui mit sur la voie de la vérité historique.

4° Son prénom.

Son prénom ordinaire est *Tsè-jo*. La stèle de *Pé-choei* lui donne le prénom de *Tsè-sieou*.

Enfin le *Che-ki* lui donne pour prénom *Tsè-k'ien*. Il s'adonna tout spécialement à l'étude du *Chang-chou*, et ne brigua aucune charge officielle.

Ses disciples composèrent les 13 chapitres intitulés : *Han-chou Ts'i-tiao Tsè*.

L'année 739 marque son admission aux honneurs des sacrifices, et son élévation au titre honorifique de comte de *T'eng*.

Il fut honoré du marquisat honoraire de *P'ing-yu*, en 1009.

L'an 1530, on décréta qu'il se nommerait désormais : *Ts'i-tiao-tsè* ancien sage.

Sa tablette est la 6<sup>e</sup> de la série orientale.

• ***Se-ma-tsè Keng*** 司馬黎耕.

Son pays d'origine fut le royaume de *Song*, *Keng* fut son nom, et *Tsè-nieou* son prénom. Dans le *Kia-yu* il est nommé *Se-ma Li-keng*.

C'était un homme loquace et irascible. *Hiang-t'oei*, son frère aîné, suscita des troubles, et *Tsè-nieou* s'enfuit dans le royaume de *Wei* puis passa dans le duché de *Ts'i*, avec un nommé *Koei*. Son frère aîné *Hiang-t'oei* l'y suivit, et *Tch'en Tch'eng-tsi* lui donna un petit emploi.  
p.160 *Tsè-nieou* quitta alors le pays de *Ts'i* et se rendit dans le royaume de *Ou*, mais il ne put s'entendre avec les gens de cette principauté, et retourna dans son pays natal.

*Tchao Kien-tsè*, duc de *Tsin*, et *Tch'en Tch'eng-tsè* l'appelèrent pour lui donner un mandarinat ; *Tsè-nieou* mourut en route, hors la porte de l'est de la ville capitale de *Lou*. Un homme nommé *Keng*, citoyen du royaume de *Lou*, l'enterra à *K'ieou-yu*. Le commentaire du *Tsouo-*

*tch'oan* contredit cette assertion, et lui assigne comme lieu de sépulture le sud-ouest de *Tch'eng-hien* au sud de *Tai-chan*.

Le titre honorifique de comte de *Hiang*, (d'autres écrivent comte de *T'eng*) lui fut conféré l'an 739, avec le droit de recevoir des sacrifices.

L'an 1009, il fut élevé au titre de marquis de *Tchou*.

L'an 1111, son titre fut changé en celui de marquis de *Choei-yang*.

L'an 1530, son titre posthume de *Se-ma-tsè* ancien sage fut définitivement adopté.

Il figure à la 7<sup>e</sup> place parmi les sages de la salle de l'est.

• ***Ou-ma-tsè Che*** 巫馬子施.

*Tcheng Kang-tch'eng* écrit qu'il naquit dans le royaume de *Lou* l'an 522 av. J.-C., tandis que le *Che-ki* le donne pour originaire du duché de *Tch'en*.

Son nom fut *Che*, d'après notre auteur, mais le *Kia yu* le nomme *Ki*.

Son prénom fut *Tsè-ki*, ou *Tsè-k'i*, si nous adoptons la manière d'écrire du *Che-ki*.

Un jour, avant de partir pour un voyage, Confucius recommanda à ses disciples de ne pas oublier leur parapluie ; de fait bientôt la pluie commença à tomber.

*Ou-ma Ki* s'adressa à Confucius, et lui dit :

— Ce matin à notre départ, il n'y avait pas un nuage au ciel, le soleil était radieux, comment saviez-vous qu'il pleuvrait ?

— Hier soir, <sup>p.161</sup> répondit Confucius, la lune était en face de la constellation *Pi*, or le livre des Vers dit : "Dès que la lune quitte l'astérisme *Pi*, la pluie tombe".

L'an 739, il fut officiellement admis à participer aux sacrifices, et honoré du titre de comte de *Tseng*.

En 1009, le marquisat honoraire de *Tong-o* lui était conféré.

Son nom actuel, *Ou-ma-tsè*, ancien sage, lui fut donné par l'édit de 1530, qui le plaça au 8<sup>e</sup> rang à l'est.

• **Yen-tsè Sin** 顏子辛.

Outre ce nom de *Sin*, le *Che-ki* lui en donne trois autres, à savoir : 1<sup>o</sup> *Hing*, 2<sup>o</sup> *Lieou*, 3<sup>o</sup> *Wei*. Il eut pour prénom *Tsè-lieou*, et fit sa première apparition dans ce monde l'an 506 av. J.-C.

L'an 739, des sacrifices furent offerts en son honneur, et il fut admis à la dignité posthume de comte de *Siao*, ou de *Fan*, si nous ajoutons foi au récit du *Tchou-i-tsuen-k'ao*. L'année 1009, l'empereur lui conférait la dignité honoraire de marquis de *Yang-kou*.

*Che-tsong*, l'an 1530, commanda par décret qu'il fut appelé désormais *Yen-tsè* ancien sage.

C'est le n<sup>o</sup> 9 de la série orientale.

• **Ts'ao-tsè Siu** 曹子邴.

Son nom personnel fut *Siu*, son prénom *Tsè-siun*. Peu de documents sur sa vie, on sait seulement que sa naissance arriva en 502, dans le duché de *Ts'ai*.

L'an 739, *T'ang Hiuen-tsong*, après avoir promulgué l'ordre de lui sacrifier, lui conféra la dignité de comte. Il y a trois opinions sur le nom du comté : les premiers l'appellent *Fong* ; la stèle de *K'iu-feou-hien* le nomme *Lou*, et la stèle de *Hang-tcheou* le désigne sous le nom de *Ts'ao*.

L'an 1009 il fut promu au marquisat de *Chang-ts'ai*.

Le décret de l'empereur des *Ming*, en 1530, le nomma *Ts'ao-tsè* ancien sage. Il est honoré à la 10<sup>e</sup> place dans la série p.162 orientale.

• **Kong-suen-tsè Long** 公孫子龍.

On le nomme ordinairement *Long*, mais le *Kou-pen kia-yu* lui donne encore le nom de *Tch'ong*, et le prénom de *Tsè-che*. Ce fut en l'année 499 av. J.-C. qu'il naquit dans le royaume de *Wei*. Cependant les

auteurs ne s'entendent pas sur ce point, car le lettré *Tcheng K'ang-tch'eng* lui assigne pour pays natal le royaume de *Tch'ou*, et le *Tcheng-i* préfère l'opinion de ceux qui le disent originaire du duché de *Tchao*.

*Tsè-kong* lui dit un jour :

- Vous n'étudiez donc pas la poésie ?
- J'ai bien d'autres choses à faire, reprit *Tsè-che* : mes devoirs envers mes parents, envers mes aînés et mes amis ne me laissent aucun loisir.
- Venez quand même étudier avec notre maître, insista *Tsè-kong*.

En 739, *T'ang Hiuen-tsong* ordonna des sacrifices en son honneur, et lui accorda le titre de comte de *Hoang*.

En l'an 1009, il fut élevé à la dignité de marquis de *Tche-kiang*.

En l'année 1530, son titre actuel : *Kong-suen-tsè* ancien sage lui fut conféré par décret impérial.

On voit sa tablette au 11<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'est.

• ***Ts'in-tsè Chang*** 秦子商.

Sa patrie fut le royaume de *Lou*, disent les uns ; ou le royaume de *Tch'ou* d'après le témoignage de *Tcheng K'ang-tch'eng* ; il fit son entrée dans ce monde l'an 512 av. J.-C. et reçut pour nom *Chang*.

Il eut un triple prénom.

1° *Pou-ts'e*, suivant le *Kin-pen-kia-yu*.

2° *P'ei-ts'e*, d'après les deux ouvrages *Kou-pen-kia-yu* et *Tsouo-tch'oan*.

3° *Tsè-p'ei*, nous dit le *Che-ki*.

Le *Che-ki* et le *Souo-in* rapportent que son <sup>p.163</sup> père *King-fou* et *Chou-liang* le père de Confucius, étaient deux contemporains, remarquables par leur vigueur corporelle. *Hiuen-tsong* lui accorda l'honneur des sacrifices en 739, et lui donna la dignité de comte de *Chang-lô*.



L'an 1110, il fut élevé à la dignité posthume de marquis de *Fong-yu*.

En 1530, on l'appela *Ts'in-tsè* ancien sage.

Au 12<sup>e</sup> rang à l'est on peut voir sa tablette.

• **Yen-tsè Kao** 顏子高.

On discute sur son nom *Kao* 高. Le *Kia-yu* le nomme *K'o* 尅. Le *Che-ki* l'écrivit *K'o* 刻. Le *Souo-in* le nomme *Tchan*, et dit que son prénom fut *Tsè-kiao*. Cependant *T'ong-tien* le désigne avec le prénom de *Tsè-tsing*. Le *Ti-tse-tcheoan* rapporte que son nom *K'o* 刻 fut changé en celui de *Kao* 高, parce qu'il fut par erreur identifié avec *Yen Kao* 顏高, archer fameux, qui, au temps de la guerre qui sévissait à *Yang-tcheou*, pouvait bander un arc de 160 livres <sup>1</sup>.

On se battait à *Yang-tcheou* en 502, la 8<sup>e</sup> année du duc *Tin* ; or *Yen-tsè Kiao*, né en 501 av. J.-C., n'avait qu'un an à cette époque. Il est donc de toute évidence que le *K'o-en-hio-hi-wen* a fait une erreur en identifiant ces deux hommes. *Yen-tsè Kiao* était originaire de la principauté de *Lou*.

Il conduisait le char de Confucius pendant son voyage dans le duché de *Wei* et lors de la cavalcade à jamais célèbre, qui traversa toutes les rues de la capitale, quand la belle *Nan-tsè* accompagnée du duc *Ling* entraîna à sa suite le grave Confucius, assis sur son char en queue du défilé.

Confucius fut abreuvé de honte.

*Yen-tsè Kiao* lui dit :

— Pourquoi paraissez-vous embarrassé ? <sub>p.164</sub>

Confucius reprit :

---

<sup>1</sup> Cette expression signifie que pour bander cet arc, on devait déployer la force suffisante pour soulever un poids de 160 livres, on bien qu'il eut fallu un tel poids pour bander l'arc.

— On eût dit le joyeux cortège d'une jeune fiancée introduite dans la maison de son futur ! <sup>1</sup>

— Hélas ! soupira-t-il, je n'ai encore jamais vu un homme aussi épris de la vertu que de la beauté !

En 739, *Hiuen-tsong* ordonna des sacrifices en l'honneur de *Yen-tsè Kao* et le nomma comte de *Lang-ya*.

L'an 1009, il était élevé à la dignité de marquis de *Lei-tche*.

L'an 1530, il fut nommé : Ancien sage *Yen-tsè*, et placé au 13<sup>e</sup> rang parmi les lettrés de la salle orientale.

• ***Jang-tsè Se-tch'e*** 壤子騶赤.

Il y a divergence d'opinion à propos de son nom de de famille *Jang* : Le *Kia-yu* l'écrivit avec le caractère *jang*. Le *T'ong-tche-lïo* prétend que ce fut un nom double *Jang-se* 壤騶.

Son nom ordinaire est *Se-tch'e*.

Ses prénoms sont *Tsè-fou* et *Tsè-ts'ong*. Il naquit dans le duché de *Ts'in*, on ne dit point quelle année. Ses prédilections étaient pour le livre des Vers.

Des sacrifices furent commandés en son honneur par *Hiuen-tsong* en 739, et il fut nommé comte de *Pé-tcheng*.

En 1009, il fut nommé à la dignité posthume de marquis de *Chang-koei*.

L'an 1530, un décret le nomma *Jang-tsè* ancien sage.

Dans la salle orientale il est au 14<sup>e</sup> rang.

• ***Che-tsè Tso-chou*** 石子作蜀.

Le *Che-ts'ou-lïo* lui donne pour nom de famille le nom composé *Che-tso*, il s'appuie en cela sur le témoignage du *Ti-tsè tch'oan*.

---

<sup>1</sup> Allusion à un passage du *Che-king*, liv. V, p. 33, nouvelle édition 1912.

p.165 Nous lui trouvons 3 noms différents : Le premier est *Tso-chou*. Le second, tiré du *Kou-pen-kia-yu* est *Tche-chou*. Le troisième, extrait du *Kin-pen-kia-yu*, est *Tsè-chou*.

Son prénom fut *Tsè-ming* ; il habitait *Tch'eng-ki* dans la principauté de *Ts'ing*.

En 739, l'empereur lui offrit un sacrifice et le canonisa comte de *Heou-i*, ou de *Che-i*, comme l'indique la stèle de *Hang-tcheou*.

Le titre honoraire de marquis de *Tch'eng-ki* lui fut octroyé en 1009.

L'an 1530, on le nomma tout court *Che-tsè* ancien sage.

Dans les bâtiments latéraux de l'est il occupe la 15<sup>e</sup> place.

• **Kong-hia-tsè Cheou** 公夏子首.

Il reçut le jour dans le royaume de *Lou*. On lui donna le nom de *Cheou* 首, que le *Kia-yu* écrit avec le caractère *cheou* 守.

Son prénom était *Tch'eng* ; le *Kia-yu* lui en donne un second : *Tsè-tcheng*.

L'empereur *Hiuen-tsong* lui fit des offrandes sacrificiales l'an 739 ; à la même occasion, il lui décerna le titre de comte de *Kang-fou*.

*Song Hoei-tsong*, l'an 1110, lui concéda la dignité de marquis de *Kiu-p'ing*.

En 1530, le souverain des *Ming* le nomma : *Kong-hia-tsè* ancien sage, et le plaça au 16<sup>e</sup> rang dans la salle de l'est.

• **Heou-tsè Tch'ou** 后子處.

Il a trois noms : 1° *Tch'ou*. 2° *Che-tch'ou* (Cf. *Kia-yu*). 3° *K'ien*. Ce troisième nom est indiqué par les Annales de *K'iué-li*.

Il eut aussi deux prénoms différents : p.166 *Tsè-li* et *Li-tche*, ce dernier est indiqué par le *Kia-yu*.

Le duché de *Ts'i* fut son pays natal.

L'an 739, il reçut un sacrifice impérial, et le titre de comte de *Ing-k'ieou*.

L'an 1440, *Hoei-tsong* lui conféra le titre de marquis de *Kiao-tong*.

L'an 1530, son nom actuel : *Heou-tsè* ancien sage, fut confirmé par décret impérial.

*Heou-tsè* est le 17<sup>e</sup> sage de la galerie orientale.

• ***Hi-tsè Yong-tien*** 奚子容藏.

L'ouvrage *Tcheng-i* explique ainsi l'origine du nom de famille. Un habitant du royaume de *Wei*, *Hi-tchong*, eut des descendants qui prirent le premier caractère de son nom, pour leur nom de famille.

*Hi-tsè* était un descendant de cette famille du duc de *Wei*.

Ses noms personnels furent :

1° *Yong-tien*. Le caractère *tien* 藏 est l'ancienne manière d'écrire le caractère actuel *tien* 點.

2° *Hi-tien* ; c'est ainsi que le nomme le *Kia-yu*.

Il eut trois prénoms : 1° *Tsè-si*. 2° *Tsè-kiai*. 3° *Tsè-k'iai*. Ces deux derniers nous sont fournis par le *Kia-yu*.

En 739, Il reçut un sacrifice des mains mêmes de l'empereur et fut élevé au rang de comte de *Hia-p'ei*.

En 1009, *Song Tchen-tsong* lui donna le nom de marquis de *Tsi-y*.

L'an 1530, il reçut son nom actuel de *Hi-tsè* ancien sage.

À l'est n° 18.

• ***Yen-tsè Tsou*** 顏子祖.

Il a trois noms : *Tsou* est son nom le plus communément p.167 reçu ; ses deux autres transmis par le *Kia-yu* sont *Siang* et *Tsou*.

Son prénom est *Siang*, ou *Tsè-siang*, comme le veut le *Kia-yu*.

Sa patrie était le royaume de *Lou*. L'empereur alla lui offrir un sacrifice en l'an 739, et l'anoblit du titre de comte de *Lin-i*.

L'an 1110, *Hoei-tsong* l'élevait au marquisat honoraire de *Fou-yang*.

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

Par ordre de l'empereur des *Ming*, en 1530, il fut classé au 19<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'est, et appelé *Yen-tsè* ancien sage.\*\*\*

• ***Kiu-tsè Tsing-kiang*** 句 子 井 疆.

Le *Kin-pen-kia-yu* lui donne pour nom de famille *Keou*.

Son nom personnel est tantôt *Tsing-kiang*, tantôt *Keou-tsing*.

Ses prénoms sont au nombre de trois :

1° Le *Kou-pen-kia-yu* le prénomme *Tsè-kiang*.

2° Le *Kin-pen-kia-yu* dit que son prénom était *Tsè-kiai*.

3° Les Annales du *Chan-tong* le mentionnent avec le prénom de *Tsè-mong*.

Sa terre natale fut le pays de *Wei*.

En 739 l'empereur des *T'ang* l'honora d'un sacrifice, et du titre de comte de *K'i-yang*.

*Tchen-tsong* en 1009, en fit un marquis honoraire de *Fou-yang*.

L'an 1530, l'empereur *Che-tsong* approuva son nom actuel *Kiu-tsè* ancien sage.

Sa place est dans la galerie de l'est au 20<sup>e</sup> rang.

• ***Ts'in-tsè Tsou*** 秦 子 祖.

*Tcheng Hiuen* 鄭 玄 (c'est-à-dire *Tcheng K'ang-tch'eng*) p.168 lui assigne pour terre natale la principauté de *Ts'in*. Son nom était *Tsou*, et son prénom *Tsè-nan*.

L'an 739, l'empereur des *T'ang* lui fit un sacrifice, et lui accorda le titre honorifique de comte de *Chao-liang*.

L'an 1009, le souverain des *Song* lui accorda le titre posthume de marquis de *Yen-tch'eng*.

L'an 1530, l'empereur des *Ming* lui accorda son titre actuel *Ts'in-tsè* ancien sage.

C'est le 21<sup>e</sup> du groupe oriental.



• **Hien-tsè Tch'eng** 縣子成.

Né dans le royaume de *Lou*, il porta le nom de *Tch'eng* et le prénom de *Tsè-k'i*.

Le *Kia-yu* mentionne un autre prénom *Tsè-hong*.

En l'année 739, *Hiuen-tsong* lui sacrifia, et l'honora du titre de comte de *Kiu-yé*.

En l'année 1009, *Tchen-tsong* lui accorda le titre honoraire de marquis de *Ou-tch'eng*.

En l'année 1530, les *Ming* décrétèrent qu'il se nommerait *Hien-tsè* ancien sage.

C'est le 22<sup>e</sup> sage du groupe oriental.

• **Kong-suen-tsè Kiu-yong** 公孫子句容.

Le *Kia-yu* prétend que son nom de famille était *Kong-tsou*, de fait, c'est ce nom qui a prévalu, et qui est écrit nos jours sur ses tablettes.

Son nom personnel fut *Tse*, et son prénom *Tsè-tche*.

D'après la manière de voir des autres auteurs, son nom de famille était *Kong-suen*, et son nom *Kiu-tse*, ou *Kiu-yong*.

Le royaume de *Lou* fut son pays natal. *T'ang Hiuen-tsong*, en 739, alla lui offrir un sacrifice, et l'honora du titre de comte de *Ki-se*.

*Song Tchen-tsong* en 1009, lui donna le titre honorifique de marquis de *Tsi-mé*.

*Che-tsong*, en 1530, lui conféra l'inscription honoraire <sup>p.169</sup> actuelle *Yen-tsè* ancien sage.

On le trouve au 23<sup>e</sup> rang dans le groupe de l'est.

• **Yen-tsè Ki** 燕子汲.

Naquit dans le royaume de *Ts'in*. Son nom *Ki* 汲 est écrit avec le caractère *Ki* 級 dans le *Kia-yu*. Son prénom était *Tsè-se*, néanmoins le

*Che-ki* lui donne celui de *Se* 思.

L'empereur lui fit des offrandes sacrificiales, l'an 739, et lui concéda le rang honoraire de comte de *Yu-yang*.

L'an 1009, il fut honoré du rang de marquis de *Kien-yuen*.

Sous les *Ming*, en 1530, il fut statué que son titre serait : *Yen-tsè* ancien sage.

Dans le groupe oriental des sages, on le voit au 24<sup>e</sup> rang.

• **Yo-tsè Yen** 樂子顏.

Sa terre natale fut le royaume de *Lou*. Il portait le nom de *K'ai*.

Le *Kia-yu* le nomme *Hin*, et lui donne le prénom de *Tsè-cheng*.

Il reçut un sacrifice des mains de *Hiuen-tsong* l'an 730, et il fut honoré du titre de comte de *Tchang-p'ing*.

*Song Hoei-tsong*, l'an 1110, l'honora de la dignité de marquis de *Kien-tch'eng*.

*Ming Che-tsong* lui accorda son titre présent : *Yo-tsè* ancien sage.

Son rang parmi les sages de la salle de l'est, est le 25<sup>e</sup>.

• **Ti-tsè Hé** 狄子黑.

L'ouvrage *Tcheng-i* lui donne la principauté de *Lou* pour pays natal, tandis que le *Che-ki* rapporte qu'il naquit dans le duché de *Wei*.

Il se nommait *Hé*, et avait plusieurs prénoms. 1<sup>o</sup> *Tché-tche*. 2<sup>o</sup> *Tché*. 3<sup>o</sup> *Tsè-tché*. Les deux derniers se trouvent mentionnés dans le *Che-ki*.

p.170 En 739, l'empereur, après lui avoir fait un sacrifice, lui concéda le rang de comte de *Lin-tsi*.

La dignité de marquis de *Lin-liu* lui fut accordée, l'an 1009.

Son titre de *Ti-tsè* ancien sage, remonte au décret des *Ming*, l'an 1530.

Sa place est la 26<sup>e</sup> dans la salle orientale.

• **Tsè-mié tsè Tchong** 子蔑子忠.

Il porta le nom de *Tchong*. Le *Kia-yu* le nomme *Fou* et lui assigne le prénom de *Tsè-mié*.

*Tsè-mié* avait pour nom de famille *K'ong* 孔, mais par respect pour Confucius, le caractère *K'ong* 孔 ne doit point paraître dans son titre.

*Chou-liang*, père de Confucius, eut d'une concubine un fils boiteux, appelé *Mong-p'i*, ou *Pé-ni*.

*Tsè-mié* est le fils de *Mong-p'i*, par conséquent le neveu de Confucius. Bien souvent dans les auteurs il eut désigné sous le nom de *Tsè-tchong* 子忠. Il n'est pas rare même de le trouver mentionné comme le frère aîné de Confucius, d'après la manière de parler populaire en Chine. Nous le voyons ainsi dans l'ouvrage *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou*, liv. 14, p. 3.

J'ai cru utile de noter cette manière de parler, afin d'éviter une erreur historique qui pourrait facilement découler de cette manière de s'exprimer peu conforme à nos usages.

L'an 739, l'empereur le nomma comte de *Wen-yang*, après lui avoir offert un sacrifice.

L'an 1009, le titre honorifique de marquis lui était accordé par *Tchen-tsong*.

Le décret des *Ming* 1530, fut l'origine de son nom actuel : *Tsè-mié-tsè* ancien sage.

Il occupe la 27<sup>e</sup> place à l'est.

• **Kong-si tsè Tien** 公西子蔑.

Son pays natal était le royaume de *Lou*.

p.171 Son nom *Tien* est une ancienne forme du caractère *tien* 點  
actuel. On lui donne ordinairement le prénom *Tsè-chang* (上) mais le

*Kia-yu* cite un second prénom : *Tsè-chang* (尙).

Honoré d'un sacrifice en 739, il fut honoré du titre posthume de comte de *Tchou-o*.

L'an 1009, la dignité de marquis de *Siu-tch'eng* lui fut concédée.

L'an 1530, les *Ming* réglèrent que son titre futur serait : *Kong-si-tsè* ancien sage.

Il est au 28<sup>e</sup> rang dans la galerie des sages de l'est.

• ***Yen-tsè Tche-pou*** 顏子之僕.

Il eut pour pays natal le royaume de *Lou*.

Il était connu sous le nom de *Tche-pou* ; son premier prénom était *Tsè-chou* ; le *Che-ki* lui en donne un second : *Chou*.

L'empereur lui fit des sacrifices l'année 739, et lui concéda la dignité posthume de comte de *Tong-ou*.

L'an 1009, la dignité honoraire de marquis de *Wan-kiu* lui fut concédée par édit impérial.

Un édit de 1530 fixa son nom actuel : *Yen-tsè* ancien sage.

• ***Che-tsè Tche-tch'ang*** 施子之常.

Il était originaire du duché de *Lou*.

Il eut pour nom *Tche-tch'ang*.

Le *Kia-yu* cite son second nom *Tsè-tch'ang* et son prénom *Tsè-heng*.

*Hiuen-tsong* lui sacrifia en l'an 739, et lui conféra la dignité de comte de *Tch'eng-che*.

L'an 1009, le titre honorifique de marquis de *Lin-pou* lui était conféré par l'empereur des *Song*.

Son titre de *Che-tsè*, ancien sage, vient d'un décret de 1530.

Il est au 30<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'est.

• **Chen-tsè Tch'eng** 申子根.

Le duché de *Lou* fut son pays d'origine. Son nom était <sup>p.172</sup> *Tch'eng*.

Le *Che-ki* le nomme aussi *Tang* 黨. Le *Wen-wong-che-che-t'ou* écrit ce nom avec le caractère *T'ang* 堂.

*Tcheng K'ang-tch'eng* l'écrit *Tang* 儻, et lui donne l'autre nom *Siu*.

Le *Kia-yu* en ajoute encore un sixième *Tsi*.

Ses deux prénoms sont : *Tsè-tcheou* et *Tsè-siu*.

L'empereur *T'ang Hiuen-tsong* lui offrit un sacrifice en 739, mais quand il s'agit de lui donner un titre honorifique, on souleva la question de savoir si *Tch'eng* 根 et *Tang* 黨 ne constituaient pas en réalité deux hommes distincts. L'affirmative prévalut et l'empereur canonisa *Tch'eng* comte de *Lou*, tandis que *Tang* reçut le titre de comte de *Ling*.

L'année 1009, *Song Tchen-tsong* usa du même procédé, *Tch'eng* devint marquis de *Wen-teng*, et *Tang* marquis de *Tche-tch'oan*.

L'an 1530, l'empereur *Che-tsong* exclut *Tang* de la pagode des lettrés, et y garda *Tch'eng*, avec le nom de : *Chen-tsè* ancien sage.

Il est à la 31<sup>e</sup> place à l'est.

• **Tsouo-tsè K'ieou-ming** 左子丘明.

Originaire de *Tchong-tou* du royaume de *Lou*, il se nommait *K'ieou-ming*.

Le *Che-ki* prétend que son nom de famille était *Tsouo-kieou*, et qu'il descendait d'un officier du duché de *Tch'ou* nommé *I Siang*.

Il travailla avec Confucius à coordonner et à retoucher les Annales du royaume de *Lou*, c'est de cette collaboration que sortit le *Tch'oén-ts'ieou*.

Ce travail était d'autant plus opportun que les guerres incessantes entre les divers petits États, tendaient de plus en plus à faire disparaître les documents historiques et littéraires, et qu'il n'y avait plus guère que le royaume de *Tcheou*, et le duché de *Lou* à les conserver.



p.173 Quand Confucius eut composé cet ouvrage, il se mit à l'expliquer oralement à ses disciples, et dans la suite il n'y eut plus d'unité de vues, les opinions se partagèrent. *Tsouo K'ieou-ming*, craignant de voir disparaître la vraie doctrine transmise par Confucius, composa le *Tsouo-tch'oan* pour fixer la tradition léguée par le maître.

*Tsouo K'ieou-ming* légua son ouvrage à *Lou Chen*.

*Lou Chen* le passa à *Siun K'ing*, finalement il parvint jusqu'à *Tchang Ts'ang*, sous la dynastie des *Han*.

*Kia I* composa le *Tsouo-che-tch'oan-hiun*.

*Lieou Hin* recommanda cet ouvrage à l'empereur *Ngai-ti*, 6—1 av. J.-C., et il fut placé dans le temple des lettrés.

La préface du *Tsouo-tch'oan* dit que Confucius donna son *Tch'oen-ts'ieou* à *Tsouo K'ieou-ming* ;

D'après le texte du *Luen-yu* <sup>1</sup>, il semble bien que *Tsouo K'ieou-ming* fut plus âgé que Confucius, car ce dernier se fait gloire de l'imiter ; il n'était donc pas son disciple.

Cette préface écrite après la disparition de la dynastie des *Ts'in* ne peut prouver d'une façon péremptoire que le *Tch'oen-ts'ieou* fut transmis à la postérité par *Tsouo K'ieou-ming*.

*Lieou Hin* cite cependant le passage du *Tsouo-tch'oan* qui paraît corroborer l'opinion déjà émise. « J'ai été le témoin oculaire du vrai et du faux avec le Saint » (c'est-à-dire avec Confucius), Il était donc son contemporain.

Telles sont les preuves principales sur lesquelles reposent ces deux assertions contradictoires.

L'an 647, *T'ang Tai-tsong* lui offrit un sacrifice.

L'an 1009, on lui confère le titre de comte de *Hia-k'ieou*.

L'année 1111, l'empereur changea le nom de son comté en celui de *Tchong-tou*.

---

<sup>1</sup> Zottoli, vol. II, p. 242.

L'an 1530, il reçut le titre d'ancien lettré *Tsouo-tsè*.<sup>p.174</sup> Ce ne fut qu'en 1632, à la fin de la dynastie des *Ming*, qu'il reçut son titre actuel : Ancien sage *Tsouo-tsè*.

Parmi les lettrés de la série de l'est il occupe la 32<sup>e</sup> place.

• ***Ts'in-tsè Jan*** 秦子冉.

Il vint au monde dans le royaume de *Ts'ai*, et eut pour nom *Jan* et pour prénom *K'ai*. Ces quelques documents sont tirés du *Che-ki*, le *Kia-yu* le passe sous silence.

L'an 739, l'empereur lui offrit un sacrifice et lui conféra la dignité de comte de *P'ang-ya*.

L'année 1009, il se vit élevé à la dignité de marquis de *Sin-si*.

L'empereur *Che-tsong*, l'an 1530, ne voyant point son nom figurer sur le *Kia-yu*, le priva des honneurs du sacrifice.

*Yong-tcheng*, l'an 1724, le fit remettre sur la liste officielle des personnages honorés dans le temple de Confucius et lui donna pour nom posthume : *Tsing-tsè* ancien sage.

C'est le 33<sup>e</sup> à l'est.

• ***Mou-tsè P'i*** 牧子皮.

Le *Tchao-k'i* le met au nombre des disciples de Confucius. Son nom était *P'i*.

Le *Fong-sou-t'ong* et le *Hong-nong-chang-in* soutiennent que c'était un descendant de *Li-mou*, ministre de *Hoang-ti*.

L'empereur *Yong-tcheng*, en 1724, lui ouvrit les portes de la pagode de Confucius, et ordonna qu'il y serait honoré sous le nom de : *Mou-tsè* ancien sage.

C'est le 34<sup>e</sup> du groupe oriental.

• ***Kong-tou-tsè*** 公都子.

Il fut disciple de *Mong-tsè* qui, suivant le témoignage du *Koang-yun*, faisait grand cas de son érudition.

L'empereur *Hoei-tsong*, l'an 1115, l'associa à *Mong-tsè*, et lui offrit un sacrifice, après quoi il lui donna le titre de comte de *P'ing-in*. Un décret impérial de 1724 confirma <sup>p.175</sup> l'édit des *Song*, et maintint ce lettré dans le temple de Confucius, avec le titre de *Kong-tou-tsè* ancien sage.

Il est à la 35<sup>e</sup> place à l'est.

• ***Kong-suen-tsè Tch'eou*** 公孫子丑.

Ce lettré, né dans le royaume de *Ts'i*, fut un des disciples de *Mong-tsè*, son nom était *Tch'eou*.

Le *T'ao-ts'ien-tsi* le signale comme une célébrité du temps, il vécut en dehors du tracas des affaires et prit à tâche d'enseigner le livre des Mutations (*I-king*) — Origine de son nom : *Kong-suen*. — À l'époque de la féodalité, tous les fils des princes tributaires portaient le titre de *Kong-tsè*, fils de ducs ; leurs petits-fils s'appelaient *Kong-suen* ou petits-fils de ducs. Enfin leurs arrière-petit-fils, qui n'avaient aucun apanage et aucune dignité, prenaient pour nom de famille, le nom de *Kong-suen*. *Kong-suen Tch'eou* était donc l'arrière-petit-fils d'un duc de *Ts'i*.

L'an 1115, l'empereur l'adjoignit à *Mong-tsè*, commanda des sacrifices en son honneur, et le nomma comte de *Cheou-koang*.

Voici deux opinions sur le lieu de sa sépulture, d'après le *I-t'ong-tche*.

1<sup>o</sup> Son tombeau serait à 15 lis S. E. de *Tche-tch'oan-hien*, du *Tsi-nan-fou*.

2<sup>o</sup> On le place aussi à *Kong-suen-ché*, 10 lis N. O. de *Tcheou-hien*.

L'empereur *Yong-tcheng*, l'an 1724, ordonna qu'on lui sacrifierait dans le temple de Confucius, où il est nommé : *Kong-suen-tsè* ancien sage.

C'est le 36<sup>e</sup> lettré du groupe de l'est.

• ***Tchang-tsè Tsai*** 張子載.

Son père *Tchang Ti* mourut à *Feou-tcheou*, où il exerçait l'office de mandarin ; il donna à son fils le nom de *Tsai* et le prénom de *Tsè-heou*. Son pays natal était *Ta-liang*, aussi *Tchang Tsai*, trop jeune pour entreprendre <sup>p.176</sup> ce long voyage, étudia avec un maître à *Hong-k'iu-tchen*, sous-préfecture de *Mei-hien*, dans le *Fong-siang-fou*. Il se distingua entre tous ses condisciples par son originalité et ses qualités intellectuelles.

Il ne s'occupa pas seulement de littérature, il écoutait avidement les leçons de *Pin Tsiao-in* qui enseignait alors l'art militaire. Quand éclatèrent les troubles à l'époque *K'ang-tin*, 1040-1041 ap. J.-C., *Tchang-tsè* avait alors 18 ans, il rêvait de se faire un nom par ses hauts faits militaires, et avait l'intention de réunir des compagnons d'armes pour s'emparer du pays de *T'ao-si* (au *Chan-si*). À l'âge de 21 ans, il écrivit une lettre pour se recommander à *Fan Tchong-yen*, celui-ci devina aisément qu'il avait affaire à un homme intelligent, et lui envoya une réponse pour le dissuader de ses études sur l'art de la guerre, indignes d'un lettré de marque. Il l'exhortait à approfondir le *Tchong-yong*.

Rien ne le satisfaisait pleinement dans cette étude, il consulta sans plus de succès tous les lettrés de son époque, et finit par se retirer chez lui, et à se livrer à l'étude des six canoniques.

Il fut reçu docteur en 1057, remplit une charge militaire à *Ki-tcheou*, puis devint sous-préfet de *Yun-yen-hien*, et s'en acquitta en fonctionnaire intègre.

Le ministre *Liu*, en 1069, fit son éloge devant l'empereur *Chen-tsong*, qui eut avec lui un entretien, dont il garda le meilleur souvenir. Il lui donna une haute position dans l'enseignement à la capitale, où il se fit une grande réputation, en commentant le *I-king*. Il trouva comme antagoniste le lettré novateur *Wang Ngan-che*, et donna sa démission.

Ce fut à cette époque que les deux frères *Tch'eng*, ses neveux, s'attirèrent l'admiration de tous les lettrés de la capitale.

Leur oncle, en rapport avec eux depuis 1056, ne fut pas le moins fervent de leurs admirateurs ; il leur céda sa chaire, et la peau de tigre

qui recouvrait son siège, comme insigne de sa dignité, puis déclara à ses disciples qu'il cesserait son enseignement.

— Ces deux hommes, ajouta-t-il, ont mieux compris que moi les anciennes traditions, suivez désormais leur enseignement, la doctrine que <sup>p.177</sup> je vous ai enseignée n'est pas la vraie.

Les difficultés survenues avec le novateur *Wang Ngan-che* ne furent-elles pas le mobile principal de cette démission qu'on a coutume de regarder comme désintéressée, et motivée par le pur amour de la science ?

Dans la suite l'empereur lui donna un autre emploi au ministère des Rites ; une fois encore il se heurta à l'opposition du maître des cérémonies, il se retira, et mourut pendant le voyage, en rentrant dans son pays natal.

Il avait 58 ans, c'était en l'année 1079. On l'appelle communément : le maître de *Hong-kiu*, *Hong-k'iu Sien-cheng*, du nom du domicile où il avait passé une partie de sa vie.

Il composa les ouvrages *Tcheng-mong* et *Tong-si-ming*. *Tch'eng I-tch'oan* dit en particulier de ce dernier ouvrage, qu'il est très clair, très instructif, et qu'il n'en avait plus paru de comparable depuis *Mong-tsè*.

La 13<sup>e</sup> année de *Kia-ting*, 1220, un décret lui conféra le nom posthume de *Ming*.

En 1241, il fut admis dans le temple de Confucius avec droit aux sacrifices, puis élevé au rang de comte de *Mei*.

Le décret de 1530 le nommait *Tchang-tsè* ancien lettré ; celui de 1642 le nomma *Tchang-tsè* ancien sage.

N° 37 de la galerie orientale.

• ***Tch'eng-tsè I*** 程子頤.

C'est le frère de *Tch'eng Ming-tao* (ou *Tch'eng Hao* comme on est convenu de l'appeler), ces deux frères sont appelés : les Deux *Tch'eng*.

Son nom était *I*, il fut reçu docteur en l'année 1059, l'examen qui

suit d'ordinaire pour l'admission à l'académie n'eut pas lieu.

Pendant les périodes *Tché-p'ing*, 1064-1068, et *Yuen-fong*, 1078-1086, il fut maintes fois recommandé à l'empereur comme un des hommes les plus en vue pour l'accès aux charges officielles, il refusa.

p.178 L'an 1086, l'influence de *Se-ma Koang* le fit nommer à la haute position de précepteur du prince impérial. Cette même année son illustre élève montait sur le trône sous le nom de *Tché-tsong*.

Dans la suite il fut nommé expositeur universel des classiques, mais son caractère hautain et agressif lui suscita beaucoup d'ennemis, il dut donner sa démission en l'an 1106. L'année suivante il mourut dans sa retraite à l'âge de 75 ans.

En littérature, il est fréquemment désigné sous le nom de maître de *I-tch'oan*, du nom d'un cours d'eau qui coulait près de son habitation au *Ho-nan*.

Ce fut un lettré célèbre par son érudition ; outre les classiques, il avait étudié tous les ouvrages célèbres de son époque, il fut un partisan avéré de toutes les anciennes traditions.

Ses deux principaux ouvrages furent ses commentaires sur le *I-king* et le *Tch'oan-ts'ieou-tch'oan*. Ses œuvres et celles de son frère sont réunies dans les ouvrages intitulés : *Eul Tch'eng wen-tsi*, *Eul Tch'eng soei-yen*, *Eul Tch'eng yu-lou*.

En l'an 1220, il reçut le nom posthume de *Tcheng*.

L'an 1241, l'empereur *Li-tsong* l'introduisit dans le temple de Confucius, et décréta qu'il aurait droit aux sacrifices officiels. Il fut élevé au rang de comte de *I-yang*.

L'année 1330, le titre de son comté fut changé en celui de comte du royaume de *Lô*.

L'an 1530, son titre devint : *Tch'eng-tsè* ancien lettré, puis en 1642, il fut nommé : *Tch'eng-tsè* ancien sage.

Il est honoré dans la salle orientale au 38<sup>e</sup> rang.



• **Kong-yang-tsè Kao** 公羊子高.

Son nom de famille était *Kong-yang* et son nom personnel *Kao* ; il fut disciple de *Pou Tsè-hia* 卜子夏, qui lui confia le *Tch'oén-ts'ieou* de Confucius, et le chargea de le transmettre à la postérité. Voici les noms des principaux <sup>p.179</sup> lettrés qui de génération en génération transmirent cet ouvrage, jusqu'aux lettrés de la dynastie des Han :

*Kong-yang Kao* le confia à son fils *P'ing* ; *P'ing* le transmit à son fils *Ti* ; *Ti* légua à son fils *Kan* ; *Kan* le passa à son fils *Cheou* ; *Cheou* l'enseigna à ses élèves.

Le lettré *Hou Mou-cheng* du royaume de *Ts'i* et *Tong Tchong-chou* de la principauté de *Tchao*, écrivirent le *Tch'oén-ts'ieou* sur des planchettes de bambou, et sur des pièces de soie.

1° *Hou Mou-cheng* passa les traditions pour l'explication de cet ouvrage, à son élève *Ing Kong*, de *Tong-hai* ; *Ing Kong* l'enseigna à *Koei Mong*, du royaume de *Lou* ; ce dernier le passa à *Mong k'ing*, qui le remit à *Koei Mong*.

*Koei Mong* le transmit à *Yen P'ang-tsou*, de *Tong-hai* et à *Yen Ngan-lô*, du royaume de *Lou*, deux lettrés qui vécurent sous la dynastie des Han.

2° *Tong Tchong-chou* présenta à l'empereur ce dépôt transmis par *Kong-yang* puis le remit à *Ki-yu* ; *Ki-yu* le transmit à *Yang Pi* ; *Yang Pi* le donna à *Ho Hieou*. Ce dernier lettré composa l'ouvrage *Kiai-kou* qui eut grand succès.

L'année 739, l'empereur lui sacrifia.

L'année 1009, *Tchen-tsong* le nomma comte de *Lin-tche*.

Après l'édit de 1530, son titre officiel est *Kong-yang-tsè* ancien sage.

39° sage du groupe de l'est.

• **Tsè-kouo-tsè Ngan-kouo** 子國子安國.

Son nom de famille est omis dans tous les ouvrages, par respect pour Confucius, de qui il descendait en ligne directe à la 11<sup>e</sup> génération.

Il était donc de la famille *K'ong*, son nom était *Ngan-kouo*, et son prénom *Tsè-kouo*.

p.180 Il eut pour professeur *Chen P'ei* qui lui expliqua le livre des Vers ; *Fou Cheng* lui remit aussi le *Chang-chou*. *K'ong Tsè-kouo* fut mandarin sous le règne *Han Ou-ti*, 140-86 av. J.-C. Le duc *Kong* de *Lou*, en démolissant une vieille maison de Confucius, y trouva le *Kou-wen*, le *Yu Hia Chang Tcheou-tch'oan*, le *Luen-yu* et le *Hiao-king*. Ces ouvrages furent présentés à l'empereur, qui les fit remettre à *K'ong Ngan-kouo*, et le pria en même temps de les remettre en ordre autant que faire se pourrait, avec les documents retrouvés.

*K'ong Ngan-kouo* utilisa donc tous ces manuscrit anciens, et tout ce qu'on put recueillir d'autre source, puis composa les ouvrages : *Luen-yu-hiun-kiai*, *Chang-chou*, *Hiao-king-tch'oan*. Il réunit aussi les notes de Confucius, en fit 28 articles qu'il inséra dans le *Chang-chou*. *Fou Cheng* réunit les règles de *Choen* et de *Yao* en un seul chapitre ; dans un second chapitre il mit les règles de *Heou-tsi*, de *Kao T'ao*, et *Mou-p'an-keng*. Un troisième chapitre comprenait *K'ang-wang-kao*, *Kou-ming*. En ajoutant la préface, on eut ainsi un ouvrage composé de 46 livres et de 59 chapitres. Quand la préface eut été incorporée à l'ouvrage lui-même, il n'y eut plus que 58 chapitres.

*K'ong Ngan-kouo* fut admis dans les rangs des académiciens, et devint ensuite préfet de *Lin-hoai*. Il tomba malade, rentra dans ses foyers et mourut à l'âge de 60 ans.

Après la mort de *K'ong Ngan-kouo* les lettrés se passèrent de main en main ses deux ouvrages *Kou-wen* et *Chang-chou*. Des commentaires furent composés par *K'oei*, *Ma Yong*, *Tchen K'ang-tch'eng*. Quand survinrent les troubles de la période *Yong-kia* 307-313, tous les livres périrent, seuls le *Kou-wen* et le *Chang-chou* purent être conservés.

L'empereur *T'ang T'ai-tsong* offrit un sacrifice à *K'ong Ngan-kouo* l'an 647.

p.181 En 1009, le titre posthume de comte de *K'iu feou* lui fut accordé par *Tchen-tsong*.

On le nomme Ancien lettré *Tsè-kouo-tsè* depuis l'édit de 1530. C'est le 40<sup>e</sup> des lettrés de l'est.

• **Mao-tsè Tchang** 子茅蒼.

Né au *Ho-kien*, il porta le nom de *Tchang* et le prénom de *Tchang-kong*. Il se rendit célèbre par sa compétence à expliquer le *Che-king*. Voici les principaux anneaux de la chaîne traditionnelle, qui remit entre ses mains le *Che-king* de Confucius.

Confucius le confia à *Tsè-hia* ; *Tsè-hia* le donna à *Lou Chen* ; *Lou Chen* le passa à *Li K'o* ; *Li K'o* le transmit à *Mong Tchong-tsè* ; *Mong Tchong-tsè* le légua à *Ken Meou-tsè* ; ce dernier l'enseigna à *Mao Heng* qui dans l'histoire littéraire chinoise est désigné sous l'appellatif de *Ta Mao-kong*.

Ce fut ce lettré qui devint l'auteur du *Che-hiun-kou*, ouvrage important qu'il remit entre les mains de son disciple *Mao Tchang*, lettré du *Ho-kien*, le favori de *Hien-wang*, et connu en littérature sous le nom de *Siao Mao kong*.

*Mao Tchang* est l'auteur du *Mao-che-kou-hiun*, ouvrage en 20 livres, et du *Che-tch'oan* qui comprend 10 livres. *Hien-wang* prenait un plaisir toujours nouveau à l'entendre commenter le *Che-king* et pour distinguer son ouvrage de tous les autres semblables, qui se trouvaient dans les divers duchés de *Ts'i*, de *Lou*, de *Han*, il lui donna le nom de *Mao-che-tch'oan*.

Primitivement il existait un petit commentaire du *Che-king* écrit de la main même de *Tsè-hia* ; *Mao Tchang* l'inséra dans le corps même de son ouvrage.

L'œuvre de *Mao-Tchang* passa dans la suite entre les mains des lettrés suivants, qui le transmirent de génération en génération. Voici la liste de leurs noms : *Koan Tchang-k'ing*, p.182 *Kiai Yen-nien*, *Siu Ngao*, *Tch'en Hié*, *Sié Man-k'ing* et *Wei Hong*. Ce dernier remania l'œuvre de *Mao Tchang*, puis les lettrés *Tchong*, *Ma Yong*, *Kia K'oei*, composèrent le *Mao-che-tch'oan*, tandis que *Tcheng K'ang-tch'eng* fut l'auteur du *Mao-che-tsien*.

Dans la suite, les *Che-king* des duchés de *Ts'i* et de *Lou* disparurent au moment des troubles, il restait encore le manuscrit du royaume de *Han*, mais il n'y avait personne pour l'expliquer. Tous les lettrés s'appliquèrent à enseigner *Mao-che-tch'oan* et le *Mao-che-tsien*.

Tel est en résumé l'histoire relative à la transmission du *Che-king* dans les temps les plus reculés ; entre tous les lettrés *Mao Tchang* occupe une place particulièrement importante.

L'an 647, *T'ai-tsong* alla lui faire un sacrifice.

*Tchen-tsong* en 1009, lui donna le rang honorifique de comte de *Lô-cheou*.

L'an 1530, il fut reconnu avec le titre de *mao-tsè* ancien lettré, et classé dans la série de l'est à la 41<sup>e</sup> place.

• ***Kao-t'ang-tsè Cheng*** 高堂子生.

Dans l'histoire des *Han* on ne trouve point son nom, on lui a donc donné l'appellatif commun à tous les lettrés, *Cheng*. Il naquit dans le duché de *Lou*, d'aucuns prétendent que c'était un descendant d'un duc de *Ts'i*. D'autres ont écrit que c'était un mandarin nommé *Kao King-tchong*, qui prit pour son nom de famille le nom du district de *Kao-t'ang*, confié à ses soins <sup>1</sup>.

Dans les temps troublés qui suivirent la mort de Confucius, le *Li-ki* avait déjà été en partie endommagé, mais il disparut presque totalement au temps de *Ts'in Che-hoang-ti*, et il ne reste que 17 chapitres du *Che-li*.

*Kao-t'ang Cheng* se trouva être le seul lettré capable p.183 de l'expliquer, grâce à lui on put recueillir les traditions anciennes, se remettre à l'enseigner de nouveau au début des *Han*. *Siu Cheng-chan* dont le prénom était *Yong* et qui devint président du ministère des Rites, enseigna cet ouvrage à son fils et à son petit-fils *Yen Siang*. Des mains de ces deux derniers, le *Che-li* passa successivement entre celles

---

<sup>1</sup> Hiao-tcheng-chang-yeou-lou, liv. 22, p. 6.

des lettrés *Kong Hou*, *Man I*, *Hoan Cheng*, *Chan Ts'é*, *Siao Fen*. Tous les savants qui tentèrent d'expliquer cet ouvrage formèrent ce qu'on appelle l'école de *Yong* en souvenir du fondateur.

À *Yen-tchong*, on découvrit un vieux manuscrit. *Hien-wang* qui aimait les belles lettres, le fit acheter, et avec ces nouveaux documents on put reconstituer 56 chapitres. Dans ce vieux manuscrit, il y avait les chapitres *Wei-i*, *Ming-t'ang*, *In-yang* en vieux caractères nommés *tchoan-tsè* ; pour ce motif on l'appela le *Kou-wen-i-li*. Dans ce vieux manuscrit il y avait 17 chapitres qui concordaient avec le manuscrit de *Kao-t'ang Cheng*, mais les caractères différaient. Quant aux 39 autres chapitres, personne ne s'aventura à les expliquer, toutes les traditions étaient perdues. Cet ouvrage fut totalement perdu pendant les guerres qui survinrent.

L'œuvre que *Kao-t'ang Cheng* a transmise à la postérité, s'appelle le *Kin-wen-i-li*. *Tcheng K'ang-tch'eng* en fit un commentaire, et *Kia Kong-yen*, lettré de *T'ang*, en a donné une explication.

En 647, l'empereur lui sacrifia.

En 1009, il devint comte honoraire de *Lai-ou*.

Le décret de 1530 l'a nommé *Kao-t'ang-tsè* ancien lettré.

Dans le groupe des lettrés de l'est on peut le voir à la 42<sup>e</sup> place.

• ***Tcheng-tsè K'ang-tch'eng*** 鄭子康成.

Né à *Kao-mi*, dans le pays de *Pé-hai*, il reçut le prénom de *K'ang-tch'eng* ; son nom était *Hiuen*, mais après l'élévation de *Hiuen-tsong* au trône, on s'abstint d'écrire ce nom, qui faisait partie du titre de l'empereur.

<sup>p.184</sup> Il eut pour maître un lettré de *Tong-kiun*, nommé *Tchang Kong-tsou*, qui lui enseigna le *Tcheou koan* et le *Li-ki*, le *Tsouo-che-tch'oent-ts'ieou* et le *Han-che*, le *Kou-wen* et le *Chang-chou*. Après avoir ensuite suivi les cours de *Ma Yong*, à *Fou-fong*, il rentra dans son pays natal, où il eut des disciples qui se chiffrèrent par centaines de mille.

Le lettré *Ho Hieou*, de *Jen-tch'eng*, dont l'auteur favori était *Kong-yang*, avait écrit trois ouvrages de commentaires intitulés : *Kong-yang-me-cheou*, *Tsouo che hao-mong*, *Kou-liang-fei-tsi*. *K'ang-tch'eng* ne professait pas les mêmes idées que lui, et il écrivit trois ouvrages pour réfuter ses théories ; ils ont pour titres : *Fa-me-cheou*, *Tchen-kao-mong*, *K'i-fei-tsi*. *Tchao Chang*, du *Ho-nei*, fut aussi son disciple, des milliers d'autres encore accourus de pays éloignés.

Le ministre *K'ong Yong* plein de déférence pour *K'ang-tch'eng*, commanda au sous-préfet de *Kao-mi*, d'élever pour son lieu d'habitation un village fortifié, et d'ouvrir des routes qui donnassent accès aux portes du village ; ces portes portèrent le nom de « portes de l'étude de la vertu ».

La seconde année de l'époque *Kien-ngan* 197 après J.-C., il fut nommé président du ministère de l'Agriculture, mais peu après il tomba malade et pria l'empereur de bien vouloir lui permettre de retourner dans son pays ; il mourut à l'âge de 74 ans, à *Yuen tch'eng*.

Ses disciples composèrent les huit chapitres du *Tcheng-tche*, ouvrage dans le genre du *Luen-yu*, qui avait pour but de consigner les explications et enseignements oraux qu'il avait donnés en commentant devant eux les classiques. *Tcheng K'ang-tch'eng* écrivit des commentaires sur les ouvrages suivants : *Tcheou-i*, *Chang-chou*, *Mao-che*, *I-li*, *Luen-yu*, *Hiao-king*, *Chang-chou-ta-tchoan*, *Tchong-heou-k'ien-siang-li*.

p.185 Les principaux ouvrages qu'il écrivit sont : *T'ien-wen*, *Ts'i-tcheng*, *Lou-i*, *Ou-king-i-i*. Chacune de ces œuvres ne comprend pas moins d'un million de caractères, dit notre auteur. Il brille par son génie entre tous les disciples de Confucius.

L'an 647, on lui offrit des sacrifices.

L'an 1009, le titre honorifique de comte de *Kao-mi* lui était conféré. Sur la demande de *Tchang Tsong*, le décret de 1530 décida que des sacrifices lui seraient offerts dans son temple particulier seulement.

L'édit de 1724 lui rendit ses droits aux sacrifices officiels de la



pagode confucéenne, et lui donna pour titre posthume : Ancien lettré *Tcheng-tsè*.

C'est le 43<sup>e</sup> lettré de la série orientale.

• ***Tchou-ko-tsè Liang*** 諸葛子亮.

*Tchou-ko Liang* est le célèbre ministre de *Lieou Pei*, à l'époque des Trois Royaumes.

*Tchou-ko* était son nom de famille, *Liang* son nom, et *K'ong-ming* son prénom.

Ses ancêtres habitaient primitivement *Lang-ya*, puis allèrent se fixer à *Yang-tou*.

*Tchou-ko Liang* était le second de trois frères ; son aîné, appelé *Kin*, était officier de *Suen-k'iuén*, dans le royaume de *Ou Tan*, son cadet, était mandarin dans le royaume de *Wei*. Le proverbe populaire disait : « Le royaume de *Chou* <sup>1</sup> possède le dragon, *Ou* possède le tigre, et *Wei* le chien ».

À l'époque de la révolte des *Turbans jaunes*, *K'ong Ming* s'enfuit à *Siang-yang*, dans le *King-tcheou*, au *Hou-pé*.

Intelligent et brave, il se comparaît à *Koan Tchong* et à *Yo I*. Il s'était lié d'amitié avec *Ts'oei Tcheou-p'ing* de *Pouo-ling* et *Siu Chou* de *Ing-tch'oan*. <sup>p.186</sup> Ce fut ce dernier personnage qui le recommanda à *Lieou Pei* en lui conseillant de le prendre à son service. Ce ne fut qu'à la troisième visite, que *K'ong Ming* consentit à voir *Lieou Pei* <sup>2</sup>.

Toute son administration, ses hauts faits d'armes, en particulier l'incendie de la flotte de *Ts'ao Ts'ao*, sont décrits de façon dramatique dans le *San-kouo-tche-yen-i*. *Lieou Pei*, sur le point d'expirer à *Tch'eng-tou*, 223 ap. J.-C., recommanda à son fils de suivre les conseils de *K'ong Ming*, et de le regarder comme un père.

Cette même année, il reçut le titre de marquis de *Ou*, puis devint

---

<sup>1</sup> *Se-tch'oan* actuel, où *Lieou Pei* régna.

<sup>2</sup> *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou*, liv. 22, p. 1.

gouverneur de *I-tcheou*.

L'an 234, il mourut à *Wei-nan*, à l'âge de 54 ans ; son nom posthume fut *Tchong-ou* ; on lui éleva un temple à *Mien-yang*.

Il fut l'auteur des 24 chapitres du *Wen-tsi*.

Depuis 1724, on lui offre des sacrifices dans la pagode des lettrés, où il occupe le 44<sup>e</sup> rang à l'est. Son nom officiel est *Tchou-ko-tsè*, ancien lettré.

• **Wang-tsè T'ong** 王子通.

*Long-men* du *Ho-tong* fut le lieu de sa naissance. Il se nomma *T'ong* et eut pour prénom *Tchong-yen*. Son père *Wang Long* était un lettré de marque, grand dignitaire sous le règne de *Soei Wen-ti* 590-605 ap. J.-C. À l'âge de quinze ans, *Wang T'ong* étudie le *Chou-king* sous la direction d'un professeur de *Tong-hai* nommé *Li Yu*. Le maître *Hia Tien*, de *Koei Ki*, lui enseigna le livre des Vers. Plus tard *Koan Tsè-ming*, du *Ho-tong*, lui expliqua le *Li-ki*, puis il acheva ses études littéraires avec *Houo Ki*, de *Pé P'ing*. Ce fut son parent *Wang Tchong-hoa* qui lui apprit le livre des Mutations.

Son ardeur pour l'étude était telle, que pendant six ans il se <sup>p.187</sup> coucha tout habillé.

L'an 603, il partit pour *Tch'ang-ngan*, et présenta un mémorial en douze articles, qui devaient assurer la tranquillité de l'empire. On ne prit point le travail en considération, et *Wang T'ong* ne reçut aucun emploi, il reprit donc la route de son pays natal, où il ouvrit une école, commenta le *I-king*, le livre des Vers, composa un traité sur les rites et la musique, commenta les canoniques. Ce dernier travail fut connu sous le nom de *Six canoniques de Wang*. On compta bientôt ses disciples par milliers, et son école de *Ho-fen* devint très célèbre.

Il mourut la 14<sup>e</sup> année de *Ta-yé*, en 618. Ses disciples lui donnèrent le nom posthume de *Wen-tchong-tsè*.

Ses deux fils *Fou-kiao* et *Fou-tche* recueillirent les entretiens de leur

père avec ses disciples, et les rassemblèrent dans un ouvrage en 10 chapitres, qu'ils intitulèrent : *Tchong-chouo*.

Toutes les œuvres de *Wang T'ong* se perdirent dans la suite des âges, il ne resta que le brouillon-canevas d'un ouvrage en dix chapitres, que son petit-fils *Wang Pou* développa en 25 chapitres.

L'an 1530, l'empereur admit *Wang T'ong* aux honneurs du temple de Confucius, où on lui sacrifie. Son nom officiel est : *Wang-tsè* ancien lettré, et sa place est au 45<sup>e</sup> rang à l'est.

• **Lou-tsè Tche** 陸子贊.

Originaire de *Kia-hing*, au département du *Sou-tcheou*, il porta le nom de *Tche* et le prénom de *King-yu*. D'abord mandarin intérimaire de *Wei-nan* il fut reçu membre de l'académie au début du règne de *T'ang Té-tsong*, 780-805 ap. J.-C. Quand arriva la rébellion de *Tchou Ts'e*, 783, il suivit l'empereur à *Fong-t'ien*, et devint le plus écouté de tous les conseillers impériaux. Aussi tout le monde lui donnait-il le titre de conseiller intime de l'empereur.

La 8<sup>e</sup> année de *Tcheng-yuen*, 792, deux hommes influents, *Teou Ts'an* et *P'ei Yen-ling*, se liguèrent avec l'académicien *Ou T'ong yuen*, et accusèrent *Lou Tche* <sup>p.188</sup> à l'empereur. Il perdit sa haute influence, et fut envoyé en disgrâce à *Tchong-tcheou*, comme simple mandarin de cette ville.

Après l'avènement du nouvel empereur *Choen-tsong*, 805, on décida de lui rendre ses anciens offices, mais il mourut en route, il n'était âgé que de 52 ans.

Après sa mort, l'empereur lui décerna le titre posthume de président du ministère de la Guerre, et lui conféra le nom de *Siuen*.

Il est l'auteur des ouvrages ci-dessous énumérés :

*Tche-kao-tsi* en 10 livres. *Tseou-tchang* en 7 chapitres. *Tchong-chou-tseou-i* en 7 livres. Pendant sa disgrâce à *Tchong-tcheou*, il avait composé un livre intitulé *Tsi-yen-fang*, en 50 chapitres. L'empereur

*Tao-koung*, en 826, le fit admettre dans le temple de la littérature, avec le nom de *Lou-tsè* ancien lettré. Là on lui offre des sacrifices officiels, au 46<sup>e</sup> rang dans la série de l'est.

• ***Se-ma-tsè Koang*** 司馬子光.

Né à *Hia-hien* au *Hia-tcheou*, il eut pour père *Se-ma Tch'e*. Son nom personnel fut *Koang*, et son prénom *Kiun-che*. Ses livres ne lui quittaient pas les mains ; toujours on le voyait étudier, il fut reçu docteur au commencement de la période *Pao-yuen*, 1038. Pendant l'époque *Kia-yeou*, 1056-1064, il fit partie du conseil de l'empereur, il exhorta souvent ce dernier à se choisir pour successeur *Ing-tsong*.

Pendant le règne de *Chen-tsong*, 1068, il remplit la charge de censeur, ce fut à cette époque qu'il écrivit son mémoire sur les trois qualités maîtresses d'un souverain : l'humanité, la justice et la sévérité.

Le novateur *Wang Ngan-che* prit peu à peu de l'influence sur l'empereur, malgré les protestations incessantes de son adversaire *Se-ma Koang* qui présenta sa démission à l'empereur *Chen-tsong*, et se retira à *Lo-yang*, où il se livra à la composition de ses ouvrages pendant une période de 45 ans.

p.189 De nouveau il reprit l'ascendant sur les novateurs, et l'empereur *Tché-tsong*, élève de *Tch'eng I*, le rappela à la capitale en 1086 ; il fut nommé président d'un ministère, mais il n'en jouit pas longtemps, car il mourut cette année même, à l'âge de 68 ans. Il fut gratifié du titre posthume de duc, grand précepteur du prince impérial ; son nom d'honneur est *Wen-tcheng*. Son éloge fut gravée sur une stèle ; les habitants de la capitale et des alentours lui élevèrent des statues, et lui firent des sacrifices.

Son érudition est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'y insister. Il fut l'auteur des ouvrages suivants :

*Wen-tsi* ; *Tsè-tche-t'ong-kien* ; *T'ong-kien-k'ao-i* ; *Li-nien-t'ou* ; *Han-lin-se-ts'ao-tchou* ; *T'ong-li* ; commentaires sur le *Kou-wen*, le

*Hiao-king ; I-chouo-tchou ; Hi-ts'e-tchou ; Lao-tse-tao-luen-tsi-tchou ; T'ai-yuen-king ; quelques commentaires sur le Ta-hio et le Tchong-yong ; Yang-tse-wen ; Tchong-tse-tch'oan ; Ho-wai-tse-mou ; Chou-i ; Kia-fan ; Siu-king-hoa ; Yeou-chan-hing-ki ; I-wen.*

*Song Kao-tsong*, pendant la période *Kien-yen* 1127-1131, donna l'ordre de l'admettre dans la pagode des sages.

L'an 1367 un édit commanda de lui offrir des sacrifices, et en 1530, il reçut son titre honorifique actuel : *Se-ma-tsè* ancien lettré.

La galerie de l'est s'honore de le posséder au nombre de ses personnages, à la 47<sup>e</sup> place.

• ***Ngeou-yang-tsè Sieou*** 歐陽子修.

Sa mère, née *Tcheng*, et son père *Ngeou-yang Koan*, habitaient *Liu-ling* ; il eut pour nom *Sieou* et pour prénom *Yong-chou*. L'enfant n'avait encore que 4 ans quand son père mourut. Sa mère le fit étudier ; comme il était pauvre, il écrivait sur la poussière avec des bouts de roseaux. Sa supériorité intellectuelle ne tarda pas à éclipser tous ses condisciples, p.190 il conquiert le grade de docteur, et se fit une réputation dans tout l'empire. D'abord censeur sous le règne de *Jen-tsong*, il se vit abaissé au titre de simple mandarin de *Tch'ou-tch'eou*. Ce fut dans cette ville qu'il composa la section de *Kou wen*, appelée *Tsoei-wong-t'ing-ki*, il s'était alors donné le nom de *Tsoei wong*. La seconde année de *Kia-yeou*, 1057, il fut admis au grade d'académicien. Les compositions littéraires de l'époque adoptaient de plus en plus un genre de mauvais goût, *Ngeou-yang Sieou* s'insurgea contre ces nouveautés.

L'an 1061, il reçut une importante fonction ; en 1071 il monta à la dignité de second précepteur du prince impérial. Prétextant son âge avancé, il pria l'empereur de lui donner congé, il retourna dans son pays de *Si-hou*, où il se donna le surnom de *Lou-i-kiu-che*, ou *le Lettré amateur des six unités*. Voici les six objets de sa prédilection, aux derniers jours de sa vieillesse. 1° Mille vieux manuscrits antiques. 2° Sa

bibliothèque de 10.000 livres. 3° Son luth. 4° Son jeu d'échecs. 5° Son pot de vin. 6° Sa grue. <sup>1</sup>

Il ne vécut qu'un an dans sa chère retraite, la mort vint l'y saisir en 1072, sous l'empereur *Chen-tsong*, il était âgé de 66 ans. Après son décès, l'empereur lui donna le titre de grand précepteur, et lui accorda pour nom d'honneur le titre de *Wen-tchong*. *Ngeou-yang Sieou* est l'auteur du *Pen-luen* et du *Tsi-kou-lou*, ouvrage qui comprend 1.000 livres.

De par ordre de l'empereur il travailla de concert avec *Song K'i* à la nouvelle édition de l'histoire des *T'ang*, ou *Sin-T'ang-chou*. *Song K'i* écrivit le *Lié-tch'oan* et *Ngeou-yang Sieou* composa le *Ki-tche-piao*, et l'histoire des cinq petites dynasties *Ou-tai-che*.

À ces travaux, il ajouta la composition des ouvrages : *I-t'ong-tse-wen* ; *Kiu-che-tsi* ; *Nei-wai-tche* ; *Tseou-i-se-lou-tsi* ; *Koei-t'ien-lou*.

<sup>p.191</sup> Le décret de 1530 le plaça dans le temple de Confucius, avec droit à participer aux sacrifices. L'inscription de sa tablette a conservé le titre d'honneur qui lui fut alors concédé : *Ngeou-yang-tsè* ancien lettré.

La section orientale le compte comme son 48<sup>e</sup> membre.

• ***Hou-tsè Ngan-kouo*** 胡子安國.

Ce lettré originaire de *Tch'ong-ngan* au *Kien-ning*, se nommait *Ngan-kouo* et avait pour prénom *K'ang-heou*.

Dès l'âge de sept ans il composait de petites poésies, et fut reçu bachelier à 25 ans.

Il eut deux maîtres, le premier fut *Tchou Tch'ang-wen*, ami de *Tch'eng I* ; le second s'appelait *Kin Ts'ai-tche*, de *Ing-tch'oan*, ce fut ce dernier qui le guida dans l'étude des canoniques et des livres d'histoire, il faisait le plus grand cas de son savoir. En 1097, il obtint son diplôme de docteur, il fut nommé chef des lettrés à *King-nan*, puis arriva aux plus hautes positions. La mort arriva en 1138, il était âgé de 65 ans, il

---

<sup>1</sup> *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou*, liv. 22, p. 9.



eut pour nom posthume *Wen-ting*.

Voici ses œuvres littéraires : *Hou-che-tch'oan-ts'ieou-tch'oan* ; *Tsè-tche-t'ong-kien-kiu-yao-pou-i* en 100 livres ; *Wen-tsi* ou recueil de morceaux littéraires, en 50 livres.

L'empereur *Ing-tsong* lui fit un sacrifice, en l'année 1436.

En 1467, il fut admis au rang de comte de *Kien-ning*.

L'an 1530, il ne fut plus connu officiellement que sous le nom de : Ancien lettré *Hou-tsè*.

Dans les salles de l'est il est au 49<sup>e</sup> rang.

• ***In-tsè Toen*** 尹子焯.

*Toen* naquit à *Lô-yang*, il porta les deux prénoms de *Yen-ming* et de *Té-tch'ong* ; pendant son jeune âge il étudia avec *Tch'eng I*, puis après la mort du maître, il réunit tous ses disciples autour de sa chaire. À part de rares <sup>p.192</sup> visites nécessitées, soit par les funérailles ou la maladie de personnes de sa connaissance, jamais il ne sortait. Les lettrés et tout le monde officiel professaient un vrai respect pour sa personne. Mandé à la cour en 1126, il n'accepta aucun emploi ; l'empereur lui décerna le titre honorifique de : Lettré ami de la paix et de la retraite.

Quand les Tartares s'emparèrent de *Lô-yang*, *Toen* et toute sa famille eurent beaucoup à souffrir et s'expatrièrent. Dès qu'il fut guéri des mauvais traitements qu'il avait subis, quitta *Chang-tcheou* pour gagner le *Se-tch'oan*, habita à *Feou-tcheou* où son maître *Tch'eng I* avait étudié le *I-king* ; là il se construisit une habitation qu'il nomma *San-wei-tchai*.

En 1134, il fut choisi pour expliquer les canoniques à la cour par *Fan Tch'ong* qui exerçait alors cette honorable fonction. *In Toen* refusa l'offre qu'on lui faisait, alléguant qu'il était souffrant.

En 1136, l'empereur le choisit pour bibliothécaire ; l'an 1138 il fut nommé assistant du ministère des Rites. L'année suivante il se retira dans la vie privée où il mourut en 1142.

*Toen* fut un des plus brillants élèves de *Tch'eng I*.

Ses ouvrages sont le *Luen-yu-kiai* et le *Men-jen-wen-ta*.

*Yong-tcheng*, pendant les premières années de son règne, le fit placer dans le temple de Confucius, lui accorda le droit aux sacrifices officiels et décréta qu'il serait nommé *In-tsè* ancien lettré.

Dans les bâtiments latéraux de l'est, *In Toen* fut placé au 50<sup>e</sup> rang.

• ***Liu-tsè Tsou-k'ien*** 呂子祖謙.

Son grand père *Liu Hao-wen* avait été président du ministère des Rites.

Il eut pour pays natal *Lai*, on lui donna le prénom de *Pé-kong*. Son nom personnel était *Tsou-k'ien*, et son frère cadet s'appelait aussi *Tsou-kien*, mais le dernier <sup>p.193</sup> caractère était écrit différemment. Sa famille avait émigré vers le sud, au temps où *Kao-tsong* transporta sa capitale à *Hang-tcheou*, 1138 ap. J.-C. Ce fut à cette époque que son grand père alla habiter *Ou-tcheou*.

*Tsou-k'ien* fit ses études dans sa famille, il fut l'ami de *Tchang Tch'e* et de *Tchou Hi*. Les lettrés ont coutume de les appeler : les « Trois sages du Sud-Est » <sup>1</sup>.

Reçu docteur en 1164, il devint annaliste, puis prit rang parmi les académiciens.

Il se retira pour raison de maladie, et mourut à l'âge de 45 ans, en l'année 1181.

Ce lettré est tout spécialement connu en littérature sous le nom de : maître de *Tong-lai*, du nom de son pays natal. Il fut un des fervents admirateurs des deux *Tch'eng*.

Par ordre de l'empereur il édita le *Hoang-tch'ao-wen-kien* en 150 livres, il révisa le *Kou-tcheou-i-chou-chouo*, écrivit le *Koen-fan*, le *Koan-tchen-pien-tche-lou*, le *Ngeou-yang-kong-pen-mô*. En 1208,

---

<sup>1</sup> Au *Koei-lin-fou* du *Koang-si*. Cf. Le Gall, *Le philosophe Tchou Hi*, p. 11.

l'empereur l'honora du titre de *Tch'eng*.

En 1238, ce premier nom d'honneur fut remplacé par celui de *Tchong-liang*.

Il recevait la dignité de comte de *K'ai-fong*, en 1261, et les honneurs du sacrifice lui étaient accordés.

On le nomme *Liu-tsè* ancien sage depuis l'édit de 1530.

C'est le 51<sup>e</sup> membre du groupe de l'est.

Un autre auteur lui attribue les ouvrages suivants : *Tsouo-che-pouo-i* ; *Liu-che-kia-chou* ; *Tou-che-ki*.

De plus, son frère *Tsou-kien* réunit divers autres écrits de son aîné dans trois ouvrages qu'il intitula : *Liu-t'ai-che-tsi*, *Pié-tsi*, *Wai-tsi* <sup>1</sup>. p.194

• ***Tsai-tsè Tch'en*** 蔡子沉.

Natif de *Kien-yang* au *Kien-tcheou*, il eut pour père *Ts'ai Yuen-ting* ; on le nomma *Tch'en*, et plus tard il reçut le prénom de *Tchong-mé*.

Son maître fut *Tchou Hi*.

Son père et son maître laissèrent tous deux un ouvrage inachevé, et prièrent *Ts'ai Tch'en* de continuer leurs travaux ; il passa dix années de sa vie à compléter ces deux ouvrages, publia celui de *Tchou Hi* et l'intitula *Chou-tch'oan*. L'ouvrage de son père eut pour titre *Hong-fan-hoang-ki-nei-p'ien*.

Il vécut retiré dans sa solitude de *Kieou-fong-chan* et les lettrés le nomment habituellement le maître de *Kieou*. Patronné plusieurs fois par les hauts dignitaires de l'empire, il préféra la vie calme et studieuse au tracas des affaires officielles. Il mourut âgé de 64 ans.

En 1436, l'empereur lui offrit un sacrifice et lui donna le nom honorifique de *Wen-tcheng*.

En 1467, il fut honoré du titre posthume de comte de *Tch'ong-ngan*.

---

<sup>1</sup> *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou*, liv. 15, p. 3. 4.

L'an 1530, il fut nommé par édit impérial *Tsai-tsè* ancien lettré.

52<sup>e</sup> personnage de la rangée orientale.

• ***Lou-tsè Kieou-yuen*** 陸子九淵

*Lou Ho*, son père, habitait *Kin-k'i*, du *Fou-tcheou*, il donna à son fils le nom de *Kieou-yuen* et le prénom de *Tsè-tsing*. On ne remarqua rien d'enfantin dans toute sa jeunesse, il s'attira l'estime de tout le monde.

Reçu docteur en 1172, il eut un petit emploi à *Tsing-ngan*.

Durant la période *Choen hi* 1174-1190, il fut mandarin du *T'ai-tcheou*, puis rentra dans la vie privée. Toute une pléiade de lettrés se réunirent autour de lui, ce fut alors qu'il se donna le nom de *Siang-chan-wong*, le vieillard de <sup>p.195</sup> *Siang-chan*, tous l'appellent encore le maître de *Siang-chan*.

Pendant l'année 1190, il exerça la charge de gouverneur de *King-men* ; la paix et l'ordre furent rendus à cette contrée, et il fut gratifié du titre honorifique de *Wen-ngan*.

Il avait un frère aîné qui se fit aussi une réputation bien méritée parmi les littérateurs, il se nomma *Kieou-ling*. Ces deux frères sont quelquefois appelés les deux *Lou* du *Kiang-si*.

L'an 1530, l'empereur offrit officiellement un sacrifice à *Kieou-yuen*, et décréta que son titre officiel serait : *Lou-tsè* ancien lettré.

*Kieou-yuen* est le 53<sup>e</sup> lettré du groupe de l'est.

• ***Tch'en-tsè Choen*** 陳子淳

Il habitait *Long-k'i*, à *Tchang-tcheou*, son nom était *Choen*, on lui choisit le prénom de *Ngan-k'ing*. Dans son jeune âge il s'adonna aux exercices militaires, un jour *Lin Tsong-tch'en* lui donna l'ouvrage *Kin-se-lou*, en lui disant de cesser ces pratiques indignes d'un imitateur des anciens sages. Le jeune homme suivit ce conseil, et alla trouver *Tchou Hi* qui était mandarin de *Tchang-tcheou*, puis il resta auprès de lui pour achever ses études. *Tchou Hi* le désignait volontiers comme son *alter*

*ego* en science ; il connaissait à fond tous les ouvrages de son époque, et toutes les données de la philosophie. Pendant l'année 1217, on le proposa à l'empereur pour les charges mandarinales ; il venait de recevoir un petit emploi à *Ngan-k'i* et s'y rendait, quand il mourut en route, il avait 65 ans.

Voici les ouvrages dont il fut l'auteur : *Yu, Mong, Hio, Yong, K'eou-i ; Tsè-i-siang-kiai ; Li-che-niu-hio* etc. Ses disciples l'appelaient le maître de *Pé-k'i*.

L'an 1724, *Yong-tcheng* lui donna rang parmi les lettrés honorés de sacrifices, dans le temple de Confucius, et son nom honorifique fut : *Tchen-tsè* ancien lettré.

54<sup>e</sup> lettré de la salle de l'est. p.196

• ***Wei-tsè Liao-wong*** 魏子了翁.

Le jeune *Wei Liao-wong* vint au monde à *Pou-kiang*, du *K'iong-tcheou*, on le prénommait *Hoa-fou*. Encore tout enfant, il étudiait avec le sérieux d'un homme mûr, bientôt il fit preuve d'une intelligence extraordinaire, il pouvait apprendre plus de mille caractères dans un seul jour, du reste il retenait tout à première lecture, on l'appelait l'enfant-esprit. Après avoir fréquenté les écoles de *Li Fan* et de *Fou Koang*, il était admis au doctorat en 1199, puis il devint premier bibliothécaire de la cour, il garda cette situation jusqu'à la mort de son père, à cette occasion il dut donner sa démission. Plus tard, il se bâtit une habitation au bas de la montagne de *Pé-ho-chan*, c'est du lieu de sa demeure que vint son nom de Maître de *Pé-ho*. À ses nombreux disciples, il légua fidèlement les traditions qu'il avait étudiées avec ses deux maîtres, et la littérature prit au *Se-tch'oan* un accroissement jusqu'alors inouï.

Pendant la période de 1208 à 1225, il remplit plusieurs charges mandarinales, au grand profit des peuples qu'il administrait, ses mérites lui valurent la haute distinction de président du ministère de la Guerre. En 1225 il fut momentanément destitué, et nommé mandarin

de *Ts'ing-tcheou*. Des deux *Hou* et des deux *Kiang*, les lettrés accoururent auprès de lui.

L'an 1231, sa dignité première lui fut rendue, il fut nommé conseiller intime de l'empereur, et reçut le titre de marquis de *Lin k'iong*. Il présenta à l'empereur plusieurs dizaines de mémoires, où il est traité de toutes les questions politiques les plus graves de l'époque.

Nommé inspecteur général de *Fou-tcheou*, en 1237, il mourut dans l'exercice de ses fonctions. L'empereur lui accorda le titre posthume de grand précepteur, duc de *Ts'in* et son nom d'honneur fut *Wen-ts'ing*.

Voici la liste de ses œuvres : *Ho-chan-tsi* ; *Kieou-king-yao-i* ; *Tcheou i-tsi-i* ; *I-kiu-yu* ; p.197 *Tcheou-li-tsing-t'ien-t'ou-chouo* ; *Kou-kin-k'ao* ; *King-che-tsa-tch'ao* ; *Che-yeou-ya-yen*.

L'empereur l'honora d'un sacrifice en 1724, et le nomma : *Wei-tsè* ancien lettré.

On lui a assigné la 55<sup>e</sup> place à l'est.

• **Jen-tsè Pé** 壬子柏.

Nommé *Pé*, avec le prénom de *Hoei-tche*, il avait pour pays d'origine *Kin-hoa* de *Ou-tcheou*. Fervent des traditions antiques, ayant du reste haute opinion de ses qualités personnelles, il s'était épris d'affection pour la mémoire de *Tchou-ko Liang*. Il prit successivement les noms de *Tch'ang-siao* et *Lou-tchai*. Son maître avait été *Ho Ki*, disciple de *Hoang Kan*, élève de *Tchou Hi*. Il étudia à fond les canoniques et l'histoire. Son nom posthume fut *Wen-hien*.

Voici les noms de tous ses nombreux ouvrages : *Tou-i-ki* ; *Han-kou-i-chouo* ; *Ta-siang-yen-i* ; *Han-kou-t'ou-chou* ; *Tou-chou-ki-chou-i* ; *Che-pien-chouo-tou* ; *Tch'oén-ts'ieou-ki* ; *Luen-yu-yen-i* ; *I-lô-king-i* ; *Yen-ki-t'ou* ; *Chou-king-tchang-kiu* ; *Luen-yu-t'ong-tche* ; *Mong-tsè-t'ong-tche* ; *Chou-fou-tch'oan* ; *Tsouo-che-tcheng-tch'oan-siu* ; *Kouo-yu* ; *Koen-kio* ; *Wen-tchang-fou-kou* ; *Wen-tchang-siu-kou* ; *Lien-lô-wen-t'ong* ; *I-tao-tche* ; *Tchou-tsè-tche-yao* ; *Che-k'o-yen* ; *T'ien-wen-k'ao* ; *Ti-li-k'ao* ; *Mé-lin-k'ao* ; *Ta-eul-ya* ; *Ti-wang-li-chou* ; *Kiang-*



*yeou-yuen-yuen ; I-lô-tsing-i ; Tsa-tche ; Wen-tchang-tche-nan ; Tchao-hoa-tsi ; Tsè-yang-che-lei ; Kia-tch'eng ; Wen-tsi.*

*Yong-tcheng* lui présenta un sacrifice l'an 1724, et le fit entrer dans la salle orientale, avec les lettrés du temple de la littérature.

p.198 Il siège à la 56<sup>e</sup> place, sous le nom de *Jen-tsè* ancien lettré.

• **Hiu-tsè Heng** 許子衡.

Son pays d'origine fut *Hoai-tcheou*, au *Ho-nei* ; il se nomma *Heng*, et eut pour prénom *Tchong-p'ing*. D'une intelligence bien au-dessus de la moyenne, il alla au *Ho-lô* <sup>1</sup> se mettre sous la direction de *Yao Kiu*, lettré de l'école des deux *Tch'eng* et de *Tchou Hi*. Il habita ensuite *Sou-men*, où il eut de fréquents entretiens avec *Yao Kiu* et *Teou Mé*.

*Che-tsou* apprit la réputation de ce lettré fameux, et le fit examinateur de province, puis, après son élévation au trône de Chine, il le nomma grand tuteur.

*Hiu Heng* mourut en 1297, à l'âge de 73 ans, après avoir été grand dignitaire du palais et grand sacrificateur. On l'appelle bien souvent : Maître de *Lou-tchai*.

Il a écrit l'ouvrage *Lou-tchai-tsi*.

En 1296, on lui donna la distinction d'intendant de l'Agriculture, et son nom posthume fut *Wen-tcheng*.

En 1309 il fut élevé au rang de duc de *Wei*.

L'honneur des sacrifices lui fut concédé par un édit de 1313, et le décret impérial de 1530 lui accorda le nom posthume de *Hiu-tsè* ancien lettré.

La série orientale le compte parmi ses membres à la 57<sup>e</sup> place.

• **Hiu-tsè K'ien** 許子謙.

Son père *Hiu Kong* habitait *Kin-hoa*, du *Ou-tcheou* ; il eut pour mère

---

<sup>1</sup> Pays compris entre le *Hoang-ho* et la rivière *Lô*.

une nommée *T'ao*, qui lui enseigna le *Hiao-king* et le *Luen-yu* dès qu'il commença à bégayer quelques mots ; il avait une si heureuse mémoire qu'il retenait tout ce qu'il entendait. Son père mourut quelques années après la naissance de cet enfant, à qui il avait donné le nom de *K'ien* ; plus tard on lui donna le prénom de *I-tche*.

Durant la période *Choen-yeou*, 1241-1253, il fut reçu <sup>p.199</sup> docteur ; après son admission au doctorat il refusa tout emploi officiel, et se livra à l'étude avec un maître fameux, appelé *Kin Li-siang*, de *Jen-chan*. Tous les livres de son temps n'avaient plus aucun secret pour lui.

L'an 1314, il alla habiter un lieu solitaire à *Kin-hoa-chan*, dans le *Tong-yang*, où il resta 40 ans sans même entreprendre un voyage. Toute l'élite des lettrés se donnait rendez-vous auprès de lui, et ils ne craignaient point les fatigues pour venir le trouver de fort loin. Il avait atteint l'âge de 68 ans quand il mourut, dans sa maison de campagne, en 1337.

Il s'intitulait le « solitaire des nuages blancs », on le nommait universellement *Pé-yun-sien-cheng*, le maître de *Pé-yun* (des nuages blancs).

Un décret impérial lui conféra le nom posthume de *Wen-i*.

Grâce à ce lettré marquant, la doctrine de *Tchou Hi* brilla d'un éclat plus vif encore qu'au temps de *Ho Ki* et de *Jen Pé*.

Nous lui devons les ouvrages suivants : *Se-chou-ts'ong-chouo* ; *Che-ming-ou-tch'ao* ; *Tou-chou-tch'oan* ; *Tsè-cheng-pien* ; *Pé-yun-tsi*.

En 1724, l'empereur décréta qu'il serait honoré dans la pagode de Confucius, sous le nom de *Hiu-tsè* ancien lettré.

À l'est au 58<sup>e</sup> rang, il prit place parmi ses compagnons de gloire.

#### • **Wang-tsè Cheou-jen** 王子守仁.

Il fut fils de *Wang Hoa-tche*, président du ministère des Rites à *Nan-king*, il porta le nom de *Cheou-jen* et le prénom de *Pé-ngan*. Sa famille était originaire de *Yu-yao*, au *Tché-kiang*.

Vers l'âge de 17 ans, il fit un voyage à *Chang-jao*. il prit des leçons

de littérature avec un maître nommé *Leou Liang*, mais il dut bientôt rentrer chez lui pour cause de maladie.

Reçu bachelier à 20 ans, il conquiert le grade de docteur<sup>p.200</sup> en 1500, puis monta jusqu'à la dignité de président du ministère de la Justice. Il écrivit à l'empereur pour lui demander un recours en grâce en faveur de *Tai Sien*, cette hardiesse lui attira l'inimitié du ministre *Lieou Kin*, il perdit sa dignité, et fut relégué à *Long-tch'ang*, au *Koei-tcheou*, où il fut chargé d'un petit office de chef de poste pour les courriers impériaux.

Ce fut apparemment vers la même époque, qu'il se fit construire une maison de retraite à *Yang-ming-tong*, où il habita plusieurs années. Pendant ces années de loisirs il écrivit les deux ouvrages *Tch'oan-si-lou* et *Wen-tsi*.

Après la condamnation à mort du ministre *Lieou Kin*, il remonta peu à peu en grâce auprès de l'empereur, il fut d'abord chargé de la sous-préfecture de *Lou-ling*, puis devint censeur.

Envoyé comme commissaire général à *Nan-king*, au moment des troubles suscités par *Ning-wang Tch'en-hao*, 1519-1520, il dirigea les opérations militaires et étouffa la rébellion. *Che-tsong* à son avènement au trône, en 1522, l'anoblit du titre de comte de *Sing-kien*.

En 1527, la vice-royauté des deux *Koang* lui était confiée, il réduisit une révolte locale. Obligé de demander un congé pour rétablir sa santé, il mourut à *Nan-ngan*, en retournant dans son pays natal ; il avait 57 ans.

En 1567, il fut élevé au rang de marquis de *Sin-kien*, et son nom d'honneur fut *Wen-tch'eng*.

L'empereur *Wan-li*, en 1584, le plaça dans le temple confucéen, où il est honoré sous le nom de *Wang-tsè* ancien lettré, à la 59<sup>e</sup> place, dans les bâtiments de l'est.

• **Sié-tsè Siuen** 薛子瑄.

Sa terre natale fut le pays de *Ho-tsin* au *Chan-si*, il eut pour père *Sié Tcheng-yuen*, chef des lettrés, on lui donna le nom de *Siuen*, et le

prénom de *Té-wen*.

Doué d'une vaste et précoce intelligence, il pouvait apprendre et graver dans sa mémoire mille caractères en une seule journée, et dès l'âge de 12 ans, il composait des poésies. Ses deux maîtres p.201 en littérature furent *Wei Hi-wen* de *Kao-mi*, et *Fan Jou-tcheou*, de *Hai-ning*. Il était naturellement si enclin à l'étude qu'il en oubliait le boire et le manger.

Le doctorat vint couronner ses études, en 1421 ; on le choisit pour assistant au ministère des Rites, puis il devint grand dignitaire de l'académie.

Peu après il donna sa démission, et ouvrit une école, où il propagea avec zèle la doctrine des deux *Tch'eng* et de *Tchou Hi*. Les lettrés, ses disciples, ont coutume de le nommer tantôt le maître du *Ho-tong*, tantôt le maître *King-hien*.

Sa mort arriva l'an 1460, il était âgé de 76 ans.

Un édit officiel l'investit de la dignité posthume de président du ministère des Rites, et lui donna pour nom honorifique *Wen-ts'ing*.

L'an 1497, l'empereur accorda la permission de lui faire des offrandes dans ses temples particuliers.

En 1571, *Mou-tsong* décréta qu'il serait admis dans le temple des sages, et honoré sous le nom de *Sié-tsè* ancien lettré.

Il fut placé dans la série de l'est au 60<sup>e</sup> rang.

• **Lô-tsè K'in-choen** 羅子欽順.

Habitant du *Kiang-si*, sa ville natale fut *T'ai-houo*, on le nomma *K'in-choen*, son prénom était *Yun-cheng*.

En 1494, le grade de docteur lui fut conféré ; bientôt après, il prenait place parmi les académiciens. Lui aussi fut une des victimes de *Lieou Kin*, et il resta dans l'ombre jusqu'à la mort de ce puissant adversaire. Aussitôt après la condamnation à mort de son ennemi, il devint grand dignitaire à *Nan-king*, puis en 1522, il était nommé

président du ministère des Rites. De nouveau il se heurta à la faction organisée par *Tchang Tsong* et *Koei Ngao*, il préféra donner sa démission plutôt que de s'incliner devant leurs caprices. Pendant plus de vingt ans, il ne mit plus le pied dans une ville, il mourut à 83 ans dans sa solitude, où il écrivit le *K'oen-tche-ki*.

p.202 Il se donnait le nom de *Tcheng-ngan*. L'empereur lui donna comme distinction posthume le titre de grand tuteur, et le gratifia du nom honorifique de *Wen-tchoang*.

L'an 1724 un décret lui concéda les honneurs des sacrifices dans le temple des sages, parmi lesquels il fut intronisé dans les salles de l'est, à la 61<sup>e</sup> place, sous le nom officiel de *Lô-tsè* ancien lettré.

• ***Hoang-tsè Tao-tcheou*** 黃子道周.

Foukiennois de *Tchang-p'ou*, il porta le nom de *Tao-tcheou*, et le prénom de *Yeou-p'ing*.

On voit encore, dans les flancs de la montagne de *T'ong-chan*, la grotte où il passa sa jeunesse dans une petite île isolée. C'est pour ce motif que ses disciples lui donnèrent ensuite le surnom de maître de la grotte-école.

L'an 1622, il fut promu au doctorat, et reçut ensuite son grade d'académicien. Pour avoir osé dénoncer à l'empereur *Tcheou Yen-jou* et *Wen T'i-jen*, il s'attira une disgrâce complète, et fut privé de tous ses emplois.

L'an 1636, il revint à flot, et dès 1638, il était désigné pour expliquer les classiques à la cour.

Il subit une nouvelle dégradation pour avoir accusé *Yang Se-tchang* à son souverain, il fut envoyé au *Kiang-si*, en qualité d'inspecteur, puis bientôt privé de tout office, jeté en prison et finalement exilé au *Koang-si*.

L'an 1642, la fortune lui sourit de nouveau, et il fut nommé mandarin. Pendant une vacance qu'il avait demandée, l'empereur le rappela de nouveau à la cour, et le nomma premier assistant du

ministère des Rites ; dans la suite on lui confia la présidence de ce même ministère.

L'an 1643, à la 3<sup>e</sup> lune, l'empereur l'envoya offrir un sacrifice sur le tombeau du grand *Yu* ; à peine la cérémonie faite, *Nan-king* tombait aux mains des Mandchoux.

Pendant ces temps d'épreuves, la magistrature et l'armée étaient dans un complet désarroi ; *Hoang Tao-tcheou* rassembla une petite armée pour résister à l'envahisseur, mais il <sup>p.203</sup> fut vaincu et fait prisonnier à la bataille de *Ou-yuen*. On l'amena à *Nan-king* où il fut emprisonné dans une vieille maison vide, et on le revêtit de l'habit des condamnés à mort. En attendant l'exécution, il travaillait encore à la composition de ses ouvrages. Le jour vint où on le conduisit au supplice ; en passant sous la porte *Tong-hoa-men*, il s'assit et refusa de se relever :

— Je suis ici dans la proximité du tombeau de *Kao Hoang-ti*, s'écria-t-il, je puis y achever ma carrière.

Le bourreau lui trancha la tête ; il avait 62 ans.

Cet homme s'est rendu illustre par sa science littéraire et par sa fidélité ; finalement il paya de sa vie son dévouement à la patrie.

Voici ses œuvres : *I-siang-tcheng* ; *San-i-tong* ; *Ki-yong-fang* ; *Wen-yé*, etc. Un décret de *K'ien-long*, en 1776, lui donna le titre posthume de *Tchong-toan*.

*Tao-koang* le fit honorer par des sacrifices officiels dans la pagode de Confucius, l'an 1822. Il y fut placé au 62<sup>e</sup> rang, dans la série de l'est, et désigné sous le nom de *Hoang-tsè* ancien lettré.

• ***T'ang-tsè Pin*** 湯子斌.

Honanaï de *Soei-tcheou*, il se nomma *Pin*, son prénom était *K'ong-pé*. Il se rendit remarquable par sa haute intelligence et son assiduité à l'étude ; sa prédilection était surtout pour les grands lettrés de l'époque des *Song*.



L'empereur *Choen-tche* le nomma intendant à *T'ong-koan* en 1652. Ce fut ce fonctionnaire qui parvint à s'emparer du rebelle *Li T'ing-yu* qui saccageait le pays de *Chen-chan*. Il se retira pour quelque temps dans la vie privée, où nous le trouvons en relations avec *Suen Ki-fong*, célèbre lettré qui enseignait avec grand succès à *Sou-men*.

*T'ang Pin* fut appelé à *Pé-king*, pour expliquer les classiques à la cour, puis fut choisi comme ministre conseiller. L'empereur le chargea d'une mission spéciale au *Kiang-sou*.<sup>p.204</sup> À cette époque les mœurs du pays de *Sou-tcheou* étaient fort corrompues, on n'entendait parler que de querelles et de batailles, une foule d'idoles étaient vénérées, et très spécialement le culte des cinq saints<sup>1</sup> y causait de sérieux troubles.

*T'ang Pin* interdit ce culte hétérodoxe, et fit détruire leurs pagodes. Son passage dans ces régions produisit le plus heureux changement.

Il supplia aussi l'empereur de remettre à tous les habitants du pays tout l'arriéré de l'impôt. Ce fut pendant ce temps qu'il reçut sa nomination à la présidence du ministère des Rites.

Quand il partit pour *Pé-king*, plus de cent mille personnes se pressèrent sur son passage. Il exerça encore l'office de président des Travaux Publics, puis mourut sous le règne de l'empereur *K'ang-hi* en 1687, âgé de 61 ans.

Il composa les œuvres suivantes : *T'ang-tsè-i-chou* ; *Lô-hio-pien-pou* ; *Soei-tcheou-tche* ; *Wen-tsi*, etc. Lui-même se nomma *King-hien* et encore *Ts'ien-ngan*.

*K'ang-hi* commanda qu'on lui fît des offrandes dans ses temples privés au *Chen-si*, au *Kiang-si*, au *Kiang-nan*.

*Yong-tcheng*, en 1733, étendit encore son culte.

*K'ien-long*, la première année de son règne, lui concéda le nom posthume de *Wen-tcheng*.

L'empereur *Tao-koang*, en 1832, commanda que la cérémonie des

---

<sup>1</sup> Voir II<sup>e</sup> partie, *Les cinq saints*.

sacrifices serait faite en son honneur dans le temple de Confucius, où il fut appelé à siéger dans la galerie de l'est, à la 63<sup>e</sup> place.

Son nom officiel est *T'ang-tsè* ancien lettré.

• ***Lou-tsè Long-k'i*** 陸子隴其.

*Lou Long-k'i* avait pour prénom *Kia-chou*, son père *Lou Yuen* habitait *P'ing-hou* au *Tché-kiang*. Réglé dans tout son extérieur, fort intelligent, le jeune <sup>p.205</sup> *Long-k'i* se fit vite remarquer entre tous ses compagnons d'étude ; dès l'âge de 11 ans il composait des dissertations littéraires. Il fut formé dans les principes de l'école des *Tch'eng* et de *Tchou Hi*.

En 1670, il fut élevé aux honneurs du doctorat, puis devint sous-préfet de *Kia-tin*. Il était plein de bienveillance pour le pauvre peuple, empêchait ses subordonnés et les gens riches d'abuser de leur situation pour le molester.

À son départ pour une autre charge, tout le peuple de la ville accourut pour le retenir. On lui bâtit un temple où sa statue fut érigée, et des offrandes sacrificiales lui furent présentées.

Pendant son passage à *Ling-cheou*, il suivit la même conduite. Envoyé ensuite au *Se-tch'oan*, comme inspecteur général, il fit des rapports circonstanciés de la situation actuelle de ce pays, et ces pièces sont restées comme des types de probité. Sa franchise lui attira nécessairement le mécontentement de nombre de mandarins, il donna sa démission, se retira dans son pays natal, et y ouvrit une école.

Il mourut à 63 ans, sous le règne de *K'ang-hi* en 1692.

Voici ses œuvres littéraires : *Wen-tsi* en 12 livres ; *Wai-tsi* en 6 livres ; *Se-chou-ta-ts'iu* ; *Se-chou-k'oan-mien-lou* ; *Se-chou-kiang-i-siu-pien* ; *Tchan-kouo-tché* ; *K'iu-tou-chen-in-yu* ; *Ling-cheou-hien-tche*.

L'an 1724 *Yong-tcheng* commanda des sacrifices en son honneur, et ordonna son admission parmi les lettrés de la pagode de Confucius. Il occupe le 64<sup>e</sup> rang dans la série de l'est, et est nommé *Lou-tsè* ancien lettré.

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

L'empereur *K'ien-long*, la première année de son règne, 1736, lui accorda un honneur tout spécial, en l'élevant à la dignité posthume de ministre conseiller d'État, avec le nom honorifique de *Ts'ing-hien*.

@

## CHAPITRE IV

### 西廡先賢六十四位 SI-OU SIEN-HIEN LOU-CHE-SE WEI LES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'OUEST

@

• **Lin Fang** 林放.

p.207 Il était natif du royaume de *Lou*, son prénom est *Tsè-k'ieou*. D'après quelques-uns, il aurait été disciple de Confucius ; le *Luen-yu* mentionne qu'il vint demander au Maître en quoi consistent essentiellement les rites. C'est là tout le fondement de cette opinion. Les Annales de *T'ai-ngan-fou* au *Chan-tong* mentionnent la tradition populaire, qui lui assigne comme lieu de naissance le bourg de *Fang-tch'eng-tsi* dans la contrée de *Tch'ong-li-hiang*. L'année *Ki mao*, 1759, sous le règne de *K'ien-long*, on y déterra une vieille stèle, dont les caractères étaient en partie effacés ; on put cependant lire le nom de *Lin Fang*, et la date de la p.208 deuxième année de *T'ang T'ai-houo*, 828. Ce bourg de *Fang-tch'eng-tsi* situé à 180 lis S. E. de *T'ai-ngan-fou* s'appelait autrefois *Fang tch'eng tchen*. L'empereur *T'ang Hiuen-tsong* la 27<sup>e</sup> année de *K'ai-yuen*, 739, s'y rendit pour offrir un sacrifice à *Lin Fang*, à qui il donna le titre posthume de comte de *Ts'ing-ho-pé*.

*Song Tchen-tsong*, la seconde année de *Siang-fou*, 1009, lui accorda le titre de marquis de *Tch'ang-chan-heou*, et la 9<sup>e</sup> année de *Kia-tsing*, 1530, il fut décrété qu'on lui offrirait officiellement des sacrifices, mais parce que les deux ouvrages *Kia-yu* et *Che-ki* ne le mettent point sur la liste des disciples de Confucius, on cessa bientôt de lui rendre un culte officiel. Les choses en restèrent là jusqu'en 1724, époque à laquelle *Yong-tcheng* l'honora du titre de *Lin tsè* l'ancien sage, et le fit replacer sur la liste des hommes ayant droit à un culte officiel. Il occupe la première place dans la galerie de l'ouest.

• **Mi Pou-ts'i** 必不齊.

Chantonais, du royaume de *Lou*, de trente ans plus jeune que Confucius ; deux ouvrages, le *Kou-pen-kia-yu* et le *Che-ki* vont même jusqu'à dire qu'il était de 40 ans ou de 49 ans plus jeune que son maître. Il exerça une fonction mandarinale à *Chen-fou*, la paix régnait dans tout son district, il n'y avait point de procès, et il passait ses journées à jouer du luth.

Un nommé *Ou Ma-ki*, collègue officiel, était affairé du soir au matin, et n'arrivait à maintenir la paix qu'avec bien des efforts. Un jour il s'en alla demander à *Mi Tsè-tsien*, c'était le prénom de *Mi Pou-ts'i*, le secret de son administration qui lui laissait tant de loisirs.

— Pour moi, répondit-il, je gouverne par le cœur, vous gouvernez par la folie ; quand on mène les hommes par le cœur, c'est la paix ; quand on prétend les gouverner par la violence, c'est le travail.

Il était universellement regardé comme un sage, il a laissé un écrit intitulé : *Mi-tse-che-lou-pien*.

L'ouvrage *I-t'ong-tche* nous apprend que sa tombe <sup>p.209</sup> se trouve à 60 lis S. E. de *Cheou-tcheou*, dans le département de *Fong-yang-fou*, et une vieille stèle en pierre raconte comment il mourut dans ce pays, en se rendant dans le royaume de *Ou*, pour remplir une mission que lui avait confiée le prince de *Lou*.

*Li Feou* prétend que c'est à tort qu'on lui donne le nom de *Mi* ; d'après lui, son nom de famille était *Fou* <sup>1</sup>, et le *Yen-che-kia-hiun* donne comme un descendant de *Fou Hi*. De fait, la notice historique *Fou-tchan-tch'oan* (*Han Postérieurs*) donne *Fou Cheng* de *Tsi-nan*, comme un des descendants de *Pou-ts'i*. Dans l'antiquité, on écrivait ce nom, *Fou* 慮 ou *Fou* 伏, indifféremment.

Le *Che-ki-lié-tch'oan* le nomme *Mi Pou-ts'i*, et ce caractère *mi* 密

---

<sup>1</sup> Nous trouverons ainsi bon nombre de noms différents, écrits avec des caractères à peu près identiques ; il semblerait que ces dissemblances viennent de l'inadvertance des copistes, ou de la vétusté des manuscrits, où ces caractères étaient peu lisibles.

était une des formes anciennes du caractère *mi* 苴. *Mi Pou-ts'i* reçut le titre posthume de comte de *Chen-pé*, l'an 739, quand l'empereur *T'ang Hiuen-tsong* alla lui offrir un sacrifice.

L'an 1009, *Song Tchen-tsong* le gratifia du titre de marquis de *Chen-fou-heou*.

Depuis 1530, par ordre de l'empereur *Kia-tsing*, il est appelé *Mi-tsè* l'ancien sage.

Il figure à la seconde place dans la galerie de l'ouest.

• **Kong-ye Tch'ang** 公冶長.

Les auteurs ne s'entendent pas pour son nom et son prénom. Ainsi, le *Kou-pen-kia-yu* écrit son nom *Tch'ang* 襄 ; *Fan Ning* le nomme *Tche* 芝 et dit que son prénom était *Tsè-tch'ang* ; pourtant sur la stèle de *Pé-choei*, il a pour prénom *Tsè-tche* 子之. Même divergence à propos de son pays d'origine : dans le *Kia-yu* il est mentionné comme un citoyen du royaume de *Lou*, et le *Che-ki* lui assigne <sup>p.210</sup> comme pays natal le royaume de *Ts'i*. Sa caractéristique était le pardon des injures, qu'il supportait toujours patiemment. Confucius lui donna sa fille en mariage.

Le lieu de sa sépulture, nous dit le *I-t'ong-tche*, est à 5 lis S. E. de *Lang-ya-kou-mo*.

L'empereur *T'ang Hiuen-tsong*, en 739, lui offrit un sacrifice et l'honora du titre de comte de *Kiu-pé*.

*Song Tchen-tsong* éleva son titre d'un degré et le nomma marquis de *Kao-mi-heou*. Sous *Kia-tsing*, en 1530, il reçut son titre actuel : Ancien sage *Kong-yè-tsè*.

Il occupe la troisième place dans la galerie occidentale.

• **Kong-si Ngai** 公皙哀.

Les ouvrages *Che-ki* et *Souo-ing* disent que son nom personnel n'était pas *Ngai* mais bien *K'o* 尅, qui s'écrivait encore *K'o* 克 ; il eut



pour prénom *Ki-ts'e*, et sa patrie était le royaume de *Ts'i*. Cette assertion est contredite par le *Kia-yu* qui assigne le royaume de *Lou* comme sa patrie d'origine, et lui donne comme prénom *Ki-tch'en*. Par nature il aimait l'étude et la solitude, il fuyait les réunions et ne se mêlait jamais aux conversations futiles, il savait se contenter d'habits râpés et d'aliments plutôt grossiers, la petite demeure qu'il habitait était dépourvue de meubles. Il avait en horreur ces personnages officiels tout occupés de leurs avantages personnels, aussi voulut-il rester dans la vie privée. « C'est un sage », disait Confucius, en parlant de lui.

La vingt-septième année de *K'ai-yuen*, 739, l'empereur lui fit offrir un sacrifice et l'éleva au titre de comte de *Ni-pé*.

Il reçut le titre de marquis de *Pé-hai-heou* en l'an 1009 ; finalement sous les *Ming*, en 1530, il fut nommé *Kong-si-tsè* l'ancien sage, et c'est le titre qu'il porte encore de nos jours.

Il occupe la 4<sup>e</sup> place dans les salles latérales de l'ouest.

• ***Kao Tch'ai*** 高 柴.

Son prénom varie d'après les divers auteurs, ainsi, le *Li-ki* p.211 le nomme *Tsè-kao* 子 臯, ou *Tsè-kao* 子 羔 ; le *Tsouo-tch'oan* lui donne le prénom de *Ki-kao* ; enfin le *Kia-yu* le dénomme *Tsè-i*, et le donne comme un descendant à la dixième génération de *Kao-ki* du royaume de *Ts'i*. Cette dernière assertion est contredite par le *Che-ki*, et par l'auteur *Tcheng K'ang-tch'eng*, qui en font un habitant du royaume de *Wei*, et affirment qu'il était plus jeune de 30 ans que son maître Confucius. Le *Kou-pen-kia-yu* lui donne quarante ans de moins que Confucius. Il avait presque six pieds de haut, la laideur de son visage était rachetée par sa piété filiale et sa conduite réglée.

Il s'acquitta parfaitement de la charge mandarinale qui lui fut confiée dans la ville de *Tch'eng*.

Au temps où *K'oi K'oei* excita des troubles, *Kao Tch'ai* occupait une charge officielle dans le royaume de *Wei* ; il condamna un criminel à

avoir les jambes coupées. Dans les temps qui suivirent, il dut prendre la fuite ; or le gardien de la poste de la ville était précisément cet homme à qui il avait fait couper les jambes. Quand le gardien le vit arriver, il lui indiqua une brèche par laquelle il pouvait franchir les murs de la ville et s'évader :

- Un sage ne doit pas sortir par une brèche, reprit *Kao Tch'ai*.
- Alors sauvez-vous par un passage pratiqué dans le mur d'enceinte pour l'écoulement des eaux.
- Il ne conviendrait pas non plus à un homme respectable de passer par un trou de la muraille.

Il lui désigna alors une maison, où il put se cacher et dérouter les poursuites, plus tard il put sortir sans être molesté.

- Pourquoi, dit-il au gardien, m'avez-vous indiqué trois moyens d'évasion, à moi qui vous ai fait couper les jambes, pour me conformer aux lois de l'État ? Vous pouviez facilement vous venger dans cette occasion.
- J'avais enfreint les lois, répliqua le gardien, vous m'avez puni justement, et parce que vous êtes un sage, j'ai essayé de vous sauver la vie.
- Voilà une conduite exemplaire, s'écria Confucius, en apprenant ces détails, un mandarin doit avoir à cœur de faire observer <sup>p.212</sup> les lois du pays. Si la miséricorde et la compassion sont des vertus, la sévérité et les châtiments attirent trop souvent la haine, il n'y a que *Kao Tch'ai* qui sache allier ces deux extrêmes.

Si nous en croyons le *I-t'ong-tche*, son tombeau se trouverait à 50 lis est de *I-hien*, au nord de *Kou-lan ling-tch'eng*.

L'empereur *T'ang Hiuen-tsong*, après lui avoir offert un sacrifice en 739, lui donna la dignité posthume de comte de *Kong* ; il fut ensuite élevé au titre de marquis de *Kong-tch'eng* l'an 1009. Son titre actuel : *Kao-tsè* ancien sage, date de 1530.

Il occupe le 5<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'ouest.

• **Fan Siu** 樊須.

Ce qu'il y a de plus certain concernant son origine, c'est la contradiction des auteurs, sur son nom, l'époque de sa naissance, et son pays natal.

Les uns disent qu'il naquit dans le royaume de *Ts'i*, le *Kia-yu* dit qu'il était du royaume de *Lou*. L'inscription gravée sur la stèle de *Pé-choei* semble attribuer son *Siu* et son prénom *Tsè-tch'e*, à deux hommes différents, car *Siu* y est mentionné avec le prénom de *Tsè-ta*, tandis que *Tch'e* y est désigné avec le prénom de *Tsè-hoan*.

*Wang Fou* ajoute une nouvelle complication, car d'après lui, il y eut deux hommes nommé *Fan* : le premier fut un descendant de *Tchong Chan-fou* qui prit ensuite le nom de *Ki*, parce qu'il habita le pays du même nom ; le second fut un descendant à la septième lignée de la famille des *Chang*, et qui s'appela *Fan*. Confucius était son aîné de trente-six ans, disent certains auteurs, et de 46 ans, suivant le témoignage du *Kia-yu*.

Tout jeune encore il était un des officiers du comte de *Ki*, et quand la guerre éclata entre le royaume de *Ts'i* et le royaume de *Lou*, *Jan K'ieou* était commandant en chef de l'aile gauche, *Tsè-tch'e* commandait l'aile droite. Les armées de *Ts'i* arrivées en face de *Ts'ing*, le comte *Ki suen* p.213 manifesta son inquiétude.

— Siu est encore jeune et inexpérimenté, dit-il à *Jan K'ieou*.

Ce dernier le rassura, l'assurant que malgré sa jeunesse il avait déjà l'étoffe d'un bon chef. Le combat s'engagea près des faubourgs de la ville. Quand le général des *Ts'i* fut arrivé à *Tsi-k'iu*, on conseilla à *Siu* de repasser le canal avec ses troupes, il s'y refusa, non pas qu'il regardât la chose comme impossible, mais parce qu'il n'en voyait pas la nécessité. L'événement lui donna raison ; trois quarts d'heure après, la victoire était complète.

En 739 il fut honoré du titre de comte de *Fan* par l'empereur *Hiuen-*

*tsong*. En 1009 *Song Tchen-tsong* le gratifia du titre de marquis de *I tou*. Depuis 1530, il est connu sous le titre de *Fan tse*, l'ancien sage.

Sa place est la 6<sup>e</sup> dans la galerie de l'ouest.

• **Chang Tche** 商 澤.

Il eut pour prénom *Tsè-ki* ; le *Kia-yu* lui en donne un second : *Tsè-sieou*. Il était du royaume de *Lou*.

L'empereur *Huén-tsong* lui sacrifia en 739, et lui donna le titre de comte de *Soei-yang*. Le titre posthume de marquis de *Tcheou-p'ing* lui fut conféré en 1009, et son appellation actuelle : *Chang-tsè* l'ancien sage, date de 1530.

Il est au septième rang dans la salle occidentale.

• **Liang Tchan** 梁 饌.

On lui donne deux noms différents : *Li* et *Tchan*, son prénom était *Chou-yu*, il eut pour patrie le royaume de *Tsi*, il vint au monde 29 ans après Confucius. <sup>1</sup>

À trente ans il n'avait pas encore d'enfants, et il pensait à répudier sa femme pour en prendre une seconde. *Chang Kiu* l'en dissuada :

— Moi-même, lui dit-il, j'arrivai à l'âge de trente-huit ans sans avoir de descendance, ma mère voulait aussi me donner une concubine ; sur ces entrefaites, Confucius m'appela dans le royaume de *Ts'i* contre le désir de ma mère qui voulut me retenir auprès d'elle.

Confucius lui dit : « Ne soyez pas triste, <sup>p.214</sup> après la quarantaine *Chang Kiu* aura cinq enfants mâles. »

De fait, j'ai maintenant cinq garçons. Peut-être que vous aussi vous aussi des enfants dans un âge plus avancé, ne croyez pas trop facilement que votre épouse est stérile.

---

<sup>1</sup> Le *Kia-yu* fixe sa naissance dix années plus tôt.

*Liang Tchan* suivit les conseils de son ami, et deux années après il eut un garçon.

En 739, l'empereur des *T'ang* lui offrit un sacrifice, et le nomma comte de *Liang*.

En 1009, l'empereur des *Song* changea son titre en celui de marquis de *Ts'ien-tch'eng*.

En 1530, l'empereur des *Ming* lui conféra son titre actuel *Liang-tsè* l'ancien sage.

Il est au huitième rang dans la galerie de l'ouest.

• **Jan Jou** 冉 鞠.

Le *Che-ki* lui donne *Tsè-lou* ou *Tseng* comme prénoms.

Le *Kia-yu* l'appelle *Jou*, et le surnomme *Tsè-yu*. Le royaume de *Lou* fut sa patrie d'origine, il naquit cinquante ans après Confucius.

*Hiuen-tsong* lui offrit un sacrifice et lui conféra le titre posthume de comte de *Kao*. (Une stèle à *Hang-tcheou* le nomme comte de *Ki*).

*Tchen-tsong* lui fit l'honneur du marquisat, il fut appelé marquis de *Lin-i* en 1009.

Les *Ming*, en 1530, lui conférèrent son titre actuel de *Jan-tsè* l'ancien sage.

Il occupe le 9<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'ouest.

• **Pé K'ien** 伯 虔.

Le *Kou-kia-yu* le cite avec le nom de *Tch'ou*, et le prénom de *Tsè-si* ; en cela il est d'accord avec le *Che-ki*.

La plus récente édition du *Kia-yu* lui donne le prénom de *Tsè-k'iai*.

Il naquit dans le royaume de *Lou*, cinquante ans après Confucius.

p.215 En 739, l'empereur *Hiuen-tsong* le déclara comte de *Tcheou*, et lui fit des sacrifices.

*Song Tchen-tsong* l'éleva à la dignité posthume de marquis de *Mou-*

*yang*, l'an 1009.

Depuis le décret impérial de 1530, il ne fut plus connu que sous le titre de *Pé-tsè*, sage de l'antiquité.

Son trône est au 10<sup>e</sup> rang, dans la salle de l'ouest.

• ***Jan Ki*** 冉季.

Prénom *Tsè-tch'an* ; quelquefois ces trois noms sont à la suite, et on écrit *Jan Ki Tch'an*, alors on lui donne pour prénom *Tsè-ta* ; sa patrie fut le royaume de *Lou*.

L'an 739, il reçut un sacrifice de la part de l'empereur, qui lui donna la dignité posthume de comte de *Tong-p'ing*.

L'an 1009, le titre posthume de marquis de *Tchou tch'eng* lui fut conféré par décret impérial.

L'an 1530, il fut appelé *Jan-tsè* le sage de l'antiquité.

Son rang est le onzième dans les salles de l'ouest.

• ***Ts'i-tiao T'ou*** 漆雕徒.

D'après le *Kia-yu* il avait pour nom *Ts'ong*, et pour prénoms *Tsè-wen* et *Tsè-yeou*. Sur la stèle de *Hang-tcheou* nous lisons pour prénom *Tsè-ki*. Il était natif du royaume de *Lou*.

Honoré du titre de comte de *Siu-kiu* par décret impérial en 739, il reçut un sacrifice de la main de l'empereur *Hiuen-tsong*.

Le titre de marquis de *Kao-wan* lui fut octroyé par *Song Tchen-tsong* en 1009.

Enfin son titre actuel : Sage antique *Ts'i-tiao tsè*, remonte aux *Ming* en 1530.

Il est placé au 12<sup>e</sup> rang à l'ouest.

• ***Ts'i-tiao Tch'e*** 漆雕哆.

Le caractère *Tch'e* de son nom, est écrit *Tch'e* 哆 par l'auteur de la

nouvelle édition du *Kia-yu*, son prénom est <sup>p.216</sup> *Tsè-han*, et bien souvent on le nomme : *Ts'i-tiao-han* ; le royaume de *Lou* fut son pays natal.

Honoré d'un sacrifice impérial en 739, il reçut la même année la dignité posthume de comte de *Ou-tch'eng*.

En 1009, *Tchen-tsong* empereur des *Song*, l'éleva à la dignité de marquis de *Pou-yang*.

Le titre d'ancien sage *Ts'i-tiao-tsè*, lui fut conféré en 1530 par l'empereur *Kia-tsing*. Son rang est le treizième à l'ouest.

• ***Kong-si Tch'e*** 公西赤.

Il eut pour prénom *Tsè-hoa* et naquit quarante-deux ans après Confucius dans le royaume de *Lou*, au *Chan-tong*. Il s'adonna à l'étude des rites et des cérémonies pour les visites. *Tsè-kong* dit en parlant de lui :

— Un homme aux bonnes manières, au maintien distingué et intelligent, aimant l'étude des rites, c'est *Kong-si Tch'e*. Dignitaire à la cour de deux princes, il connaît les usages du monde. <sup>1</sup>

Confucius reprit :

— Ceux d'entre vous qui veulent étudier les rites n'ont qu'à l'imiter. C'est un modèle de piété filiale, et dans ses relations avec ses amis l'étiquette laisse toujours place à l'affection.

Ce fut lui qui fut chargé de faire l'oraison funèbre de Confucius, et il conduisit les funérailles d'après l'ancien rite.

Le *I-t'ong-tche* nous apprend que son tombeau se trouve à l'est de celui de *Min-tsè*, dans la sous-préfecture de *Tong-ming-hien*, département de *Ta-ming-fou*.

L'empereur lui offrit un sacrifice officiel en 739, et l'anoblit du titre

---

<sup>1</sup> Il eut un rang officiel dans le royaume de *Ts'i*.



de comte de *Kao*.

*Song Tchen-tsong* l'investit de la haute dignité de marquis *Kiu-yé* heou, l'an 1009. Son nom officiel est : ancien sage *Kong-si Tch'e*, depuis l'an 1530, sous les *Ming*.

Sa tablette occupe le 14<sup>e</sup> rang dans les appartements de l'ouest.

• **Jen Pou-ts'i** 任不齊.

p.217 Son pays natal fut le royaume de *Tch'ou*. Si nous en croyons le *Che-ki*, son prénom fut *Siuen*, cependant le *Kia-yu* le désigne avec le prénom de *Tsè-siuen*.

L'empereur *Hiuen-tsong* en 739, l'anoblit du titre posthume de comte de *Jen tch'eng*.

L'an 1009, *Tchen-tsong* l'investit de la haute distinction de marquis de *Tang-yang*. Depuis 1530, il s'appelle tout court : *Jen tse* l'ancien sage.

Dans la galerie de l'ouest il est au 15<sup>e</sup> rang.

• **Kong Liang-jou** 公良孺.

Le *Koang-yun* lui donne pour nom de famille *Kong-liang*, et pour nom personnel *Jou*, c'est donc une variante de la manière ordinaire d'écrire son nom.

Le *Kia-yu* écrit *Jou*, et dit que son prénom était *Tsè-tcheng* ; c'était un homme sage et courageux du royaume de *Tch'en*.

Confucius pendant son voyage du royaume de *Tch'en* au royaume de *Wei*, passa par la ville de *P'ou* <sup>1</sup>, et *Kong Chou* lui coupa la route pour l'empêcher de mettre son projet à exécution. *Tsè-tcheng* se procura cinq chars, alla trouver Confucius et lui dit :

---

<sup>1</sup> Cette ville est dans la préfecture de *Ta-ming-fou* (*Tche-li*).

— Dans le danger que vous eûtes à courir à *K'oang* <sup>1</sup> je vous accompagnais, voici de nouvelles épreuves qui vous arrivent, c'est le destin ! Volontiers je vous suivrai et je vous défendrai au péril de ma vie.

Le *Kiao-tcheng-chang-yeou-lou* raconte que *Tsè-tcheng* dégaina bravement, et s'avança en face des émeutiers, qui redoutant un mauvais coup entrèrent en composition, et permirent à Confucius de passer, pourvu toutefois qu'il jurât de ne pas aller dans le royaume de *Wei*. Le serment <sup>p.218</sup> fait Confucius passa, mais il ne se crut pas engagé par une promesse jurée sous la pression injuste qu'on venait de lui faire.

L'empereur des *T'ang*, en 739, l'honora de la distinction posthume de comte de *Tong-meu*.

Les *Song*, en 1009, l'anoblirent du marquisat de *Meu-ping*.

Son nom actuel est *Kong-tsè* l'ancien sage, ainsi fut-il stipulé l'an 1530 sous les *Ming*.

Il figure au 16<sup>e</sup> rang dans la salle latérale de l'ouest.

• ***Kong Kien-ting*** 公肩定.

De multiples opinions circulent sur son compte.

Le *Kia-yu* le nomme *Kong-yeou* et *Kong-kien*, avec prénom *Tsè-tchong*.

Le *Che-ki* l'appelle *Kong Kien-ting*, et ses deux prénoms seraient : *Tsè-tchong* 子中 et *Tsè-tchong* 子忠. Sa nationalité n'est pas plus précise, tantôt il est pris pour un citoyen du royaume de *Wei*, tantôt pour un homme du royaume de *Tsin*, ou de *Lou*.

*T'ang Hiuen-tsong* l'anoblit de la dignité de comte de *Sin-t'ien*, l'an 739.

*Song Hoei-tsong*, l'an 1110, l'investit du marquisat de *Liang-fou*.

---

<sup>1</sup> Aujourd'hui *Soei-tcheou* au *Ho-nan*, où Confucius, pris pour le brigand *Yang Houo*, fut cerné et menacé de mort.

Depuis 1530, il n'est nommé que *Kong-tsè* le sage des temps antiques.

Il est placé au 17<sup>e</sup> rang à l'ouest.

• ***Kiao Tan*** 鄒單.

Son autre nom était *Ou*, et son prénom *Tsè-kia*, le royaume de *Lou* fut sa patrie d'origine. Il est fait mention de ce sage dans le *Che-ki*, mais on ne trouve point son nom dans le *Kia-yu*.

L'an 739, par décret impérial il fut anobli de la distinction de comte de *T'ong-ti*, l'empereur lui offrit officiellement un sacrifice.

L'année 1110, *Hoei-tsong* l'investit de la distinction <sup>p.219</sup> posthume de marquis de *Liao-tcheng* (*Liao-tch'eng-hien*, au *Chan-tong*). *Kiao-tsè*, l'ancien sage, est son nom actuel depuis 1530.

Il occupe le 18<sup>e</sup> rang dans la galerie occidentale.

• ***Han-fou Hé*** 罕父黑.

Dans le *Kin-pen-kia-yu* il est nommé *Tsai-fou Hé*, et désigné avec le prénom de *Tsè-hé*.

Dans les deux ouvrages *Kou-pen-kia-yu* et *Che-ki*, il est fait mention de ses deux prénoms : *Tsè-souo* et *Tsè-sou*. Il eut pour patrie le royaume de *Lou*.

Le *Che-tsou-lio* ne parle pas de *Han-fou*, mais il dit clairement que *Tsai-fou* fut un disciple de Confucius.

L'an 739, l'empereur des *T'ang* lui fit une offrande sacrificale, et l'anoblit avec le titre de comte de *Tch'eng-k'ieou*.

L'an 1110 il fut investi de la dignité de marquis de *K'i-hiang*.

Les *Ming*, en 1530, lui donnèrent son titre actuel : *Han-fou-tsè* sage de l'antiquité.

On le trouve au 19<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'ouest.

• **Yong K'i** 榮旂.

Son nom est écrit *K'i* par le *Kia-yu*, où nous trouvons son prénom *Tsè-k'i*.

La stèle de *Hang-tcheou* porte les deux caractères *Tsè-k'i*.

Le *Kou-pen-kia-yu* le mentionne avec le prénom de *Tsè-yen*, et lui assigne pour lieu d'origine le royaume de *Lou*.

En 739 *T'ang Hiuen-tsong* lui fit un sacrifice, et lui concéda le titre de comte de *Yu-leou*.

En 1009, l'empereur *Tchen-tsong* l'éleva au titre de marquis de *Yen-ts'e*.

À partir de 1530 on l'appela *Yong-tsè* le sage des temps passés.

Son rang est le 20<sup>e</sup> à l'ouest.

• **Tsouo Jen-ing** 左人郢.

p.220 Son pays natal était le royaume de *Lou*. Dans le *Kia-yu* il est nommé *Tsouo Ing*, et son prénom est *Tsè-hing*.

Dans le *Che-ki*, il a pour prénom *Hing*. Ce nom de famille *Tsouo* n'était probablement pas son nom patronymique, remarque le *T'ong-tche-liao*, ce serait seulement un surnom tiré du nom même du pays qu'il administra, de même qu'il est fait mention des personnages *Fong* et *Yong*, qui peu à peu ne furent plus désignés que par les noms des territoires soumis à leur juridiction.

L'an 739, *Hiuen-tsong* lui concéda le titre honorifique de comte de *Lin-tche* <sup>1</sup>.

*Song Tchen-tsong*, en 1009, l'éleva à la dignité de marquis de *Nan-hoa*.

Depuis 1530, il n'est plus appelé que par le nom de : *Tsouo-tsè* ancien sage.

---

<sup>1</sup> Sous-préfecture actuelle de *Ts'ing-tcheou-fou* au *Chan-tong*.

Il vient au 21<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'ouest.

• **Tcheng Kouo** 鄭 國.

Habitant du royaume de *Lou*, et dont le prénom était *Tsè-t'ou*. Multiples sont ses noms et prénoms, ainsi :

Le *Kia-yu* dit que son nom de famille fut *Sié*, son nom personnel *Pang*, et son prénom *Tsè-ts'ong*.

Le *Che-ki* donne de tous ces divers noms les raisons suivantes : 1<sup>o</sup> Son nom personnel était *Pang*, mais à l'avènement de *Lieou Pang* au trône, le caractère *pang* fut réservé seulement pour le nom de l'empereur, dans tous les autres cas, on le remplaça par le caractère *kouo*, de ce fait *Tcheng Pang* fut appelé *Tcheng Kouo*.

2<sup>o</sup> Ce même ouvrage taxe d'erreur l'opinion de ceux qui prétendirent que son nom de famille fut *Sié*.

3<sup>o</sup> Il regarde aussi comme peu probable le dire des écrivains, p.221 qui voudraient faire de *Sié Pang* un personnage distinct de *Tcheng Kouo*.

En 739, l'empereur lui concéda la dignité posthume de comte de *Yong-yang*, et lui fit un sacrifice.

En 1009, il fut élevé par ordre impérial à la dignité posthume de marquis de *Kiu-chan*.

En 1530, il fut statué qu'il s'appellerait désormais : *Tcheng-tsè* l'ancien sage.

• **Yuen Kang** 原 亢.

Ici les noms et prénoms abondent pour désigner ce sage, natif du royaume de *Lou* ; assez souvent il est appelé *Tsè-tsi*.

Le *Che-ki* le nomme *Yuen Kang-tsi*, mettant ainsi côte à côte son nom de famille, son nom personnel et son prénom.

Le *Kou-pen-kia-yu* l'appelle *Yuen Kang*, et dit que son prénom était *Tsi*, cependant il avait encore pour troisième nom *Yuen T'ao*.

Le *Tcheng-i* écrit *Jong* au lieu de *Kang* <sup>1</sup>.

*Hiuen-tsong* lui offrit un sacrifice en 739, et lui concéda le titre honorifique de comte de *Lai-ou*.

*Hoei-tsong*, l'an 1110, l'éleva à la dignité de marquis de *Lô-p'ing*.

Un édit de 1530 le nomma *Yuen-tsè* l'ancien sage.

C'est au 23<sup>e</sup> rang que nous le trouvons dans la galerie de l'ouest.

• **Lien Kié** 廉潔.

Le *Kou-che* lui assigne pour patrie le royaume de *Ts'i* ; d'autres en font un habitant du royaume de *Wei*.

Le *Kia-yu* écrit son nom *Kié*, et lui donne pour prénom *Tsè-yong*.

p.222 La stèle de *Hang-tcheou* ne porte que le seul caractère *yong*.

Un autre prénom *Tsè-t'ao* est consigné dans le *Kin-pen-kia-yu*.

L'empereur alla lui faire des offrandes en 739, et lui concéda le comté posthume de *Kiu-fou*.

L'an 1130, il fut élevé au rang de marquis de *Tsou-tch'eng*.

Il figure au 24<sup>e</sup> rang dans les salles de l'ouest.

• **Chou-tchong Hoei** 叔仲會.

Le *Wen-wong-t'ou*, biographie illustrée des anciens lettrés, écrit son nom : *K'oei*, et le consigne avec le prénom *Tsè-ki* ; son pays natal était le royaume de *Lou*, pourtant *Tcheng K'ang-tch'eng* pense qu'il naquit dans le duché de *Tsin*.

Confucius était son aîné de 50 ans, et même de 54 ans, disent certains auteurs ; il était de même âge que *K'ong Siuen*. Au temps où ils étaient élèves de Confucius, *Mong Ou-pé* vint faire une visite au maître, et lui dit :

---

<sup>1</sup> La plupart de ces substitutions de noms et prénoms, dont les caractères n'ont qu'une légère différence, s'expliquent par l'inadvertance des calligraphes, ou l'impression défectueuse.

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

— Comment ces deux jeunes élèves peuvent-ils suivre les cours de ces autres disciples d'un âge plus avancé ?

Confucius reprit :

— Ce qu'on apprend tout jeune devient comme une sorte de science infuse, et l'habitude devient une seconde nature.

En 737 il reçut un sacrifice impérial, et *Hiuen-tsong* lui concéda la dignité de comte de *Hia-k'ieou*.

En 1009, il fut officiellement élevé au rang de marquis de *Pouo-p'ing*. (Dans le *Tong-tch'ang-fou* au *Chan-tong*)

En 1530, l'empereur statua que son titre serait *Chou-tchong-tsè* sage de l'antiquité.

Il vient au 25<sup>e</sup> rang dans la galerie occidentale.

• **Kong-si Yu-jou** 公西與如.

Il avait pour prénom *Tsè-chang* ; c'était un homme du duché de *Lou*, et le *Che-ki* le nomme *Kong-si Yu*. <sup>p.223</sup> L'empereur lui offrit un sacrifice en l'an 739, et lui concéda la distinction posthume de comte de *Tchong-k'ieou*.

En 1009, il fut par décret officiel élevé à la haute dignité de marquis de *Lin-kiu*, ancienne ville qui maintenant fait partie du territoire de *Ts'ing-tcheou-fou*, au *Chan-tong*.

En 1530, l'empereur lui donna son titre actuel : Ancien sage *Kong-si-tsè*.

Il vient au 26<sup>e</sup> rang dans la galerie occidentale.

• **Koei Suen** 邾 巽.

Il fut originaire du royaume de *Lou*, et porta le prénom de *Tsè-lien*.

Le *Kia-yu* l'appelle *Pang siuen*, et le prénomme *Tsè-in*.

Dans le *Wen-wong-t'ou*, il est nommé *Kouo siuen*, parce qu'à l'arrivée de *Lieou Pang* au trône, le caractère *pang* faisant partie de son



nom, fut réservé à l'empereur seul, et dans tous les autres cas il fut statué qu'on écrivait *kouo*.

L'an 739, l'empereur lui fit des offrandes et lui concéda la dignité posthume de comte de *P'ing-lou*.

En 1009, il fut élevé au marquisat de *Kao-t'ang*, territoire compris actuellement dans le *Tong-tch'ang-fou* du *Chan-tong*.

L'an 1530, un décret le nomma *Koei-tsé* l'ancien sage.

Sa place est la 27<sup>e</sup> à l'ouest.

• ***Tch'en Kang*** 陳亢.

Cet homme, né juste quarante ans après Confucius, fut originaire du royaume de *Tch'en* ; ses deux prénoms étaient *Tsè-kang* et *Tsè-k'in*.

*Tch'en Tsè-tché*, son frère aîné, était grand dignitaire du royaume de *Ts'i* ; il mourut dans le duché de *Wei*. Son épouse et son ministre résolurent d'enterrer avec lui un homme qui devrait le servir dans l'autre monde, et convinrent de prendre <sup>p.224</sup> son frère cadet *Tsè-kang*, appelé encore *Tsè-k'in*, pour lui confier cette mission. Quand *Tsè-kang* fut arrivé, on lui fit part de cette détermination peu attrayante. Il se récria, en protestant contre cette coutume barbare et absolument déraisonnable.

— Si cependant, ajouta-t-il, vous persistez à vouloir vous y conformer, le mieux, sans nul doute, serait de vous enterrer tous deux, vous, son épouse et son ministre, pour le servir dans l'autre vie.

Le projet tomba à l'eau ! <sup>1</sup>

Le *I-t'ong-tche* place son tombeau au nord de *T'ai-kang-hien*, dans le département de *K'ai-fong-fou*, au *Ho-nan*.

En 739 *Hiuen-tsong* lui fit des offrandes sacrificiales, et lui concéda le comté de *Ing*.

---

<sup>1</sup> Il s'agit ici de la coutume de tuer un ou plusieurs hommes, pour les envoyer au service du mort dans l'autre vie.  
Cf. *Li-ki*, liv. I, *T'an-kong-hia*, p. 53-54.

En 1009 *Tchen-tsong* l'éleva à la haute distinction du marquis de *Nan-toen*.

Il arrive au 28<sup>e</sup> rang dans la salle de l'ouest.

Depuis 1530 on le nomme *Tch'en-tsè* l'ancien sage.

• ***K'in Tchang*** 琴張.

Ce lettré était du royaume de *Wei*, son nom personnel est tantôt *Tchang*, tantôt *Lao*, suivant ses biographes ; il eut pour prénom *Tsè-k'ai*. D'après *Tchoang-tsè*, il fut l'ami des deux lettrés *Mong Tche-fan* et *Sang Hou* ; à la mort de ce dernier, ses deux amis se rendirent auprès de sa dépouille mortelle pour le pleurer. Une note hors texte fait remarquer que ce passage n'est pas probant.

En 739, l'empereur lui fit une offrande, et lui accorda le titre de comte de *Nan-ling*.

En 1009, il fut élevé au marquisat, et eut le titre de noblesse de marquis de *Toen-k'ieou*.

La première année de *Tcheng-houo*, 1111, p.225 *Song Hoei-tsong* changea son titre en celui de marquis de *P'ing-yang*.

À partir de 1530, il est toujours nommé *King-tsè* l'ancien sage.

C'est le 29<sup>e</sup> personnage dans la galerie occidentale.

• ***Pou Chou-tch'eng*** 步叔乘.

Le *Kia-yu* lui donne le même nom, mais le caractère *tcheng* est écrit à l'antique. Son prénom est *Tsè-tch'é*. Le même ouvrage le nomme encore *Chao Chou-tch'eng*. Le caractère *chao* 少 paraît être une déformation du caractère *pou* 步, dont la partie supérieure était effacée, ou mal imprimée. Ce fut un lettré du royaume de *Ts'i*.

L'an 739, il reçut des offrandes de la main de l'empereur *Hiuen-tsong*, qui lui accorda le titre posthume de comte de *Choen-yu*.

*Tchen-tsong*, l'an 1009, le gratifia de la haute dignité de marquis de

*Pouo-tch'ang*. À partir de 1530, on le nomma *Pou-tsè* l'ancien sage, d'après la teneur de l'édit impérial lui conférant ce nouveau titre.

C'est le 30<sup>e</sup> personnage dans la salle de l'ouest.

• ***Ts'in Fei*** 秦非.

Né dans le royaume de *Lou*, il porta le prénom de *Tsè-tche*.

Il reçut un sacrifice officiel de la main de l'empereur *Hiuen-tsong*, en 739, et ce souverain lui accorda le titre honorifique de comte de *Kien-yang*.

L'an 1009, *Tchen-tsong* le gratifia du titre de marquis de *Hoa-t'ing*.

Enfin son titre actuel Ancien sage *Ts'in-tsè*, date du décret des *Ming*, publié en 1530.

Il a sa place au 31<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'ouest.

• ***Yen K'oai*** 顏 喲.

Ce personnage eut pour patrie le royaume de *Lou*, son <sup>p.226</sup> prénom est *Tsè-cheng*.

*Hiuen-tsong* lui accorda la dignité de comte de *Tchou-hiu*, l'an 739.

*Tchen-tsong*, en 1009, le gratifia de la distinction marquis de *Tsi-in*.

Le décret des *Ming* en 1530, lui donna pour titre sage *Yen-tsè*.

Il figure au 32<sup>e</sup> rang à l'ouest.

• ***Yen Ho*** 顏 何.

Son prénom était *Jan*. Le *Kou-pen-kia-yu* lui assigne comme patrie d'origine le royaume de *Lou*, et lui donne comme prénom *Tch'eng*. Ce récit est conforme à celui du *Che-ki*. Le *Kin-pen-kia-yu* ne fait aucune mention de cet homme.

L'an 739, l'empereur lui sacrifia, et lui accorda le titre nobiliaire de comte de *K'ai-yang*.

L'an 1009, il fut gratifié de la dignité de marquis de *Tang-i*.

La première année de *Hong-tche*, 1489, un mandarin nommé *Tcheng Min-tcheng* supplia l'empereur de le mettre sur la liste des hommes ayant droit à un sacrifice officiel ; la supplique n'eut pas le résultat désiré, parce que les trois caractères formant son nom de famille, son nom personnel et son prénom sont les mêmes que ceux du lettré des *Ts'in* appelé *Jan Yen-ho*.

Un décret de l'empereur *Yong-tcheng*, l'an 1724, le replaça de nouveau au rang des sages honorés d'un culte officiel, et lui donna le titre d'ancien sage *Yen-tsè*.

Il est au 33<sup>e</sup> rang à l'ouest.

• **Hien Tan** 縣 亶.

Ce lettré est nommé *Hien Fong* dans le *Souo-in*. Le commentaire du *Koang-yun* l'appelle *Hien Tan-fou*, et dit que son prénom est *Tsè-siang*. Le royaume de *Lou* était sa patrie. p.227

Le *Kia-yu* parle de lui, mais le *Che-ki* le passe sous silence.

D'après le témoignage de *Wang Ing-lin*, il ne reçut aucun titre nobiliaire sous la dynastie des *T'ang*, et sous celle des *Song*.

Nous savons cependant par le *Li-ki*, au chapitre *T'an-kong, chang*, qu'il exista un lettré nommé *Hien-tsè*.

Le commentaire du *Koang-yun* le met au nombre des disciples de Confucius.

D'autres ont prétendu que *Hien Tan* est le même personnage que *Kiao Tan*, dont nous avons donné la notice plus haut.

Ce fut en 1724 qu'un décret de *Yong-tcheng* lui conféra le titre de *Hien-tsè* l'ancien sage, et lui donna droit aux sacrifices officiels.

C'est le 34<sup>e</sup> personnage de la galerie de l'ouest.

• **Yo-tcheng K'o** 樂 正 克.

Son prénom fut *Tsè-ngao*, et sa patrie le royaume de *Lou* ; il fut un des disciples de *Mong-tsè*.

Ses premiers ancêtres furent préposés aux musiciens de la cour, leurs descendants prirent le nom de *Yo*, musiciens, qui devint leur nom de famille ; un de ses ancêtres plus rapproché fut *Yo-tcheng Tsè-tch'oén*. L'ouvrage de *Lié-tsè* et le *Tchong-ni-p'ien* parlent de *Yo-tcheng Tsè-yu* qui paraît avoir été le fils de *Yo-tcheng K'o*.

Lorsque *Song Hoei-tsong* alla offrir un sacrifice à *Mong-tsè*, l'an 1115, il donna à son disciple *Yo-tcheng K'o* le titre de marquis de *Li-kouo*.

La seconde année de *Yong-tcheng*, 1724, lorsque l'empereur alla dans la pagode de Confucius pour lui faire un sacrifice, il donna à *Yo-tcheng K'o* le titre qu'il porte encore de nos jours, c'est-à-dire : L'ancien sage *Yo-tcheng-tsè*.

C'est le 35<sup>e</sup> personnage de la galerie de l'ouest.

• **Wan Tchang** 萬章.

Le récit du *Che-ki*, et celui du *Mong-tsè-lié-tch'oan* p.228 ne sont pas d'accord au sujet de ce lettré. Il paraîtrait que ce furent les disciples de *Wan Tchang* qui écrivirent la préface du livre des Vers, et un commentaire : *Tchong-ni tche-i*. Ils auraient en outre pris une part active à la composition des sept chapitres de *Mong-tsè*.

Le *I-t'ong-tche* place le lieu de sa sépulture au sud-ouest de *Tcheou-hien* ; une autre opinion veut que son tombeau se trouve au sud de *Sin-tch'eng-kien* dans le *Tsi-nan-fou*.

L'an 1115, l'empereur fit des offrandes à *Mong-tsè*, alors il donna l'investiture posthume du comté de *Pouo-hing* à *Wan Tchang*.

Quand l'empereur *Yong-tcheng*, en 1724, se rendit à la pagode de Confucius pour lui offrir un sacrifice, il donna le titre de *Wan-tsè* l'ancien sage, au personnage dont nous venons de parler.

Il est au 36<sup>e</sup> rang dans la salle occidentale.

• **Tcheou Toen-i** 周敦頤.

Il naquit au *Hou-nan* l'an 1017, à *Tao-tcheou*. L'école moderne le

regarde comme son fondateur. Son vrai nom était *Toen-che*, mais quand *Song Ing-tsong* monta sur le trône impérial, ce caractère *che* qui faisait partie du son nom fut par respect changé en *I*.

Son père fut *Tcheou Fou-tch'eng* qui exerça la charge de censeur ; son fils était encore tout enfant quand il descendit dans la tombe, son épouse mourut aussi, de sorte que le jeune enfant fut confié à son oncle maternel *Tcheng Hiang*, lettré distingué.

L'an 1036 il obtint de l'empereur *Song-Jen-tsong* un petit poste officiel pour son neveu.

Il était chargé d'un petit commandement militaire au sud-ouest du *Kiang-si*, lorsque *Tch'eng Hiang*, père des deux *Tch'eng*, voulut se déclarer son disciple, et comme son âge trop avancé ne lui permettait plus de se livrer à l'étude, il voulut du moins faire bénéficier ses deux fils, *Tch'eng Hao* et *Tch'eng I*, p.229 des leçons du célèbre lettré.

Des troubles éclatèrent à *Nan-k'ang*, et obligèrent *Toen-i* à se retirer dans les montagnes de *Liu-chan*, à *Lien-hoa-fong*. Il mourut en 1073, la 6<sup>e</sup> année de *Hi ning*, à l'âge de 56 ans. Il fut enterré dans la sous-préfecture de *Tan-t'ou-hien*, dépendante de *Tchen-kiang-fou* au *Kiang-sou*. Les lettrés ne tarissent pas d'éloges à son endroit, il paraît avoir eu toutes les qualités dont est susceptible l'humaine nature. Très studieux, il devint de bonne heure très érudit, c'était un homme de résolution dans les cas difficiles ; comme les anciens sages, il fut discret et juste dans son administration, et sut allier la mansuétude à la sévérité ; sans cesse il travailla à se créer une bonne réputation ; ennemi du faste et de la dépense, tous ses honoraires passaient aux membres de sa famille ou à ses amis pauvres. Rentré dans la vie privée, il souffrait sans maugréer les saillies de son épouse, qui souvent ne lui apprêtait point ses repas. Les pensées d'étude l'absorbaient tout entier, il aimait les beaux paysages, et restait des journées entières en contemplation devant un site gracieux. D'une source située au pied des montagnes de *Liu-chan*, sortait une rivière qui, après avoir passé à *Lien-hoa-fong*, allait se jeter dans le *P'en-kiang* ; son onde pure et transparente avait

pour lui un attrait irrésistible, sur ses bords il ouvrit une école, et prit lui-même le surnom de *Lien-k'i* (rivière du rocher de *Lien*).

*Hoang T'ing-kien* de *Yu-tchang*, fait de lui le plus bel éloge :

« C'était, dit-il, un homme aux pensées élevées, on eût dit que le vent avait soufflé toutes les préoccupations mesquines hors de son cœur, pur comme l'éclat du soleil et la douce clarté de l'astre des nuits.

L'ouvrage *T'ai-ki-t'ou*, qui est son œuvre, prouve que les lois fondamentales de l'univers, et les causes dernières de toutes les choses n'avaient plus de secret pour lui. Dans les 40 chapitres du *T'ong-chou*, il expose les lois du *T'ai-ki-t'ou*. Le lettré qui écrivit la préface de ce dernier ouvrage dit avec raison, que l'auteur explique beaucoup de choses en peu de mots, son style est clair et précis tout à la fois, et son savoir est comparable à celui de Confucius et de <sup>p.230</sup> *Mong-tsè* ; il rendit de grands services à la science. Il est connu par les savants sous le nom de *Lien-k'i sien-cheng*, le Maître de *Lien-k'i*.

En 1220 on lui donna le nom posthume de *Yuen*. La première année de *Choen-yeou*, 1241, l'empereur *Li-tsong* lui offrit un sacrifice, et l'honora du titre de comte de *Jou-nan*.

La 3<sup>e</sup> année de *Yen-yeou*, 1316, il reçut le titre de duc de *Tao-kouo*.

En 1530, il fut désigné sous le titre de *Tcheou-tsè*, lettré des anciens temps, puis son titre actuel : *Tcheou-tsè* ancien sage, lui fut concédé par ordre impérial l'an 1642.

Il occupe la 37<sup>e</sup> place dans la salle occidentale.

• ***Tch'eng Hao*** 程顥.

Ce fut l'aîné des deux *Tch'eng*, tous deux disciples de *Tcheou-tsè* ; il avait pour prénom *Pé-choen*, son père s'appelait *Tch'eng Hiang*, grand mandarin de l'époque ; il naquit l'an 1032. Esprit délié, très précoce, dès l'âge de dix ans il composait des vers, à douze ans il était bachelier ; tous les lettrés étaient remplis d'admiration pour ce jeune homme plein



d'avenir, dont le talent avait déjà toute la maturité de l'âge mûr.

Son père le confia aux bons soins de *Tcheou-tsè* dont nous venons de parler, il avait alors 15 ou 16 ans <sup>1</sup>. Son frère *Tch'eng I* n'avait encore que treize ans.

La seconde année de *Kia-yeou*, 1057, *Tch'eng Hao* obtenait ses grades de licence ès-lettres, il était âgé de vingt-cinq ans.

Les deux frères se firent une grande réputation à la capitale, si bien que leur oncle *Tch'eng Tchang-tsai*, lettré célèbre et commentateur du livre des Mutations, leur céda sa chaire et les insignes de sa dignité.

*Tch'eng Hao* se lança dans la carrière mandarinale, p.231 où il occupa diverses positions très honorables, avec toutes les alternatives de reculs et d'avancements, inhérentes à la vie des fonctionnaires chinois. Il mourut à *Lo-yang* à l'âge de 54 ans, au moment où il se disposait à aller prendre possession d'un nouveau poste officiel que venait de lui confier *Song Tché-tsong* après son avènement au trône.

Il fit une étude approfondie des livres canoniques, et prit à tâche de faire refleurir dans toute son intégrité la doctrine des anciens, entachée des erreurs du bouddhisme et du taoïsme sous la dynastie des *Ts'in* et sous celle des Han. L'auteur de son oraison funèbre se fait l'écho de la douleur universelle qui frappa les lettrés de son temps à l'annonce de sa mort.

Son épitaphe, écrite par le lettré *Wen Yen-pouo*, lui donne le nom posthume de *Ming-tao-sien-cheng*.

Dans la préface de ses œuvres, son frère *Tch'eng I* s'exprime en ces termes :

« Après la mort de *Tcheou-kong*, la doctrine des anciens subit déjà un déclin, mais après *Mong-tsè*, on peut dire que les anciennes traditions des sages tombèrent dans l'oubli, les vrais principes du gouvernement disparurent avec la lumineuse clarté de la vraie doctrine, si bien que dans un

---

<sup>1</sup> 14 ans, est-il dit dans l'ouvrage : *Le philosophe Tchou Hi*, par le R. P. Le Gall.

espace de 1.400 ans, on ne trouve plus un vrai lettré digne de ce nom. *Tcheng Hao* est le premier depuis la mort de *Mong-tsè*, qui a remis en honneur les théories des anciens sages !

Il ne ménage pas l'encens à son frère aîné.

La 13<sup>e</sup> année de *Kia-ting*, 1220, il reçut le nom posthume de *Choen*.

La 1<sup>e</sup> année de *Choen-yeou*, 1241, l'empereur lui offrit un sacrifice, lui conféra le titre posthume de comte du *Ho-nan*.

En 1330, la 1<sup>e</sup> année de *Tche-choen*, il reçut la dignité de duc de *Yu-kouo*.

En 1530 on le nomma : *Tcheng-tsè* l'ancien lettré.

Son titre actuel : *Tch'eng-tsè* l'ancien sage, lui fut conféré en 1642.

Ses œuvres et celles de son frère *Tch'eng I* sont réunies dans les ouvrages dont on trouvera le titre dans la notice de <sup>p.232</sup> *Tch'eng I*.

On le voit au 38<sup>e</sup> rang dans la galerie de l'ouest.

• **Chao Yong** 邵 雍.

Sa famille était originaire de *Fan-yang*, son père se fixa d'abord à *Heng-tchang* puis à *Kong-tch'eng*<sup>1</sup>. *Chao Yong* âgé de trente ans alla au *Ho-nan* ; quand son père mourut, il l'ensevelit sur les bords de la rivière *I*, et y fixa lui-même sa demeure. Il avait pour prénom *Yao-fou* et fit ses premières études à *Pé-yuen* ; pendant de longues années il mena une vie très pauvre. « Les anciens, se dit-il un jour en soupirant, entreprirent de longs voyages pour leur instruction, et moi je ne suis pas encore sorti de mon pays ». Il se mit à voyager à travers les vallées du *Hoang-ho*, et de la rivière *Fen*, de là il parcourut les pays arrosés par la *Hoai* et la *Han*.

Il revint dans sa patrie après avoir visité les royaumes de *Lou*, de *Song*, de *Ts'i* et de *Tcheng* : ces divers voyages achevèrent sa formation intellectuelle. Les lettrés conservateurs *Fou Pi*, *Se-ma Koang*,

---

<sup>1</sup> Dans la préfecture de *Ouei-hoei-fou*.

*Liu Kong-tchou*, en lutte avec le parti novateur, venaient de subir un échec ; ils se trouvaient alors à *Lo-yang*, et se lièrent d'amitié avec *Yong* qui habitait une pauvre cabane bâtie dans un jardin solitaire, qu'il nommait « la joyeuse retraite de la paix » <sup>1</sup>, et il prit le nom de : Maître de la joyeuse paix. Plusieurs fois pendant les période *Kia-yeou* 1056-1064, et *Hi-ning* 1068-1078, les grands officiers de l'empire le proposèrent pour des emplois officiels, toujours il refusa. Il mourut à 76 ans, l'année 1077. *Tch'eng Hao* qui avait fait sa connaissance lors d'une visite à son père, aimait à discourir avec lui sur les sujets littéraires, et il disait que *Chao Yong* était le plus grand homme du lettres de l'époque. *Tch'eng I* a composé un éloge à sa mémoire. Il fut enterré près de son père sur les rives de la rivière *I*, p.233 et *Tch'eng Hao* composa son épitaphe.

*Chao Yong* est l'auteur du *Hoang-ki-king* ; des considérations nébuleuses sur le *I-king* remplissent la majeure partie des 60 chapitres de cet ouvrage, fort estimé des lettrés en raison même de son obscurité. Cet ouvrage fut publié par son fils *Pé-wen*, qui y mit la dernière main.

*Song Tché-tsong* lui donna le nom posthume de *K'ang-tsié* l'an 1086. Un sacrifice lui fut offert par l'empereur l'année 1267, et il reçut le titre de comte de *Sin-ngan*.

Nommé en 1530 : Ancien lettré *Chao-tsè*, il est connu depuis le décret de 1642 sous le nom de : *Chao-tsè* l'ancien sage.

Sa place vient la 39<sup>e</sup> dans la série de l'ouest. Il est connu en littérature sous le nom de : Maître de la joie tranquille.

• ***Kou-liang Tch'e*** 穀梁赤.

*Chou* 淑 était son autre nom, et son prénom fut *Yuen-che*.

Le *Yang-che-hiun-chou* écrit *Chou* 淑. Le *Yen-che-hou* le nomme *Hi* ; c'était un natif de *Yen-tcheou-fou* au *Chan-tong*.

---

<sup>1</sup> En mot à mot : Nid de la joie tranquille.

Le *Ou-k'ing-chou* prétend qu'il vécut au temps de *Ts'in Hiao-kong*, 361 av. J.-C. Confucius donna son *Tchoen ts'ieou* à *Tse Hia* ; cet ouvrage passa dans la suite aux mains de *Kou-liang*, qui fut l'auteur du *Kou-liang-tch'oan* ; enfin ce dernier traité fut remis à *Suen k'ing*, et devint très en vogue sous le règne de *Han Siuen-ti*, 73 ans avant J.-C. Il contribua à la formation des lettrés *In*, *Hou*, *Chen*, *Tchang*, *Fang*, etc.

En 647, *T'ang T'ai-tsong* honora *Kou-liang* d'un sacrifice.

En 1009, *Tchen-tsong* le canonisa comte de *Si-k'ieou*, ou de *Kong-k'ieou* d'après d'autres auteurs.

La première année de *Tcheng-houo*, 1111, on changea son titre en celui de comte *Soei-ling*.

En 1267, la 3<sup>e</sup> année de *Hien-choen*, il reçut comme fief posthume le marquisat de *Soei-yang*.

p.234 Nommé *Kou-liang* l'ancien lettré en 1530, il occupe le 40<sup>e</sup> rang dans la série des sages de la galerie occidentale.

#### • **Fou Cheng** 伏 勝.

Né à *Tsi-nan*, il avait pour prénom *Tsè-tsien*. Il se fit remarquer pour le zèle qu'il déploya pour la conservation des anciens livres, que *Ts'in Che-hoang-ti* voulait brûler jusqu'au dernier. Ce lettré cacha soigneusement ses livres dans un mur, mais au moment des troubles il dut se sauver. Quand la paix fut revenue sous les *Han* il revint examiner sa cachette ; il n'y restait plus que 28 chapitres des livres d'histoire, tout le reste était devenu la proie des flammes.

*Fou Cheng* ouvrit une école dans le royaume de *Ts'i* et une autre dans le royaume de *Lou*. L'empereur *Han Wen-ti* 179-156 av. J.-C., l'appela à sa cour pour lui donner un emploi, mais ce vieillard âgé de 90 ans ne pouvait plus marcher, et le délégué impérial *Tch'ao Tch'ou* dut lui porter son titre à domicile. Le vieillard lui remit 27 chapitres des livres canoniques qu'il put réciter de mémoire. <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Cf. *Koang-che-lei-fou*, liv. 14, p. 2.

*Fou Cheng* composa le *Chang-chou-tch'oan*, en 41 chapitres. Il eut deux disciples : *Ngeou-yang Cheng* et son compatriote *Tchang Cheng*.

Le premier fut le chef de « l'École de *Ngeou-yang* », dont les plus illustres maîtres furent : *Gni K'oan*, compatriote de *Ngeou-yang Cheng*, le fils de ce dernier, et *Ngeou-yang Kao*.

*Tchang Cheng* eut pour disciple *Hia-heou Tou-wei*, qui donna son nom à la « Grande école de *Hia-heou* ». Les tenants les plus en renom furent : *Hia-heou Che-tch'ang* et *Hia-heou Cheng*. Le parent de *Hia-heou Cheng*, et son disciple, fut *Hia-heou Kien-pié*, qui fut le fondateur de la « Petite école de *Hia-heou* ». Ces trois branches littéraires devinrent très florissantes et se perpétuèrent jusque sous les *Han* Orientaux. La plus célèbre des p.235 trois fut l'École de *Ngeou-yang*, et *Fou Cheng* est considéré comme le premier fondateur de cette société littéraire, c'est ce que nous appelons de nos jours le vieux style *Chang chou* 尚書.

La 1<sup>ère</sup> année de *Tcheng-koan*, 647, *T'ai-tsong* fit un sacrifice à *Fou Cheng*.

En 1009, *Tchen-tsong* lui conféra le titre d'honneur de comte de *Tch'eng-che*.

Depuis 1530, il fut officiellement désigné sous le nom de : Ancien lettré *Fou-tsé*.

Dans la série de l'ouest il vient au 41<sup>e</sup> rang.

• **Heou Ts'ang** 后蒼.

Il vint au monde à l'an dans le pays de *Tong-hai*, son prénom était *Kin kiun*.

Il fut disciple de *Mong K'ing*, qui lui donna le *Li-ki*, dans son école de *K'iu-t'ai*. Comme cet ouvrage comprenait plusieurs dizaines de mille de caractères pour expliquer les rites, on lui donna le nom d'Annales de l'école *Heou Ts'ang*.

Parmi les disciples de *Heou-Ts'ang*, on compte des hommes du pays

de *P'ei* et de *Wen*, mais ses deux disciples les plus marquants furent *Tai Té*, de *T'ong-liang*, et son neveu *Tai Cheng-té*.

*Tai Té* remania le grand ouvrage composé par *Lieou Hiang*, et réduisit à 85 chapitres les 214 chapitres de ce trop volumineux travail ; ce résumé fut appelé : Les grandes annales de *Tai*, *Ta Tai-ki*.

*Cheng-té* retoucha de nouveau ces annales et les réduisit à 46 chapitres, c'est ce qu'on appelle : Les petites annales de *Tai*, *Siao Tai-ki*.

Vers la fin de la dynastie des *Han*, le lettré *Ma Yong* se fit le propagateur de l'école *Siao Tai ki*, École des petites annales. Aux 46 chapitres il ajouta trois autres chapitres de sa composition, à savoir : *Yué-ling*, *Ming-t'ang-wei* et *Yo-ki* ; l'ouvrage comprit donc 49 chapitres.

p.236 Le commentaire fut composé par *Tcheng K'ang-tch'eng*.

La seconde année de *Han Siuen-ti*, 74 av. J.-C., *Heou Ts'ang* remplissait la charge de *Pouo-che-koan*.

En 1530, on décida de le considérer comme le premier auteur du *Li-ki* ; un sacrifice fut offert en son honneur, et il reçut son titre actuel de : *Heou-tsè* l'ancien lettré.

Parmi les lettrés de la salle occidentale il occupe le 42<sup>e</sup> rang.

• ***Tong Tchong-chou*** 董仲舒.

Originaire de *Koang-tch'oan*, se livra dès sa jeunesse à l'étude du *Tch'oén-ts'ieou*.

Sous le règne de *Hiao King-ti*, 156-140 av. J.-C., il était à la tête d'une école florissante ; ses élèves ne le voyaient jamais lever la tête, et durant trois ans entiers on ne le vit pas une fois au jardin, tant était grand son amour de l'étude. En considération de son talent littéraire, l'empereur *Ou-ti* lui donna une charge officielle à *Kiang-tou*<sup>1</sup>, puis à *Kiao-si*. Il osait adresser des remontrances au prince à propos du gouvernement de son peuple. Il finit par donner sa démission et rentrer

---

<sup>1</sup> *Yang-tcheou* (au *Kiang-sou*).

dans la vie privée, où il ne s'occupa plus que d'études et de la composition de ses ouvrages.

Dans les affaires importantes, l'empereur envoyait demander son avis, et ses réponses étaient toujours pleines de sagesse. Il composa un mémorial pour prouver à l'empereur la supériorité de la doctrine du confucéisme sur toutes les fausses doctrines, il pria aussi sa Majesté de rétablir des écoles dans les préfectures et sous-préfectures, afin de remettre en honneur les examens du baccalauréat et de la licence.

Bref, il fut le principal promoteur du retour au confucéisme, après la persécution de *Ts'in Che-hoang-ti*. Il mourut dans un âge très avancé. Il composa des ouvrages sur les livres canoniques, des suppliques à l'empereur pour le gouvernement <sup>p.237</sup> des peuples et de nombreuses pièces de vers, qui sont arrivées jusqu'à nous. Son principal ouvrage est le *Tch'oén-ts'ieou-fan-lou*, en 17 livres.

La première année de *Tche-choén*, 1330, un sacrifice fut offert en son honneur.

La 29<sup>e</sup> année de *Ming Hong-ou*, 1336, il fut élevé au titre de comte de *Kiang-tou*.

La seconde année de *Tch'eng-hoa*, 1466, son titre fut changé en celui de comte de *Koang-tch'oan*.

Maintenant on le désigne sous le titre de : Ancien lettré *Tong-tsè*, ainsi fut-il statué par le décret de 1530.

Il vient au 43<sup>e</sup> rang parmi les lettrés honorés dans la salle de l'ouest <sup>1</sup>.

• **Tou Tch'oén** 杜 春.

Son autre nom personnel était *Tsè-tch'oén* et son pays natal fut *Heou-che* ; la seule date précise de son existence est le fait qu'il avait 90 ans au début de la période *Yong-p'ing* 58 ap. J.-C. Il habita *Nan-chan*, et enseigna le *Tcheou-koan-chou* aux nombreux élèves qui

---

<sup>1</sup> *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou*, liv. 14, p. 1. — *Textes historiques*, Wieger S. J., p. 453.



fréquentaient son école.

Cet ouvrage était un de ceux que *Ts'in Che-hoang-ti* avait eu le plus en horreur, il en avait proscrit la diffusion. Sous le règne de *Han Ou-ti*, après le rapport du décret de proscription, un lettré, nommé *Li*, parvint à retrouver un exemplaire de cet ouvrage, et en fit présent à l'empereur. Il manquait un chapitre qui ne put être retrouvé ; à force de recherches et de travail on parvint à suppléer à ce déficit, et l'ouvrage ainsi reconstitué, comprenant six chapitres, fut déposé dans la bibliothèque nationale.

Pendant le règne de *Tch'eng-ti*, 32-6 av. J.-C., le bibliothécaire *Lieou Hin* trouva cet ouvrage et en fit un compte rendu. Parmi tous les lettrés au service de *Wang Mang*, p.238 9-32 ap. J.-C., il ne se trouva que *Tou Tsè-tch'oén* qui pût expliquer le *Tcheou-koan-chou*.

Les deux lettrés *Tcheng Tchong* et *Kia K'oei* firent des recherches, pour confronter les textes avec les livres canoniques, puis *Kia K'oei* composa son ouvrage nommé *Tcheou-koan-kiai*.

Le *Tcheou-koan-tch'oan* eut pour auteur le lettré *Ma Yong* ; ce dernier ouvrage passa aux mains de *Tcheng Kang-tch'eng*, qui écrivit alors ses commentaires *Tcheou-koan-tchou*. En définitif tous ces ouvrages eurent pour initiateur *Tou Tsè-tch'oén*.

La 21<sup>e</sup> année de *Tcheng-koan*, 647, *T'ai-tsong* lui offrit un sacrifice. Il fut ensuite désigné sous le nom de comte de *Heou-che*, en 1009, et son dernier titre : Ancien lettré *Tou-tsè*, date de 1530.

Sa place est au 44<sup>e</sup> rang dans la galerie des lettrés honorifiques dans la salle de l'ouest.

• **Fan Ning** 范 寧.

Son pays natal fut *Choen-yang-kien*, au *Nan-yang-fou*. Son prénom était *Ou-tsè*.

Travailleur acharné, il étudia tous les livres connus de l'époque ; *Fan Ning* était persuadé que les principaux auteurs de la décadence

littéraire pendant ces temps de troubles, étaient *Wang Pi* et *Ho Yen* ; aussi composa-t-il des dissertations pour démasquer leurs erreurs. Devenu préfet de *Yu-tchang*<sup>1</sup>, il ouvrit une école où plus de mille étudiants, venus de fort loin, rivalisaient d'ardeur au travail ; les lettrés du pays ne furent pas les derniers à bénéficier de l'enseignement des canonniques donnés dans cette école. Là aussi vivait retiré le lettré *Fan Siuen*, de *Tch'en-lieou*, qui venait de quitter la carrière mandarinale pour s'adonner tout entier à l'étude. *Tai K'oei* et d'autres lettrés, attirés par la renommée de sa science, se joignirent à lui, et son école devint aussi florissante<sup>p.239</sup> que celles des royaumes de *Ts'i* et de *Lou*. L'école de *Fan Siuen*, et celle du préfet *Fan Ning*, remirent en honneur les études littéraires dans tout le pays. Ces deux grands lettrés furent désignés par leurs contemporains sous le nom des « Deux *Fan* », de même que plus tard *Tcheng Hao* et *Tcheng I* furent appelés « les Deux *Tcheng* ». *Fan Ning*, rentré dans la vie privée, habita *Tan-yang*, et ne cessa de se livrer à l'étude jusqu'à sa mort, arrivée dans la 63<sup>e</sup> année de son âge. Il fut l'auteur du *Tch'oén-ts'ieou Kou-liang che tsi kiaï*.

L'an 647, *T'ang T'ai-tsong* lui fit l'offrande d'un sacrifice ; l'an 1009, il reçut le titre posthume de comte de *Sin-yé*.

En 1530, il ne reçut plus qu'un culte privé, à la demande de *Tchang Tsong*.

À partir de 1724, par ordre de *Yong tcheng*, il fut de nouveau honoré dans le temple de Confucius sous le nom de : *Fan-tsè* ancien lettré. C'est le 45<sup>e</sup> personnage de la galerie de l'ouest.

À quelle époque vécut *Fan Ning* ?

L'auteur de cette biographie ne le dit pas, mais nous pouvons sûrement fixer le temps approximatif, avec les détails que nous fournit l'ouvrage *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou*, liv. 17, p. 3, et liv. 18, p. 4. Il y est dit que *Fan Siuen*, le contemporain de *Fan Ning*, et vraisemblablement à peu près de même âge que lui, eut pour disciple *Tai*

---

<sup>1</sup> Au *Kiang-si*.

*K'oei* ; ce dernier refusa une charge officielle que l'empereur *Tsin Hiao-ou-ti*, 373-397, voulait lui donner. Nous pouvons en conclure sûrement que *Fan Ning* et *Fan Siuen* vécurent au IV<sup>e</sup> siècle, sous la dynastie des *Ts'in* orientaux. Giles donne comme date 339-441 av. J.-C.

• **Han Yu** 韓愈.

Né à *Nan-yang*, au *Teng-tcheou*, il eut pour prénom *T'oei-tche*. Son père *Han Tchong-k'ing*, d'abord mandarin de *Ou-tchang*, devint gardien des archives, p.240 il mourut laissant orphelin son fils encore tout jeune. Cet enfant, doué d'une heureuse mémoire, pouvait retenir plusieurs mille de caractères dans une seule journée, il étudia tous les livres canoniques et les divers ouvrages les plus en vogue. Admis au grade du docteur en 792, trois ans après il était nommé grand examinateur. Dans un mémorial adressé à *T'ang Hien-tsong*, il pria l'empereur d'envoyer des troupes pour pacifier le pays de *Hoai-si* ; le commandant en chef de cette expédition fut *P'ei Tou*, et *Han Yu* lui-même fut son adjudant.

À son retour, il fut nommé assistant du ministère de la Justice, 819, mais il perdit sa charge pour avoir osé écrire un mémorial dans le but d'enrayer une procession solennelle pour la réception d'une relique de Bouddha. Il fut envoyé comme sous-préfet à *Tch'ao-tcheou*, c'était une disgrâce. Ce pays avait à souffrir des crocodiles qui s'y multipliaient ; *Han Yu* composa une prière, et les sauriens disparurent.

La 2<sup>e</sup> année de *Tch'ang-k'ing*, 822, on le nomma assesseur du ministre de la Guerre. *Wang T'ing-ts'eou* s'étant révolté contre l'autorité de l'empereur, *Han Yu* reçut la mission de le faire rentrer dans le devoir, il s'en acquitta fidèlement, et fut promu à l'assistance du ministère des Rites. Il mourut à l'âge de 57 ans, l'an 824, la dernière année du règne de *T'ang Mou-tsong*. Après sa mort il reçut le titre de président du ministère des Rites, avec le nom posthume de *Wen-kong*.

*Han Yu* fut un savant d'une intelligence supérieure, caractère droit et loyal. Tous les docteurs de l'empire admiraient son style, qui se recommande par un cachet d'originalité inimitable, et le rend

comparable à celui de *Mong ko* et de *Yang Hiong*. Malgré les invasions incessantes des doctrines taoïstes et bouddhiques sous les *Tsin*, 255, et les *Soei*, 590, la doctrine du confucéisme continua d'enserrer la Chine « comme une ceinture ». *Han Yu* vint à son tour, et se montra l'un des plus terribles adversaires de ces fausses doctrines ; ses pamphlets violents, écrits dans un style nerveux, ont survécu à sa mort.

p.241 Ce lettré composa le *Tch'ang-li-tsi*. La 7<sup>e</sup> année de *Yuen-fong*, 1084, *Chen-tsong* honora sa mémoire en lui offrant un sacrifice, et en lui conférant le titre de comte de *Tchang-li*.

En 1530 l'empereur lui conféra son titre actuel : Ancien lettré *Han-tsè*.

Il est honoré dans la salle de l'ouest au 46<sup>e</sup> rang.

Après la mort de *Han Yu*, les habitants de *Tch'ao-tcheou* lui bâtirent un temple en arrière du tribunal, puis en 1090, le sous-préfet *Wang Kiun-ti* lui fit élever une nouvelle pagode à 7 lis sud de *Tch'ao-tcheou* <sup>1</sup>.

#### • **Fan Tchong-yen** 范仲淹.

Natif de *Ou-kien*, du *Sou-tcheou*, il eut pour prénom *Hi Wen* ; il perdit son père trois ans après sa naissance, sa mère se remaria à un nommé *Tchou* de *Tch'ang-chan*.

Il se montra studieux dès son enfance, après cinq années d'études à *Nan-tou*, il posséda ses cinq canoniques, les thèmes favoris de ses compositions et de ses dissertations étaient les vertus cardinales.

Sous le règne de *Tchen-tsong*, en 1015, il fut reçu docteur, alors il changea de nom de famille et de nom personnel, et ne s'appela plus que *Sié K'i*. Il changea une fois encore de nom pendant qu'il habitait le royaume de *Ts'in*, et se nomma *Tchang-lou Fei-pa* <sup>2</sup>.

L'empereur *Jen-tsong*, 1023-1056, lui confia plusieurs charges qu'il exerça toujours loyalement.

---

<sup>1</sup> Cf. *Kou Wen*, liv. 11, p. 11.

<sup>2</sup> Cf. *Long-wen-pien-ing* (*Hia-kiuen* 下卷), p. 34.

En 1040, il était mandarin de *Yen-tcheou* ; en 1042, il partait pour apaiser des troubles au *Chen-si* ; l'année suivante *Ngeou-yang Sieou* le patrona auprès de l'empereur, et il fut admis à un emploi à la cour.

La mort vint le saisir dans sa 64<sup>e</sup> année, son nom posthume <sup>p.242</sup> fut *Wen-tcheng*, et son titre nobiliaire : duc de *Tch'ou-kouo*.

Sur sa pierre tombale l'empereur fit graver les quatre caractères : « Stèle du louable sage ».

Dès sa jeunesse il se fit remarquer par sa sobriété, son désintéressement et son souci du bien public. Dur pour lui même, il se montrait toujours affable avec tout le monde. Avec plusieurs milliers de *meou* de terre qu'il acheta hors les murs de *Sou-tcheou*, il subvenait aux besoins de ses parents et de ses amis pauvres ; tous les revenus de ses propriétés servaient à doter les jeunes filles pauvres, à procurer du riz et des habits aux malheureux, à payer les frais des funérailles dans les familles nécessiteuses. <sup>1</sup>

Il fut admis au rang de : Ancien lettré *Fan-tsè*, la 24<sup>e</sup> année de *K'ang-hi*, 1715 <sup>2</sup>, et eut droit aux sacrifices dans le temple de Confucius, où il est placé au 47<sup>e</sup> rang, dans la galerie occidentale.

• **Hou Yuen** 胡瑗.

Son pays natal fut *Hai-ling* dans le *T'ai-tcheou* ; on lui donna le prénom de *I-tche*. Il resta dix années entières à *T'ai-chan*, uniquement occupé d'études ; ses condisciples furent *Suen Fou*, de *Tsin-tcheou*, et *Che Kiai*, de *Yen-tcheou*. Ses études terminées, il enseigna les livres canoniques à *Ou-tchong*. L'empereur le manda en sa présence, et lui donna un emploi de préfet d'études à *Pao-ning* dans le *Hou-tcheou*, où il bâtit deux écoles qui contribuèrent efficacement à la diffusion des saines doctrines. Parmi ses nombreux élèves, bon nombre parvinrent aux grades littéraires.

La 1<sup>ère</sup> année de *Kia-yeou*, 1056, il fut lui-même promu aux grades

---

<sup>1</sup> *Kou-wen*, liv. 9, p. 25.

<sup>2</sup> [c.a. : K'ang-hi a en fait commencé à régner en 1661.]

académiques, et fut nommé professeur à la cour impériale. Ce fut à *Hang-tcheou* qu'il mourut en 1056, à l'âge de 67 ans.

*Ngan-ting*, son premier nom posthume, fut dans la suite changé en *Wen-tchao*. Il fut l'auteur des ouvrages <sup>p.243</sup> *Tsè-cheng-tsi* ; *Tchong-yong-kiai* ; *Tch'oén-ts'ieou-k'eou-i* ; *Yen-king-lou*.

Sa tablette occupe le 48<sup>e</sup> rang dans la salle occidentale ; depuis 1530 il a droit aux sacrifices officiels, et est désigné avec le titre de *Hou-tsè* ancien lettré.

• **Yang Che** 楊時.

Prénom *Tchong-li*, il naquit à *Tsiang-lô* au *Nan-kien*. <sup>1</sup>

Génie très précoce, dès l'âge de 8 ans il composait des pièces littéraires, il étudia successivement tous les livres de littérature et d'histoire, et la 9<sup>e</sup> année de *Hi-ning*, 1076, il était reçu docteur à l'âge de 23 ans. Il refusa un office mandarinal qu'on voulait lui confier, et se fit disciple de *Tch'eng Hao* à *Hiu-tch'ang*, ou à *Ing-tch'ang* suivant d'autres. À la mort de *Tch'eng Hao*, nous le voyons se joindre aux disciples de *Tch'eng I*, à *Lo-yang*. Il devint un des hommes les plus érudits de son temps.

Dans la suite il devint mandarin dans les villes de *Lieou-yang*, *Yu-hang* et *Siao-chan*. De mille lis à la ronde les lettrés se donnèrent rendez-vous auprès de lui, tout le monde l'appelait : *Koei-chan-sien-cheng*, Le Maître de *Koei-chan*.

Devenu second assistant du ministère des Travaux Publics, puis lecteur du palais, il se démit de ses emplois, la 1<sup>e</sup> année de *Chao-hing*, 1131. Rentré dans la vie privée, il s'adonna sans relâche à l'étude et à la composition de ses ouvrages, jusqu'en 1135, époque où il mourut à l'âge de 83 ans. Il est connu sous le nom posthume de *Wen-tsing*.

Il tourna spécialement ses efforts contre *Wang Ngan-che*, et son fils *Wang Yu*, novateurs politiques et littérateurs hostiles au clan des vieux

---

<sup>1</sup> À *Yen-p'ing* au *Fou-kien*. — Cf. *Long-wen-pien-yng* (*Chang-kiuen*), p. 13.

lettrés conservateurs. Les vigoureuses protestations de *Yang Che* contribuèrent pour <sup>p.244</sup> une large part à soulever l'indignation des lettrés, qui parvinrent en 1177 à faire enlever du temple de Confucius les statues de ces deux ennemis des vieilles traditions.

*Yang Che* propagea au *Fou-kien* la doctrine de *Tcheou-tsè* et des deux *Tch'eng*, c'est le coryphée des lettrés conservateurs du Sud, le devancier de *Tchou Hi* et *Tchang Tch'e*, qui s'inspirèrent de ses principes. Son ouvrage principal est le *San-king-i-pien*.

Promu au titre posthume de comte de *Tsiang-lô*, en l'an 1497, il fut inséré sur la liste des lettrés honorés dans la pagode de Confucius, puis en 1530, il recevait son titre d'honneur actuel : Ancien lettré *Yang-che*.

Son numéro d'ordre est le 49<sup>e</sup> dans la salle de l'ouest.

• **Lô Ts'ong-yen** 羅從彥.

Sa naissance arriva l'an 1072 à *Cha-hien*, au *Nan-kien* <sup>1</sup>, on lui donna le prénom de *Tchong-sou*. C'était le disciple et le compatriote de *Yang Che*. Après avoir négligé l'étude pendant les premières années de sa jeunesse, il devint studieux et appliqué au travail. Dès qu'il apprit que son compatriote *Yang Che*, disciple des deux *Tch'eng*, était nommé mandarin de *Siao-chan*, il se rendit auprès de lui, et au bout de trois jours d'entretien avec ce célèbre lettré, il demeura convaincu qu'on avait fait fausse route dans l'enseignement des classiques. *Yang Che* s'affectionna à lui, et le dirigea dans ses études.

*Lô Ts'ong-yen* se bâtit une maison au milieu des montagnes, et là, il restait des jours entiers plongé dans ses études.

Il ne quitta guère sa retraite que pour faire quelques visites à son ancien maître, retiré alors à *Tsiang-lô*, et habitant sur les bords de la rivière, il revenait toujours charmé de ces entrevues. On lui donna un petit office mandarinal. Sa mort arriva pendant l'époque *Chao Hing*, 1131-1164.

---

<sup>1</sup> *Fou-kien*.



p.245 Ses disciples lui donnèrent le nom de : *Yu-tchang sien-cheng*, Maître de *Yu-tchang*.

En l'an 1241, il reçut le titre posthume de *Wen-tche*.

Ses deux plus brillants élèves furent :

1° *Li T'ong*, plus connu sous le nom de *Li Yen-p'ing*, parce qu'il naquit dans la ville de ce nom.

2° *Tchou Song* du *Sin-ngan* <sup>1</sup>, père du célèbre *Tchou-Hi*.

*Lô Ts'ong-yen* composa les ouvrages suivants : *Tsuen-Yao-lou* ; *Tch'oén-ts'ieou-mao-che-kiai* ; *I-luen-yao-yu* ; *Tchong-yong-chouo* ; *Luen Mong-kiai* ; *T'ai-heng-lou* ; *Tch'oén-ts'ieou tche-koei*.

En l'an 1619 il fut admis au temple de Confucius par décret de l'empereur *Wan-li*, et fut nommé : *Lô-tsè* l'ancien lettré.

Il vient à la 50<sup>e</sup> place dans la galerie de l'ouest.

• **Li T'ong** 李 侗.

*Li T'ong* eut la gloire d'être le maître du fameux *Tchou Hi* ; il naquit à *Kien-p'ou* au *Nan-kien*, on lui donna le prénom de *Yuen-tchong*, ses disciples le surnommèrent *Yen-p'ing sien-cheng*, le Maître de *Yen-p'ing*, et c'est sous ce nom qu'il est passé à la postérité. Après de bonnes études qui déjà attirèrent l'attention des savants, il apprit que son compatriote *Lô Tsong-yen*, disciple de *Tch'eng Hao*, venait d'ouvrir une école fréquentée par l'élite des lettrés ; il alla aussitôt le trouver, et étudia pendant plusieurs années sous sa direction, très spécialement le *Tch'oén-ts'ieou* et le *Tchong-yong*.

Ces années terminées, il se retira et vécut plus de 40 ans retiré des affaires du siècle, uniquement appliqué à ses études et indifférent pour tout le reste. *Tchou Song*, de *Sin-ngan* <sup>p.246</sup> (*Hoei-tcheou-fou* actuel), était son ami, et lui confia l'éducation de son jeune fils *Tchou Hi*. *Li T'ong* mourut âgé de 71 ans, son nom posthume fut *Wen-tsing*.

---

<sup>1</sup> *Hoei-tcheou-fou* au *Ngan-hoei*.

*Tchou Hi*, son élève, le jugeait comme un lettré de premier rang. Le *Yen-p'ing wen ta* est son œuvre. Ses deux fils *Li Yeou tche* et *Li Sin-fou*, après leur admission à la licence, devinrent mandarins. <sup>1</sup>

*Wan-li* en 1619 l'introduisit dans le temple de Confucius où il est honoré au 51<sup>e</sup> rang à l'ouest, sous le titre de *Li-tsè* l'ancien lettré.

• **Tchang Tch'e** 張 栻.

Fils de *Tchang Siun*, un des dignitaires du royaume de *Wei*, il vint au monde à *Mien-tchou* du *Kien-nan* (1133) <sup>2</sup> et eut pour prénom *King-fou*. Dès sa jeunesse il se montra aussi intelligent qu'original, plus tard il étudia avec le maître *Hou Hong*. Il s'appliqua constamment à faire revivre dans sa personne le portrait des anciens sages. Avant d'entrer dans la carrière mandarinale il composa le *Hi-yen-lou*.

La 5<sup>e</sup> année de *Choen-hi* il était admis au rang des grands lettrés de l'empire, et devint intendant à *King tcheou*, au *Hou-pé*.

En 1180 il tomba malade, mais il eut encore la force d'écrire un mémorial à l'empereur pour lui donner des conseils ! Il n'avait que 48 ans quand il mourut.

Ses élèves le surnommèrent *Nan-kien sien-cheng* ; ses ouvrages sont le *T'ai-ki-t'ou* et le *Luen-yu-chouo*. Le nom posthume de *Siuen* lui fut concédé en 1208.

La 2<sup>e</sup> année de *King-ting*, 1209, il fut admis aux sacrifices officiels dans le temple de Confucius, avec le titre de comte de *Hoa-yang*. On le nomme : Ancien lettré *Tchang-tsè*, depuis le décret de 1530.

Dans la série de l'ouest on le trouve à la 52<sup>e</sup> place. p.247

• **Hoang Kan** 黃 幹.

Son père fut *Hoang Yu*, censeur sous le règne de *Song Kao-tsong* ; c'était un homme intègre, intelligent et fort apprécié. Son fils, dont le

---

<sup>1</sup> *Hiao tcheng chang yeou lou*, liv. 14, p. 18.

<sup>2</sup> Au *Se-tch'ouan*.

prénom fut *Tche-k'ing*, naquit à *Min-hien*, au *Fou-kien*, et devint disciple de *Tchou Hi*. Dans les premiers temps, il passait les nuits sans dormir ou simplement accoudé sur une chaise. *Tchou Hi* témoin de cette laborieuse existence, disait de lui :

— Cet homme est énergique et ne craint pas sa peine, on peut le fréquenter avec avantage.

*Hoang Kan* fit une visite à *Liu Tsou-k'ien*, à *Tong-lai*, et eut avec lui des entretiens sur la littérature.

*Tchou Hi* avait une prédilection pour *Hoang Kan* ; il lui donna sa fille en mariage, et avant de mourir lui remit ses ouvrages en disant :

— Je meurs content, car je sais que j'aurai en vous un continuateur orthodoxe.

*Hoang Kan* devint préfet de *Ngan-k'ing*, et jouit toujours d'une haute réputation. Il se démit de sa charge lors des disputes entre novateurs et vieux conservateurs. Ses disciples devinrent fort nombreux, et le surnommèrent *Mien-tchai-sien-cheng*.

Il eut pour nom posthume *Wen-sou*. Il composa le *King-kiai* et le *Wen-tsi*.

*Yong-tcheng*, en 1724, le fit placer dans le temple de Confucius à la 53<sup>e</sup> place, où il est honoré sous le nom de : Ancien lettré *Hoang-tsè*.

• ***Tchen Té-sieou*** 真德秀.

Originaire de *P'ou-tch'eng* (*Kien-ning*), dès 4 ans il pouvait réciter de mémoire tout ce qu'il lisait une seule fois. En 1199 il devint président du ministère des Travaux Publics. Dans une entrevue avec l'empereur, il lui présenta son *Ta-hio-yen-i*. Il devint ministre du Grand conseil. Après sa mort on lui donna le titre posthume de *Wen-tchong*. Pendant les 10 années qu'il exerça ses hautes fonctions, il se <sup>p.248</sup> distingua surtout par l'abondance des conseils qu'il distribuait largement à l'empereur ! Il fut renversé au moment des disputes entre les lettrés conservateurs et les novateurs.

Ses disciples le surnommèrent *Si-chan-sien-cheng*. Parmi les ouvrages qu'il composa, on remarque surtout le *Hien-tchong-tsi* ; le *Kiang-tong-kieou-hoang-lou* ; le *Tsing-yuen-tsa-tche* ; le *Ta-hio-yen-i*. On le trouve dans divers auteurs avec les deux prénoms de *King-yuen* et *King-hi*.

Il fut introduit dans le temple de Confucius en 1436, nommé comte de *P'ou-tch'eng* en 1467, et désigné sous son titre actuel : Ancien lettré *Tchen-tsè*, en 1530.

C'est le 54<sup>e</sup> personnage de la galerie de l'ouest.

• **Ho Ki** 何基.

Son pays natal fut Kin-hoa du *Ou-tcheou* (*Kiang-nan*) ; il eut pour prénom *Tsè-kong*. C'était un lettré aux grandes manières, parlant peu et ne riant jamais. Il fut élève de *Hoang Kan*, professa les théories de *Tch'eng I* et de *Tchou Hi*. Toujours il resta dans la vie privée, et refusa les offres qu'on lui fit, spécialement pendant les deux périodes *King-ting*, 1260-1265, et *Hien-choen*, 1265-1275, dans le but de le pousser dans la carrière mandarinale.

Il vécut jusqu'à l'âge de 81 ans, son nom posthume fut *Wen-ting*.

Nous lui devons les ouvrages : *I-k'i-mong-fa-hoei* ; *Kin-se-lou-fa-hoei* ; *Wen-tsi*, etc.

En 1724, il fut admis dans le temple de Confucius par un décret de *Yong-tcheng*, et reçut le titre de : *Ho-tsè* ancien lettré.

C'est le 55<sup>e</sup> de la série dans la salle occidentale.

• **Tchao Fou** 趙復.

Originaire du pays de *Té-ngan*, il reçut le prénom de *Jen-fou*. L'an *I Wei*, 1295, le prince impérial *K'ouo*, pendant son expédition contre le royaume de *Song*, p.249 s'empara de *Tchao Fou* et l'emmena à la suite. *Yao Tch'ou*, ayant reçu l'ordre de choisir des hommes intelligents pour leur confier des emplois officiels, eut une conversation avec *Tchao Fou* ; il apprécia ses talents et le conduisit au palais de *Ts'ien*, où l'empereur

*Che-tsou* lui donna une audience. *Che-tsou* voulut lui donner un commandement dans le corps expéditionnaire qu'il envoyait contre les troupes du royaume de *Song* ; *Tchao Fou* répondit qu'un fils bien né ne pouvait accepter à aucun prix d'aider l'ennemi à combattre la patrie de ses pères. L'empereur admira sa loyauté, et n'insista pas. Il fut nommé directeur de l'école *T'ai-ki-chou-yuen*, que *Yang Wei-tchong* venait de bâtir. Ce lettré composa le *Tch'oan-tao-t'ou* ; le *I-lô fa-hoei* ; le *Tchou-men-che-yeou-t'ou* ; le *Hi-hien-lou*, etc.

Sur la fin de sa vie il visita les pays du *Kiang* et de *Han* ; il prit le prénom de *Kiang Han*, et ses élèves le nommèrent : *Kiang Han sien-cheng*, Maître *Kiang Han*.

En 1724, l'empereur *Yong-tcheng* lui donnait droit d'entrée dans la pagode de Confucius, où nous le trouvons honoré au 56<sup>e</sup> rang à l'ouest, sous le nom de : Ancien lettré *Ou-tsè*.

• ***Ou Tch'eng*** 吳澄.

Il eut pour pays natal *Tch'ong-jen*, au *Fou tcheou*, et son prénom fut *Yeou-ts'ing*. On raconte qu'à trois ans il lisait les livres de poésies, et qu'à l'âge de cinq ans il était capable de retenir plus de mille caractères dans une seule journée, tant sa mémoire était heureuse. Aussi étudia-t-il tous les livres canoniques, tous les traités historiques, il prit à tâche de copier en sa personne les exemples des anciens sages. Par une malchance inexplicable, il échoua aux examens du doctorat. À l'avènement de la nouvelle dynastie des *Yuen*, il se retira dans la vallée de *Pou-choei* et s'occupa à composer ses ouvrages.

Pendant la période *Tche-yuen*, 1280-1295, le censeur *Tcheng Kiu-fou* reçut la mission de choisir les hommes les plus distingués du *Kiang-nan* pour leur donner des emplois. Il trouva *Ou Tch'eng* dans sa petite maison de <sup>p.250</sup> paille, et lui fit présent de l'inscription *Ts'ao liu*, « Maison de paille », qu'il écrivit de sa main. Les disciples de *Ou Tch'eng*, en souvenir de ce fait, le surnommèrent *Ts'ao-liu sien-cheng*, Le maître à la maison de paille. *Tch'eng Kiu-fou* conduisit le lettré à la capitale, où il refusa la charge qu'on voulut lui confier, prétextant le

grand âge de sa mère.

Au commencement de l'époque *Yuen-tcheng*, 1295, il fut admis dans le corps des académiciens, où il occupa une importante fonction. Il mourut à 85 ans, reçut des titres honorifiques et le nom posthume de *Wen-tcheng*.

Simple dans son vêtement, pacifique et composé dans toutes ses relations avec les étrangers, à partir de vingt ans, il fit de l'étude son unique occupation. Quand il eut renoncé aux charges qu'il avait à remplir, il ne s'occupa plus que de l'étude et de la composition de ses nombreux ouvrages, qui absorbèrent tout le temps libre que lui laissaient les milliers de lettrés, attirés par la réputation de son savoir.

Outre ses commentaires sur les canoniques, il laissa les ouvrages suivants : *Chang-chou tsoan-yen* ; *Hio-ki* ; *Hio-t'ong* ; *Se-lou-tche-yen-tsi* ; *I-wai-i* ; *Hiao-king-tchang-kiu* ; *Hiao-tcheng-hoang-ki-king-che-chou* ; *Ta siao Tai-ki* ; *Lao-tsè-Tchoang-tsè-t'ai-yuen-king* ; *Yo-liu* ; *Pa-tchen-t'ou* ; *Kouo-pouo-tsang-chou*.

En 1443, la 8<sup>e</sup> année de *Tcheng-t'ong*, il était introduit dans le temple de Confucius, d'où il fut éconduit en 1530. Il y revint de nouveau avec le titre de : Ancien lettré *Ou-tsè*, l'an 1737, sous *K'ien-long*.

C'est le 57<sup>e</sup> lettré de la galerie de l'ouest.

• ***Kin Li-siang*** 金履祥.

Il porta le prénom de *Ki-fou*, son pays d'origine fut *Lan-k'i*, du *Ou-tcheou*. Dès sa plus tendre enfance, il fit preuve d'une intelligence supérieure et retenait tout à la p.251 première lecture.

Il approfondit tous les livres canoniques, et étudia tous les ouvrages connus de son temps, ce fut un partisan convaincu des théories de *Tcheou-tsè* et de *Tch'eng I*. D'abord il eut pour maître *Wang Pé*, puis il se fit disciple de *Ho Ki*.

Il refusa les emplois qu'on voulut lui donner pendant l'époque *Té-yeou*, 1275. Après l'extinction de la dynastie des *Song*, il s'appliqua

uniquement à la composition de ses ouvrages, et mena une vie de travail et de solitude.

Il prétendait que le *Tse-tche-t'ong-kien* de *Se-ma Koang* et le *Wai-ki* de *Lieou Chou* ne s'inspirent pas toujours des vraies sources documentaire et ne méritent pas croyance pour les temps semi-historiques. Il prit donc le *Hoang-wang-ta-ki-tche-li*, du lettré *Hou*, le *Hoang-ki-king-che-li*, du lettré *Chao*, puis avec le *Chang-chou* pour guide, il puisa ses documents dans le *Che-king*, le *Li-ki*, le *Tch'oent-ts'ieou* et le *Kieou-che* ; ainsi il composa les vingt livres intitulés : *T'ong-kien-ts'ien-pien*.

Il composa encore les livres suivants : *Ta-kio-tchang-kiu-chou-i* ; *Luen Mong-tsi-tchou-k'ao-tcheng* ; *Chang-chou-piao-tchou* ; *Jen-chan-wen-tsi*. Sa résidence était située à *Jen-chan*, et c'est pour ce motif que ses disciples le nommèrent : *Jen-chan-sien-cheng*, le Maître de *Jen-chan*.

Il mourut pendant la période *Ta-té*, 1297-1308 ; son nom posthume, *Wen-ngan*, lui fut concédé pendant l'époque *Tche-tcheng*, 1341-1368.

*Yong-tcheng*, en 1724, ordonna que son titre serait à l'avenir : Ancien lettré *Kin-tsè*, et qu'il serait honoré dans le temple de Confucius.

C'est le n° 58 de la série de l'ouest.

● ***Tch'en Hao*** 陳 澹.

Son père *Tch'en Ta-yeou*, reçu docteur pendant la p.252 période *K'ai-k'ing*, 1259-1265, fut officier à *Hoang-tcheou*, et composa l'ouvrage intitulé : *Chang-chou-tsi*.

*Tch'en Hao* avait pour prénom *K'o-ta*, il fit une étude approfondie des livres canoniques et du *Tai-ki*. Il se retira des affaires et rentra dans la vie privée quand la dynastie des *Song* fut éteinte, et mourut à l'âge de 82 ans.

Les lettrés lui ont donné deux surnoms : *Yun-tchoang sien-cheng* et *King-koei sien-cheng*.



Son épitaphe fut écrite par *Yu Tsi*, ministre des *Yuen*. Il est l'auteur de l'ouvrage : *Li-ki-tsi-chouo*. <sup>1</sup>

Sous le règne de *Hong-ou*, 1368-1399, ses ouvrages furent officiellement approuvés, et on adopta ses commentaires pour la collation des grades pendant la période *Tcheng-t'ong* 1436-1450.

L'an 1724, l'empereur lui décerna son titre actuel : Ancien lettré *Tch'en-tsè*, et mit son nom sur la liste des lettrés honorés dans la salle de l'ouest, où nous le trouvons au 59<sup>e</sup> rang.

• ***Tch'en Hien-tchang*** 陳獻章.

*Sin-hoei*, au *Koang-tong*, fut son pays natal ; il avait pour prénom *Kong-fou*. C'était un homme de belle stature, d'un certain embonpoint, sept grains de beauté agrémentaient sa joue droite ; il était jeune encore quand mourut son père, et il se montra d'une tendresse remarquable pour sa mère. Son maître était *Ou Yu-pi* ; la 12<sup>e</sup> année de *Tcheng-t'ong*, 1447, il fut admis à la licence, puis continua d'étudier plusieurs années encore dans une villa qu'il s'était bâtie, et qu'il avait nommée *Yang-tch'oën-t'ai*. La cinquième année de *Tch'en-hoa*, 1469, le ministère des Rites ne le jugea pas admissible lors des examens subis pour l'entrée dans la carrière officielle. Il se retira à *Pé-châ*, s'y livra à l'étude, et vit le nombre de ses disciples s'accroître de jour en jour.

La 18<sup>e</sup> année de *Tch'eng-hoa*, 1482, *Pang chao*, p.253 mandarin du *Koang-tong*, de concert avec le vice-roi *Tchou Ing*, le proposèrent à l'empereur pour la carrière mandarinale ; *Hien-tchang* refusa et supplia l'empereur de lui permettre de finir ses jours dans la paix. On lui accorda le titre d'académicien, il termina sa vie la 13<sup>e</sup> année de *Hong-tche*, 1501, à l'âge de 73 ans.

Il ne composa aucun ouvrage, ses élèves lui donnèrent le nom de : Maître de *Pé-châ*. *Wan-li* en 1573 lui conféra le titre posthume de *Wen-kong*.

---

<sup>1</sup> Ses écrits et ceux de son frère ont formé des recueils qu'on trouvera dans la biographie de *Tch'eng I*.

L'an 1584, l'empereur lui donna accès dans le temple de Confucius, où il reçoit des sacrifices sous le nom de : *Tch'en-tsè* l'ancien lettré.

C'est le 60<sup>e</sup> personnage de la galerie de l'ouest.

• **Hou Kiu-jen** 胡居仁.

*Chou-sin* fut son prénom ; habitant du *Kiang si*, et natif de *Yu-kan*, il fut attiré à *Tch'ong-jen* par la renommée de *Ou Yu-pi*, et se constitua son disciple.

L'ambition ne trouva jamais place dans son cœur ; âme droite, il fonda une école qu'il appela « l'École du respect ». Ses disciples devinrent fort nombreux, et il les réunit à *Mei-k'i-chan*, où il enseigna jusqu'à sa mort, qui du reste fut prématurée ; il n'avait que 51 ans, c'était la 22<sup>e</sup> année <sup>1</sup> de *Tch'eng-ho*, 1486.

Il est l'auteur du *Kiu-yé-lou*.

L'an 1583, il reçut le nom de *Wen-king*, et fut admis dans la pagode de Confucius avec le titre de : Ancien lettré *Hou-tsè*. C'est le 61<sup>e</sup> à l'ouest.

• **Ts'ai Ts'ing** 蔡清.

Sa famille habitait *Tsin-kiang*, au *Fou-kien*, il eut le prénom de *Kiai-fou*. Devenu jeune homme, il alla trouver *Lin P'ing*, maître célèbre qui enseignait à *Heou-koan*, et étudia le *I-king* sous sa direction.

Le doctorat vint couronner ses brillantes études, la 20<sup>e</sup> année de *Tch'eng-hoa*, 1484. De retour dans son pays natal il y <sup>p.254</sup> ouvrit une école, où il enseigna jusqu'à l'époque où il fut nommé grand cérémoniaire au ministère des Rites. *Wang Chou*, le président de ce ministère, était plein d'estime pour lui, et le consultait fréquemment pour toutes les affaires pendantes, et se conforma à toutes ses vues exposées dans un double mémorial, l'un relatif au gouvernement, l'autre pour patronner *Lieou Ta-hia* et une trentaine de candidats aux

---

<sup>1</sup> [c.a. : et non la 52<sup>e</sup> comme imprimé par erreur.]

charges officielles.

Il renonça à ses fonctions au moment des troubles, rentra dans son pays natal, et conseilla à tous ses disciples de ne pas entrer dans la carrière administrative dans ces temps troublés.

En 1506, l'empereur le nomma second examinateur du *Kiang-si*, mais il entreprit de donner des conseils au rebelle *Ning Wang Tch'en Hao*, 1519-1520 ; il ne réussit qu'il s'attirer son inimitié et dut renoncer à sa charge.

*Lieou King* qui n'ignorait point les choses désobligeantes débitées sur son compte par le lettré *Ts'ai Ts'ing*, résolut de le perdre en lui faisant obtenir une position à la cour, mais la mort qui vint le surprendre dans sa terre natale lui fit éviter le piège qu'on lui tendait ; il avait 56 ans quand il disparut de la scène du monde. Son école est connue sous le nom d'École de *Hiu-tchai*.

Il composa l'ouvrage intitulé *I-king-se-chou-mong-in*.

Sous le règne de *Wan-li*, il reçut la dignité posthume d'assistant du ministère des Rites avec le nom honorifique de *Wen-tchoang*.

L'an 1724, il prit place au 62<sup>e</sup> rang parmi les sages honorés dans la salle occidentale du temple de Confucius. Son titre actuel est : *Tsai-tsè* ancien lettré.

• **Liu K'oen** 呂 坤.

*Chou-kien* fut son prénom, c'était un Honanais, natif de *Ning-ling*, qui fut reçu docteur la seconde année de *Wan-li*, 1574. Il fut sous-préfet dans les villes de *Siang-yuen* et *Ta-t'ong* ; sous son administration énergique et intelligente, les lettres firent de merveilleux progrès dans ces <sup>p.255</sup> deux sous-préfectures. On le nomma ensuite censeur et il fut envoyé comme inspecteur général au *Chan-si* ; finalement il monta au grade d'assistant du ministère de la Justice.

D'un caractère résolu et intransigeant, il fit front à toutes les oppositions, et dans ses mémoires au trône, il flagella énergiquement

tous les désordres qui se glissaient dans l'administration à cette époque.

Sa franchise lui attira des ennemis qui arrivèrent à briser sa carrière, il se retira des affaires sans regret et reprit la carrière de l'enseignement.

Les livres qu'il composa sont les suivants : *Chen-in-yu* ; *Yé-k'i-tch'ao-cheng* ; *Sin-ki-tao-mé-t'ou* ; *Se-li-i* ; *K'iu-wei-tchai-tsi* ; *Che-tcheng-lou*, etc.

*Tao-koang*, l'an 1826, le fit participer aux sacrifices offerts dans le temple de Confucius aux anciens sages, parmi lesquels il figura désormais à la 63<sup>e</sup> place, sous le nom de *Liu-tsè* ancien lettré.

• **Lieou Tsong-tcheou** 劉宗周.

Sa famille habitait *Chan-in*, au *Tché-kiang* ; il reçut le prénom de *K'i-tong*. Sa bonne tenue et son intelligence le firent remarquer dès sa jeunesse, et plus tard il se proposa d'imiter les exemples des anciens sages.

Admis au doctorat en 1601, il fut élevé à la dignité de censeur.

L'an *I Yeou* 1645, il apprit soudain que la ville de *Hang tcheou* venait de tomber aux mains des envahisseurs ; il en conçut un tel chagrin qu'il resta 23 jours sans prendre de nourriture, et mourut accablé de tristesse à l'âge de 68 ans. Il était alors retiré des affaires publiques ; sa droiture et son audace lui avaient dicté maints conseils et maints reproches qu'il avait consignés dans des mémoires présentés à l'empereur, on lui en sut mauvais gré et on le dégrada.

Rentré dans son pays d'origine, il ouvrit une école et ses disciples devinrent fort nombreux.

La célèbre école du *Tché-kiang*, nommée <sup>p.256</sup> *Yang-ming-chou-yuen*, fondée par *Wang Cheou-jen*, était tombée ensuite aux mains de *Wang K'i*, de *Tch'eou Jou-teng*, puis de *T'ao Wang-ling* et de *T'ao Hi-ling* ; la saine doctrine des anciens lettrés s'était peu à peu imprégnée

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

des idées taoïstes et bouddhiques sur la rétribution, tout spécialement pendant l'administration de *T'ao Hi-ling* ; *Tsong-tcheou* constata avec angoisse ce revirement néfaste ; pour y porter remède, il fonda l'école dite *Tcheng-jen chou-yuen*, où il fit refleurir les anciennes traditions enseignées par *Wang Cheou-jen*.

Ses ouvrages qui comprennent une centaine de livres, sont intitulés : *Lieou-tsè-ts'iuén-chou*. Il avait pris le surnom de *Nien-t'ai*, aussi ses élèves le nommèrent-ils : le Maître *Nien-t'ai*.

La 41<sup>e</sup> année de *K'ien-long*, il fut gratifié du nom posthume de *Tchong kiai*.

*Tao-hoang*, la 2<sup>e</sup> année de son règne, 1822, ordonna qu'il aurait désormais droit aux sacrifices officiels, et qu'il serait introduit dans la salle de l'ouest du temple de Confucius.

Là il est honoré au 64<sup>e</sup> rang sous le titre de : *Lieou-tsè* ancien lettré.

@

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

**B. Les 144 sages du temple de Confucius**

Première table  
 Noms de famille, noms personnels, prénoms, titres posthumes <sup>1</sup>

@

| N° | Nom de famille | Nom personnel | Prénom | Titre posthume |
|----|----------------|---------------|--------|----------------|
|----|----------------|---------------|--------|----------------|

Confucius

|       |        |           |                           |
|-------|--------|-----------|---------------------------|
| K'ong | K'ieou | Tchong-ni | L'ancien maître très sage |
|-------|--------|-----------|---------------------------|

Les 4 associés *se p'ei*

|       |       |                        |                                    |
|-------|-------|------------------------|------------------------------------|
| Yen   | Hoei  | Tsè-yuen (Tsè-ts'iuén) | Yen-tsè l'alter ego du saint       |
| K'ong | Ki    | Tsè-se                 | Tsè-se-tsè l'interprète des saints |
| Tseng | Ts'an | Tsè-yu                 | Tseng-tsè de la lignée des saints  |
| Mong  | K'o   |                        | <i>Mong-tsè</i> le second saint    |

Les 12 parangons *che eul tché*

|         |             |        |                                                    |                             |
|---------|-------------|--------|----------------------------------------------------|-----------------------------|
| Est 1   | Min         | Suen   | Tsè-k'ien                                          | Min-tsè ancien sage         |
| 2       | Jan         | Yong   | Tchong-kong                                        | Jan-tsè ancien sage         |
| 3       | Toan-mou    | Se     | Tsè-kong (Tsè-kong)                                | Toan-mou-tsè ancien sage    |
| 4       | Tchong      | Yeou   | Tsè-lou (Ki-lou)                                   | Tchong-tsè ancien sage      |
| 5       | Pou         | Chang  | Tsè-hia                                            | Pou-tsè ancien sage         |
| 6       | Yeou        | Jo     | Tsè-jo (Tsè-yeou)                                  | Yeou-tsè ancien sage        |
| Ouest 1 | Jan         | Keng   | Pé-nieou (Pé-nieou)                                | Jan-tsè ancien sage         |
| 2       | Tsai        | Yu     | Tsè-ngo                                            | Tsai-tsè ancien sage        |
| 3       | Jan         | K'ieou | Tsè-yeou                                           | Jan-tsè ancien sage         |
| 4       | Yen         | Yen    | Tsè-yeou (Chou-che)                                | Yen-tsè ancien sage         |
| 5       | Tchoan suen | Che    | Tsè-tchang                                         | Tchoan-suen-tsè ancien sage |
| 6       | Tchou       | Hi     | Yuen-hoei<br>Tchong-hoei<br>Hoei-wong<br>Hoei-ngan | Tchou-tsè ancien sage       |

<sup>1</sup> Les mots chinois sont disponibles, à côté de leur translittération latine, dans la traduction anglaise de l'ouvrage d'Henri Doré, consultable sur le site [archive.org](http://archive.org).

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

Les 64 sages de la galerie de l'est  
*tong-ou sien-hien lou-che-se we*

| N° | Nom de famille        | Nom personnel                | Prénom                        | Titre posthume              |
|----|-----------------------|------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|
| 1  | Kiu                   | Yuen (Liu-lan)               | Pé-yû                         | Kiu-tsè ancien sage         |
| 2  | T'an-t'ai             | Mié-ming                     | Tsè-yu                        | T'an-t'ai-tsè ancien sage   |
| 3  | Yuen                  | Hien                         | Tsè-se                        | Yuen-tsè ancien sage        |
| 4  | Nan-kong              | Koa (T'ao/Koa)               | King-chou                     | Nan kong-tsè ancien sage    |
| 5  | Chang                 | Kiu                          | Tsè-mou                       | Chang-tsè ancien sage       |
| 6  | Ts'i-tiao             | K'ai (K'i)                   | Tsè-jo (Tsè-k'ai/Tsè-sieou)   | Ts'i tiao-tsè ancien sage   |
| 7  | Se-ma                 | Keng (Li keng)               | Tsè-nieou                     | Se-ma-tsè ancien sage       |
| 8  | Ou-ma                 | Che (K'i)                    | Tsè-k'i                       | Ou-ma-tsè ancien sage       |
| 9  | Yen                   | Sin (Hing/Lieou/Wei)         | Tsè-lieou                     | Yen-tsè ancien sage         |
| 10 | Ts'ao                 | Siu                          | Tsè-siun                      | Ts'ao-tsè ancien sage       |
| 11 | Kong-suen             | Long (Tch'ong)               | Tsè-ché                       | Kong suen-tsè ancien sage   |
| 12 | Ts'in                 | Chang                        | Pou-ts'é (P'ei-ts'é/Tsè-p'ei) | Ts'in-tsè ancien sage       |
| 13 | Yen                   | Kao (K'o/Tch'an)             | Tsè-k'iao (Tsè-tsing)         | Yen-tsè ancien sage         |
| 14 | Jang (Jang-se)        | Se-tch'e                     | Tsè-t'ou (Tsè-ts'ong)         | Jang-tsè ancien sage        |
| 15 | Chè (Ché-tso)         | Tso-chou (Tche-ch./Tsè-chou) | Tsè-ming                      | Che-tsè ancien sage         |
| 16 | Kong-hia              | Cheou                        | Cheng (Tsè-tch'eng)           | Kong-hia-tsè ancien sage    |
| 17 | Heou                  | Tch'ou (Chê-tch'ou/K'ien)    | Tsè-li (Li-tche)              | Heou-tsè ancien sage        |
| 18 | Hi                    | Yong-tien (Hi-tien)          | Tsè-si (Tsè-kiai)             | Hi-tsè ancien sage          |
| 19 | Yen                   | Tsou (Siang)                 | Siang (Tsè-siang)             | Yen-tsè ancien sage         |
| 20 | Kiu (Keou)            | Ts'ing-kiang (Keou-tsing)    | Tsè-kiang (Tsè-kiai/Tsè-mong) | Kiu-tsè ancien sage         |
| 21 | Ts'in                 | Tsou                         | Tsè-nan                       | Ts'in-tsè ancien sage       |
| 22 | Hien                  | Tch'eng                      | Tsè-k'i (Tsè-hong)            | Hien-tsè ancien sage        |
| 23 | Kong-suen (Kong-tsou) | Tse (Kiu-tse/Kiu-yong)       | Tsè-tche                      | Kong-suen-tsè ancien sage   |
| 24 | Yen                   | Ki                           | Tsè-se (Se)                   | Yen-tsè ancien sage         |
| 25 | Yo                    | Yen (K'ai)(Hin)              | Tsè-cheng                     | Yo-tsè ancien sage          |
| 26 | Ti                    | Hé                           | Tché-tche (Tché/Tsè-tché)     | Ti-tsè ancien sage          |
| 27 | K'ong                 | Tchong (Fou)                 | Tsè-mié (Tsè-tchong)          | Tsè-mié-tsè ancien sage     |
| 28 | Kong-si               | Tien                         | Tsè-chang (Tsè-chang)         | Kong-si-tsè ancien sage     |
| 29 | Yen                   | Tche-pou                     | Tsè-chou (Chou)               | Yen-tsè ancien sage         |
| 30 | Che                   | Tche-tch'ang (Tsè-tchang)    | Tsè-heng                      | Che-tsè ancien sage         |
| 31 | Chen                  | Tch'eng (Tang/T'ang/Siu/Tsi) | Tsè-tcheou (Tsè-siu)          | Chen-tsè ancien sage        |
| 32 | Tsouo (Tsouo K'ieou)  | K'ieou-ming                  |                               | Tsouo-tsè ancien sage       |
| 33 | Ts'in                 | Jan                          | K'ai                          | Ts'in-tsè ancien sage       |
| 34 | Mou                   | P'i                          |                               | Mou-tsè ancien sage         |
| 35 | Kong-tou              |                              |                               | Kong-tou ancien sage        |
| 36 | Kong-suen             | Tch'eou                      |                               | Kong-suen-tsè ancien sage   |
| 37 | Tchang                | Tsai                         | Tsè-heou(Maître de Hong-k'iu) | Tchang-tsè ancien lettré    |
| 38 | Tch'eng               | I                            | (Maître de I-tch'oan)         | Tch'eng-tsè ancien lettré   |
| 39 | Kong-yang             | Kao                          |                               | Kong-yang-tsè ancien lettré |



Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

| N° | Nom de famille | Nom personnel | Prénom                               | Titre posthume               |
|----|----------------|---------------|--------------------------------------|------------------------------|
| 40 | K'ong          | Ngan-kouo     | Tsè-kouo                             | Tsè-kouo-tsè ancien lettré   |
| 41 | Mao            | Tchang        | Tchang-kong                          | Mao-tsè ancien lettré        |
| 42 | Kao-t'ang      | Cheng         |                                      | Kao-t'ang-tsè ancien lettré  |
| 43 | Tcheng         | Hiuen         | K'ang-tcheng                         | Tcheng-tsè ancien lettré     |
| 44 | Tchou-kô       | Liang         | K'ong-ming                           | Tchou-kouo-tsè ancien lettré |
| 45 | Wang           | T'ong         | Tchong-yen                           | Wang-tsè ancien lettré       |
| 46 | Lou            | Tché          | King-yu                              | Lou-tsè ancien lettré        |
| 47 | Se-ma          | Koang         | Kiun-che                             | Se-ma-tsè ancien lettré      |
| 48 | Ngeou-yang     | Sieou         | Yong-chou (Tsoei-wong/Lou-i kiu-ché) | Ngeou-yang-tsè ancien lettré |
| 49 | Hou            | Ngan-kouo     | K'ang-heou                           | Hou-tsè ancien lettré        |
| 50 | In             | Toen          | Yen-ming (Té-tch'ong)                | In-tsè ancien lettré         |
| 51 | Liu            | Tsou-k'ien    | Pé-kong (Maître de Tong-lai)         | Liu-tsè ancien lettré        |
| 52 | Ts'ai          | Tch'en        | Tchong-mè (Maître de Kieou-fong)     | Tsai-tsè ancien lettré       |
| 53 | Lou            | Kieou-yuen    | Tsé-tsing (Maître de Siang-chan)     | Lou-tsè ancien lettré        |
| 54 | Tch'en         | Choen         | Ngan-k'ing (Maître de Pê-k'i)        | Tch'en-tsè ancien lettré     |
| 55 | Wei            | Liao-wong     | Hoa-fou (Maître de Pê-hô)            | Wei-tsè ancien lettré        |
| 56 | Jen            | Pé            | Hoei-tche (Tchang-sieou/Lou-tchai)   | Jen-tsè ancien lettré        |
| 57 | Hiu            | Heng          | Tchong-p'ing (Maître de Lou-tchai)   | Hiu-tsè ancien lettré        |
| 58 | Hiu            | K'ien         | I-tche (Maître de Pê-yun)            | Hiu-tsè ancien lettré        |
| 59 | Wang           | Cheou-jen     | Pé-ngan                              | Wang-tsè ancien lettré       |
| 60 | Siè            | Siuen         | Té-wen (Maître de Ho-tong/King-hien) | Siè-tsè ancien lettré        |
| 61 | Lô             | K'in-choen    | Yun-cheng (Tcheng-ngan)              | Lô-tsè ancien lettré         |
| 62 | Hoang          | Tao-tcheou    | Yeou-p'ing (M.de Ché-tchai)          | Hoang-tsè ancien lettré      |
| 63 | T'ang          | Pin           | K'ong-pê                             | T'ang-tsè ancien lettré      |
| 64 | Lou            | Long-k'i      | Kia-chou                             | Lou-tsè ancien lettré        |

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

Les 64 sages de la galerie de l'ouest  
*si-ou sien-hien lou-che-se wei*

| N° | Nom de famille     | Nom personnel                  | Prénom                         | Titre posthume              |
|----|--------------------|--------------------------------|--------------------------------|-----------------------------|
| 1  | Lin                | Fang                           | Tsè-k'ieou                     | Lin-tsè ancien sage         |
| 2  | Mi                 | Pou-ts'i                       | Tsè-tsien                      | Mi-tsè ancien sage          |
| 3  | Kong-yé            | Tchang (Tche)                  | Tsè-tchang (Tse-tche)          | Kong-yè-tsè ancien sage     |
| 4  | Kong-si            | Ngai (K'o)                     | Ki-ts'é (Ki-tch'en)            | Kong-si-tsè ancien sage     |
| 5  | Kao                | Tch'ai                         | Tsè-kao (Ki-kao/Tse-i)         | Kao-tsè ancien sage         |
| 6  | Fan                | Siu                            | Tsè-tch'ê                      | Fan-tsè ancien sage         |
| 7  | Chang              | Tchè                           | Tsè-ki (Tsè-sieou)             | Chang-tsè ancien sage       |
| 8  | Liang              | Tsan (Li)                      | Chou-yu                        | Liang-tsè ancien sage       |
| 9  | Jan                | Jou                            | Tsè-lou (Tseng/Tsè-yu)         | Jan-tsè ancien sage         |
| 10 | Pê                 | Ki'en (Tch'ou)                 | Tsè-si (Tsè-k'iai)             | Pé-tsè ancien sage          |
| 11 | Jan                | Ki                             | Tsè-tch'an (Ki-tch'an/ Tsè-ta) | Jan-tsè ancien sage         |
| 12 | Ts'i-tiao          | T'ou-fou (Ts'ong)              | Tsè-yeou (Tsè-wen/Tsè-k'i)     | Ts'i-tiao-tsè ancien sage   |
| 13 | Ts'i-tiao          | Tchè (Lien)                    | Tsè-lien                       | Ts'i-tiao-tsè ancien sage   |
| 14 | Kong-si            | Tch'e                          | Tsè-hou                        | Kong-si-tsè ancien sage     |
| 15 | Jen                | Pou-ts'i                       | Siuen (Tsè-siuen)              | Jen-tsè ancien sage         |
| 16 | Kong (Kong-liang)  | Liang-jou (Jou)                | Tsè-tcheng                     | Kong-tsè ancien sage        |
| 17 | Kong               | Kien-tin (Yeou) (Kien)         | Tsè-tchong                     | Kong-tsè ancien sage        |
| 18 | Kiao (Ou)          | Tan                            | Tsè-kia                        | Kiao-tsè ancien sage        |
| 19 | Han-fou (Tsai-fou) | Hé                             | Tsè-hé (Tsè-souo/Tsè-sou)      | Han-fou-tsè ancien sage     |
| 20 | Yong               | K'i                            | Tsè-k'i (Tsè-yen)              | Yong-tsè ancien sage        |
| 21 | Tsouo              | Jen-ing (Ing)                  | Tsè-hing                       | Tsouo-tsè ancien sage       |
| 22 | Tcheng (Siè)       | Kouo (Pang)                    | Tsè-t'ou (Tsè-ts'ong)          | Tcheng-tsè ancien sage      |
| 23 | Yuen               | Kang(Kang-tsi/K'ang/T'ao/Jong) | Tsè-tsi (Tsi)                  | Yuen-tsè ancien sage        |
| 24 | Lien               | Kié                            | Tsè-yong (Yong/Tsè-ts'ao)      | Lien-tsè ancien sage        |
| 25 | Chou-tchong)       | Hoei (K'oai)                   | Tsè-k'i                        | Chou-tchong-tsè ancien sage |
| 26 | Kong-si            | Yu-jou (Yu)                    | Tsè-chang                      | Kong-si-tsè ancien sage     |
| 27 | Koei               | Choen (Pang-siuen/Kouo-siuen)  | Tsè-lien (Tsè-in)              | Koei-tsè ancien sage        |
| 28 | Tch'en             | Kang                           | Tsè-kang (Tsè-k'in)            | Tch'en-tsè ancien sage      |
| 29 | K'in               | Tchang (Lao)                   | Tsè-k'ai                       | K'in-tsè ancien sage        |
| 30 | Pou (Chao)         | Chou-tch'eng                   | Tsè-tch'é                      | Pou-tsè ancien sage         |
| 31 | Ts'in              | Fei                            | Tsè-tche                       | Ts'in-tsè ancien sage       |
| 32 | Yen                | K'oai                          | Tsè-cheng                      | Yen-tsè ancien sage         |
| 33 | Yen                | Ho                             | Jan                            | Yen-tsè ancien sage         |
| 34 | Hien               | Tan (Fong/Tan-fou)             | Tsè-siang                      | Hien-tsè ancien sage        |
| 35 | Yo-tcheng          | K'ô                            | Tsè-ngao                       | Yo-tcheng-tsè ancien sage   |
| 36 | Wan                | Tchang                         |                                | Wan-tsè ancien sage         |
| 37 | Tcheou             | Toen-i                         | Meou-chou                      | Tcheou-tsè ancien sage      |
| 38 | Tch'eng            | Hao                            | Pé-choen                       | Tch'eng-tsè ancien sage     |
| 39 | Chao               | Yong                           | Yao-fou                        | Chao-tsè ancien sage        |

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

| N° | Nom de famille | Nom personnel         | Prénom      | Titre posthume              |
|----|----------------|-----------------------|-------------|-----------------------------|
| 40 | Kou-liang      | Tch'e (Chou/Hi)       | Yuen-ché    | Kou-liang-tsè ancien lettré |
| 41 | Fou            | Cheng                 | Tsè-tsien   | Fou-tsè ancien lettré       |
| 42 | Heou           | Ts'ang                | Kin-kiun    | Heou-tsè ancien lettré      |
| 43 | Tong           | Tchong-chou           |             | Tong-tsè ancien lettré      |
| 44 | Tou            | Tch'oén (Tsè-tch'oén) |             | Tou-tsè ancien lettré       |
| 45 | Fan            | Ning                  | Ou-tsé      | Fan-tsè ancien lettré       |
| 46 | Han            | Yu                    | T'oei-tche  | Han-tsè ancien lettré       |
| 47 | Fan            | Tchong-yen            | Hi-wen      | Fan-tsè ancien lettré       |
| 48 | Hou            | Yuen                  | I-tche      | Hou-tsè ancien lettré       |
| 49 | Yang           | Che                   | Tchong-li   | Yang-tsè ancien lettré      |
| 50 | Lô             | Ts'ong-yen            | Tchong-sou  | Lô-tsè ancien lettré        |
| 51 | Li             | T'ong                 | Yuen-tchong | Li-tsè ancien lettré        |
| 52 | Tchang         | Tch'e                 | King-fou    | Tchang-tsè ancien lettré    |
| 53 | Hoang          | Kan                   | Tche-k'ing  | Hoang-tsè ancien lettré     |
| 54 | Tchen          | Té-sieou              | King-yuen   | Tchen-tsè ancien lettré     |
| 55 | Ho             | Ki                    | Tsè-kong    | Ho-tsè ancien lettré        |
| 56 | Tchao          | Fou                   | Jen-fou     | Tchao-tsè ancien lettré     |
| 57 | Ou             | Tch'eng               | Yeou-ts'ing | Ou-tsè ancien lettré        |
| 58 | Kin            | Li-siang              | Ki-fou      | Kin-tsè ancien lettré       |
| 59 | Tch'en         | Hao                   | K'o-ta      | Tch'en-tsè ancien lettré    |
| 60 | Tch'en         | Hien-tchang           | Kong-fou    | Tch'en-tsè ancien lettré    |
| 61 | Hou            | Kiu-jen               | Chou-sin    | Hou-tsè ancien lettré       |
| 62 | Ts'ai          | Ts'ing                | Kiai-fou    | Ts'ai-tsè ancien lettré     |
| 63 | Liu            | K'oén                 | Chou-kien   | Liu-tsè ancien lettré       |
| 64 | Lieou          | Tsong-tcheou          | K'i-tong    | Lieou-tsè ancien lettré     |

@

## Deuxième table

### Principaux ouvrages composés par les sages du temple de Confucius

@

#### 1. Ouvrages des 4 associés

Tsè-se : Tchong-yong.

Tseng-tsè : Ta-hio et dix chapitres du Li-ki, livre Ta-tai-li.

Mong-tsè : Mong-tsè.

#### 2. Ouvrages des 12 parangons

Pou-tsè Chang : Préface du Che-king.

Tchou Hi : Révisa : le Ta-hio, le Tchong-yong, le Luen-yu, *Mong-tsè*, Composa : I-hio-ki-mong, Ta-t'ong, T'ong-hien-kang-mou, Wen-tsi (recueil de ses lettres et de ses œuvres). Kin-se-lou, Kia-li.

#### 3. Ouvrages des 64 sages de la galerie de l'est

Tsouo K'ieou-ming : Tsouo-tch'oan.

Tchang Tsai : Tcheng-mong Tong-si-ming Eul-Tcheng-wen-tsi.

Tch'eng I (et son frère) : I-king tch'oan, Eul-Tch'eng-soei-yen, Tch'oan-ts'ieou-tch'oan, Eul-Tcheng-yu-lou.

K'ong Ngan-kouo : Luen-yu-hiun-kiai, Chang-chou, Hiao-king-tch'oan, Kou-wen.

Mao Tch'ang : Mao-che-kou-hiun, Che-tch'oan.

Kao-t'ang Cheng : Kin-wen-i-li.

Tcheng K'ang-tch'eng : Tchen-kao-mong, K'i-fei-tsi, Fa-me-cheou, Chang-chou-ta-tch'oan, Tchong-heou-k'ien-siang-li, T'ien-wen, Ts'i-tcheng, Lou-i, Ou-king-i-i.

Commentaires sur les ouvrages : Tcheou-i, Mao-che, I-li, Li-ki, Luen-yu, Hiao-king.

Tchou-ko Liang : Wen-tsi.

Wang T'ong : Li-yo-luen, Wang-che-lou-king.

Lou Tché : Tche-kao-tsi, Tseou-tchang, Tchong chou-tseou-i, Tsi-yen-fang.

Se-ma Koang : Wen-tsi, Tse-tche-t'ong-kien, T'ong-kien-k'ao-i, Li-nien-t'ou, Han-lin-se-tch'ao-tchou, T'ong-li, I-chouo-tchou, I-ts'e-tchou, Lao-tse-tao-luen-tsi-tchou, T'ai-yuen-king, Yang-tse-wen, Tchong-tse-tch'oan, Ho-wai-tse-mou, Kia-fan, Siu-king-hoa, Yeou chan-hing-ki, I-Wen.

Ngeou-yang Sieou : Tsoei-wong-t'ing-ki (du Kou-wen), Pen-luen, Tsi-kou-lou, (en 1.000 livres) Ki-tche-piao (Sin-T'ang-chou), (Lié-tch'oan,

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

composé par Song K'i), Ou-tai-che, I-t'ong-tse-wen, Kiu-che-tsi, Nei-wai-tche, Ts'eou-i-se-lou-tsi, Koei-t'ien-lou.

Hou Ngan-kouo : Hou-che-tch'o'en-ts'ieou-tch'oan, Wen-tsi, Tse-tche-t'ong-kien-kiu-yao-pou-i.

In Toen : Luen-yu-kiai, Men-jen-wen-ta.

Liu Tsou-k'ien : Hoang-tch'ao-wen-kien, Kou-tcheou-i-chou-chouo, Koen-fan, Koan-tchen-pien-tche-lou, Ngeou-yang-kong-pen-mô, Tsouo-che-pouo-i, Liu-che-kia-chou, Tou-che-ki.

Liu-t'ai-che-tsi, Pié-tsi & Wai-tsi, éditées par son frère cadet Tsou-kien.

Ts'ai Tch'eng : Chou-tch'oan, (commencé par Tchou Hi), Hong-fan-hoang-ki-nei-p'ien (commencé par son père).

Tch'en Choen : Tse-i-siang-kiai, Li-che-niu-hio, Yu-Mong-hio-yong-k'euo-i.

Wei Liao-wong : Ho-chan-tsi, Kieou-king-yao-i, Tcheou-i-tsi-i, I-kiu-yu, Kou-k'in-kao, King-che-tsa-tch'ao, Che-yeou-ya-yen, Tcheou-li-tsing-t'ien-t'ou-chouo.

Jen Pé : Tou-i-ki, Han-kou-i-chouo, Ta-siang-yen-i, Han-kou-t'ou, Tou-chou-ki-chou-i, Che-pien-chouo-tou, Tch'o'en-ts'ieou-ki, Luen-yu-yen-i, I-Lô-king-i, Nien-ki-t'ou, Chou-king-tchang-kiu, Luen-yu-t'ong-tche, Mong-tsè-t'ong-tche, Chou-fou-tch'oan, Tsouo-che-tcheng-tch'oan-siu, Kouo-yu, Koen-kio, Wen-tchang-fou-kou, Wen-tchang-siu-kou, Lien-Lô-wen-t'ong, I-tao-tche, Tchou-tse-tche-yao, Che-k'o-yen, T'ien-wen-k'ao, Ti-li-k'ao, Me-lin-k'ao, Ta-eul-ya, Ti-wang-li-chou, Kiang-yeou-yuen-yuen, I-Lô-tsing-i, Tsa-tche, Tchao-hoa tsi, Tse-yang-che-lei, Kia tch'eng, Wen-tsi, Wen-tchang tche-nan.

Hui Heng : Lou-tchai-si.

Hui K'ien : Se-chou-ts'ong-chouo, Che-ming-ou-tch'ao, Tou-chou-tch'oan, Tse-cheng-pien, Pé-yun-tsi.

Wang Cheou-jen : Tch'oan-si-lou, Wen-tsi.

Lô Kin-choen : K'o'en-tche-ki.

Hoang Tao-tcheou : I-siang-tcheng, San-i-tong, Ki-yong-fang, Wen-yé.

T'ang Pin : T'ang-Tsè-i chou, Lô-hio-pien-pou, Soei-tcheou-tche, Wen-tsi.

Lou Long-k'i : Wen-tsi, Wai-tsi, Se-chou-ta-ts'iuén, Se-chou-k'o'en-mien-lou, Se-chou-kiang-i-siu-pien, Tchan-kouo-tch'e, K'iu-tou-chen-ing-yu, Ling-cheou-hien-tche.

#### 4. Ouvrages des 64 sages de la galerie de l'ouest

Tcheou Toen-i : T'ai-ki-tou-chou, T'ong-chou.

Chao Yong : I-tch'oan-s'i-jang-tsi, Hoang-ki-king-che-chou, Yu-ts'iao-wen-toei.

Kou-liang Tch'e : Kou-liang-tch'oan.

Fou Cheng : Chang-chou-tch'oan.

Tong Tchong-chou : Tch'o'en-ts'ieou-fan-lou.

Tou Tch'o'en : Réédita le Tcheou-koan-chou, retrouvé en partie après la destruction des livres canoniques, Tcheou-koan-kiai, auteur Kia

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

K'oei, Tcheou-koan-tch'oan, auteur Ma Yong, Tcheou-koan-tchou, auteur Tcheng K'ang-tch'eng.

Fan Ning : Tch'oén-ts'ieou Kou-liang-che-tsi-kiai.

Han Yu : Tch'ang-li-tsi, et pamphlets contre le bouddhisme et le taoïsme.

Hou Yuen : Tsè-cheng-tsi, Tchong-yong-kiai, Tch'oén-ts'ieou-k'eu-i, Yen-king-lou.

Yang Che : San-king-i-pien.

Lô Ts'ong-yen : Tsuen-yao-lou, Tch'oén-ts'ieou Mao-che kiai, I-luen-yao-yu, Tchong-yong-chouo, Luen Mong-kiai, T'ai-heng-lou, Tch'oén-ts'ieou tche-koei.

Li T'ong : Yen-p'ing-wen-ta.

Tchang Tch'e : Hi-yen-lou, Luen-yu-chouo, King-che-pien-nien, T'ai-ki-t'ou.

Hoang Kan : King-kiai, Wen-tsi.

Tchen Té-sieou : Hien-tchong-tsi, Kiang-tong-kieou-hoang-loun, Ts'ing-yuen-tsa-tche, Ta-hio-yen-i, Si-chan-kia-i-kao, Sing-cha-tsi-tche, Toei-yué-kia-i-tsi, Se-lou-hien-tchong-tsi, Han-lin-se-ts'ao, Toan-p'ing-miao-i, King-yen-kiang-i.

Ho Ki : D'après sa notice dans l'histoire des Song (Song-che), Ta-hio-fa-hoei, Tchong-yong-fa-hoei.

D'après le Chang-chou-ta-tch'oan, I-k'i-mong-fa-hoei, T'ong-chou-fa-hoei, Kin-se-lou-fa-hoei.

Tchao Fon : Tch'oan-tao-t'ou, I-lô-fa-hoei, Tchou-men-che-yeou-t'ou, Hi-hien-lou.

Ou Tch'eng : I-tch'oén-ts'ieou li-ki chang-chou-tsoan-yen, Hio-ki, Hio-t'ong, Se-lou-tche-yen-tsi, I-wai-i, Hiao-king-tchang-kiu, Hiao-tcheng-hoang-ki-king-che-chou, Ta-siao Tai-k'i, Lao-tse Tchoang-tse-t'ai-yuen-king, Yo-liu, Pa-tchen-t'ou, Kouo-pouo-tsang-chou.

King Li-sian : Ta-hio-tchang-kiu-chou-i, Mong-tsi-tchou-k'ao-tcheng, Chang-chou-piao-tchou, Jen-chan-wen-tsi, T'ong-kien-ts'ien-pien.

Tch'en Hao : Li-ki-tsi-chouo.

Hou Kiu-jen : Kiu-yé-lou.

Ts'ai Ts'ing : I-king-se-chou-mong-in.

Liu K'oén : Chen-in-yu, Yé-k'i-tch'ao-cheng, Sin-ki-tao-mè-t'ou, Se-li-i, K'iu-wei-tchai-tsi, Che-tcheng-lou.

Lieou Tsong-tcheou : Lieou-tse-ts'iuen-chou.

@

PRINCIPAUX OUVRAGES COMPOSÉS PAR LES SAGES  
DU TEMPLE DE CONFUCIUS.

§ I. OUVRAGES DES 4 ASSOCIÉS.

|                     |                                                                                     |
|---------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Tse-se</i> 子思    | <i>Tchong-yong</i> 中庸.                                                              |
| <i>Tseng-tse</i> 曾子 | <i>Ta-hio</i> 大學 et dix chapitres du <i>Li-ki</i> 禮記 livre<br><i>Ta-tai-li</i> 大戴禮. |
| <i>Mong-tse</i> 孟子  | <i>Mong-tse</i> 孟子.                                                                 |

§ II. OUVRAGES DES DOUZE PARANGONS.

|                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Pou-tse Chang</i> 卜子商 | Préface du <i>Che-king</i> 詩經 敘.                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <i>Tchou Hi</i> 朱熹       | Révisa : le <i>Ta-hio</i> 大學, le <i>Tchong-yong</i> 中庸, le<br><i>Luen-yu</i> 論語, <i>Mong-tse</i> 孟子. Composa : <i>I-hio-ki-mong</i> ,<br><i>Ta-t'ong</i> 道統, <i>T'ong-hien-kang-mou</i> 通鑑綱目, <i>Wen-tsi</i> 文集, (recueil de ses lettres et<br>de ses œuvres). <i>Kin-se-lou</i> 近思錄, <i>Kia-li</i> . |

§ III. OUVRAGES DES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'EST

|                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Tsouo K'ieou-ming</i> 左丘明           | <i>Tsouo-tch'oan</i> 左傳.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <i>Tchang Tsai</i> 張載                  | <i>Tcheng-mong</i> 正蒙, <i>Tong-si-ming</i> 東西銘, <i>Eul-Tcheng-wen-tsi</i> 二程文集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <i>Tch'eng I</i> (et son frère).<br>程頤 | <i>I-king tch'oan</i> 易經傳, <i>Eul-Tch'eng-soei-yen</i> 二程<br>粹言, <i>Tch'oan-ts'ieou-tch'oan</i> 春秋傳, <i>Eul-Tcheng-yu-lou</i> 二程語錄.                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <i>K'ong Ngan-kouo</i> 孔安國             | <i>Luen-yu-hiun-kiai</i> 論語訓解, <i>Chang-chou</i> 尚書,<br><i>Hiao-king-tch'oan</i> 孝經傳, <i>Kou-wen</i> 古文.                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <i>Mao Tch'ang</i> 毛萇                  | <i>Mao-che-kou-hiun</i> 毛詩故訓, <i>Che-tch'oan</i> 詩傳.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <i>Kao-t'ang Cheng</i> 高堂生             | <i>Kin-wen-i-li</i> 今文儀禮.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <i>Tcheng K'ang-tch'eng</i><br>鄭康成     | <i>Tchen-kao-mong</i> 臧膏肓, <i>K'i-fei-tsi</i> 起廢疾, <i>Fa-me-cheou</i> 發墨守, <i>Chang-chou-ta-tch'oan</i> 尚書大傳, <i>Tchong-heou-k'ien-siang-li</i> 中侯乾象歷, <i>T'ien-wen</i> 天文, <i>Ts'i-tcheng</i> 七政, <i>Lou-i</i> 六藝, <i>Ou-king-i-i</i> 五經異議. Commentaires sur les ouvrages : <i>Tcheou-i</i> 周易; <i>Mao-che</i> 毛詩; <i>I-li</i> 儀禮; <i>Li-ki</i> 禮記; <i>Luen-yu</i> 論語; <i>Hiao-king</i> 孝經. |
| <i>Tchou-ko Liang</i> 諸葛亮              | <i>Wen-tsi</i> 文集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |



Recherches sur les superstitions en Chine  
Popularisation des trois religions

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Wang T'ong 王通        | Li-yo-luen 禮樂論; Wang-che-lou-king 王氏六經.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| Lou Tché 陸贄          | Tche-kao-tsi 制誥集, Tseou-tchang 奏章, Tchong-chou-tseou-i 中書奏議, Tsi-yen-fang 集驗方.                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Se-ma Koang 司馬光      | Wen-tsi 文集; Tse-tche-t'ong-kien 資治通鑑, T'ong-kien-k'ao-i 通鑑考異, Li-nien-t'ou 歷年圖, Han-lin-se-tch'ao-tchou 翰林詞草註, T'ong-li 通歷, I-chouo-tchou 易說註, I-ts'e-tchou 繫辭註, Lao-tse-tao-luen-tsi-tchou 老子道論集註, T'ai-yuen-king 太元經, Yang-tse-wen 楊子文, Tchong-tse-tch'ouan 中子傳, Ho-wai-tse-mou 河外諮目, Chou-i 書儀, Kia-fan 家範, Siu-king-hoa 續經話, Yeou-chan-hing-ki 遊山行記, I-Wen 醫問. |
| Ngeou-yang Sieou 歐陽修 | Tsoei-wong-t'ing-ki 醉翁亭記, (Du Kou-wen 古文), Pen-luen 本論, Tsi-kou-lou 集古錄, (en 1000 livres) Ki-tche-piao 紀志表, (Sin-T'ang-chou 新唐書), (Lié-tch'ouan 列傳, composé par Song K'i 宋祁), Ou-tai-che 五代史, I-t'ong-tse-wen 易童子問, Kiu-che-tsi 居士集, Nei-wai-tche 內外制, Tseou-i-se-lou-tsi 奏議四六集, Koei-t'ien-lou 歸田錄.                                                               |
| Hou Ngan-kouo 胡安國    | Hou-che-tch'ouen-ts'ieou-tch'ouan 胡氏春秋傳, Wen-tsi 文集, Tse-tche-t'ong-kien-kiu-yao-pou-i 資治通鑑舉要補遺.                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| In Toen 尹焞           | Luen-yu-kiai 論語解, Men-jen-wen-ta 門人問答.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| Liu Tsou-k'ien 呂祖謙   | Hoang-tch'ao-wen-kien 皇朝文鑑, Kou-tcheou-ichou-chouo 古周易書說, Koen-fan 閩範, Koan-tchen-pien-tche-lou 官箴辨志錄, Ngeou-yang-kong-pen-mô 歐陽公本末, Tsouo-che-pouo-i 左氏博議, Liu-che-kia-chou 呂氏家塾, Tou-che-ki 讀詩記.<br>Liu-t'ai-che-tsi 呂太史集 } Éditées par son frère<br>Pié-tsi 別集 } cadet<br>Wai-tsi 外集 } Tsou-kien 祖儉.                                                            |
| Ts'ai Tch'eng 蔡沉     | Chou-tch'ouan 書傳, (commencé par Tchou Hi 朱熹), Hong-fan-hoang-ki-nei-p'ien 洪範皇極內篇, (commencé par son père).                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Tch'en Choen 陳淳      | Tse-i-siang-kiai 字義詳解, Li-che-niu-hio 禮詩女學, Yu-Mong-hio-yong-k'eou-i 語孟學庸口義.                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Wei Liao-wong 魏了翁    | Ho-chan-tsi 鶴山集, Kieou-king-yao-i 九經要義, Tcheou-i-tsi-i 周易集義, I-kiu-yu 易舉隅, Kou-k'in-kao 古今考, King-che-tsa-tch'ao 經史雜抄, Che-yeou-ya-yen 師友雅言, Tcheou-li-tsing-t'ien-t'ou-chouo 周禮井田圖說.                                                                                                                                                                              |
| Jen Pé 王柏            | Tou-i-ki 讀易記, Han-kou-i-chouo 涵古易說, Ta-siang-yen-i 大象衍義, Han-kou-t'ou 涵古圖書, Tou-chou-ki-chou-i 讀書記書疑, Che-pien-chouo-tou 詩辨說讀, Tch'ouen-ts'ieou-ki 春秋記, Luen-yu-yen-i 論語衍義, I-Lô-king-i 伊洛經義, Nien-ki-t'ou 研幾圖, Chou-king-tchang-kiu 書經                                                                                                                            |

Recherches sur les superstitions en Chine  
Popularisation des trois religions

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                             | 章[句], <i>Luen-yu-t'ong-tche</i> 論語通旨, <i>Mong-tse-t'ong-tche</i> 孟子通旨, <i>Chou-fou-tch'oan</i> 書附傳, <i>Tsouo-che-tcheng-tch'oan-siu</i> 左氏正傳籍, <i>Kouo-yu</i> 國語, <i>Koen-hio</i> 閩學, <i>Wen-tchang-fou-kou</i> 文章復古, <i>Wen-tchang-siu-kou</i> 文章續古, <i>Lien-Lô-wen-t'ong</i> 濂洛文統, <i>I-tao-tche</i> 擬道志, <i>Tchou-tse-tche-yao</i> 朱子指要, <i>Che-k'o-yen</i> 詩可言, <i>T'ien-wen-k'ao</i> 天文考, <i>Ti-li-k'ao</i> 地理考, <i>Me-lin-k'ao</i> 墨林考, <i>Ta-eul-ya</i> 大爾雅, <i>Ti-wang-li-chou</i> 帝王歷數, <i>Kiang-yeou-yuen-yuen</i> 江右淵源, <i>I-Lô-tsing-i</i> 伊洛精義, <i>Tsa-tche</i> 雜誌, <i>Tchao-hoat-si</i> 朝華集, <i>Tse-yang-che-lei</i> 紫陽詩類, <i>Kia-tch'eng</i> 家乘, <i>Wen-tsi</i> 文集, <i>Wen-tchang-tche-nan</i> 文章指南. |
| <i>Hiu Heng</i> 許衡          | <i>Lou-tchai-tsi</i> 魯齋集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>Hiu K'ien</i> 許謙         | <i>Se-chou-ts'ong-chouo</i> 四書叢說, <i>Che-ming-ou-tch'ao</i> 詩名物鈔, <i>Tou-chou-tch'oan</i> 讀書傳, <i>Tse-cheng-pien</i> 自省編, <i>Pé-yun-tsi</i> 白雲集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <i>Wang Cheou-jen</i> 王守仁   | <i>Tch'oan-si-lou</i> 傳習錄, <i>Wen-tsi</i> 文集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>Lô Kin-choen</i> 羅欽順     | <i>K'oen-tche-ki</i> 困知記.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>Hoang Tao-tcheou</i> 黃道周 | <i>I-siang-tcheng</i> 易象正, <i>San-i-tong</i> 三易洞, <i>Ki-yong-fang</i> 機格坊, <i>Wen-yé</i> 問業.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <i>T'ang Pin</i> 湯斌         | <i>T'ang-tse-i-chou</i> 湯子遺書, <i>Lô-hio-pien-pou</i> 洛學編補, <i>Soei-tcheou-tche</i> 睢州志, <i>Wen-tsi</i> 文集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <i>Lou Long-k'i</i> 陸隴其     | <i>Wen-tsi</i> 文集, <i>Wai-tsi</i> 外集, <i>Se-chou-ta-ts'iu</i> 四書大全, <i>Se-chou-k'oen-mien-lou</i> 四書困免錄, <i>Se-chou-kiang-i-siu-pien</i> 四書講義續編, <i>Tchan-kouo-tch'e</i> 戰國策, <i>K'iu-tou-chen-ing-yu</i> 去毒呻吟語, <i>Ling-cheou-hien-tche</i> 靈壽縣志.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |

§ IV. OUVRAGES DES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'OUEST.

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Tcheou Toen-i</i> 周敦頤    | <i>T'ai-ki-tou-chou</i> 太極圖書, <i>T'ong-chou</i> 通書.                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <i>Chao Yong</i> 邵雍         | { <i>I-tch'oan-s'i-jang-tsi</i> 伊川繫壤集, <i>Hoang-ki-king-che-chou</i> 皇極經世書, <i>Yu-ts'iao-wen-toei</i> 漁樵問對.                                                                                                                                                                                          |
| <i>Kou-liang Tch'e</i> 穀梁赤  | <i>Kou-liang-tch'oan</i> 穀梁傳.                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <i>Fou Cheng</i> 伏勝         | <i>Chang-chou-tch'oan</i> 尙書傳.                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>Tong Tchong-chou</i> 董仲舒 | <i>Tch'oan-ts'ieou-fan-lou</i> 春秋繁露.                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>Tou Tch'oan</i> 杜春       | Réédita le <i>Tcheou-koan-chou</i> 周官書, retrouvé en partie après la destruction des livres canoniques — <i>Tcheou-koan-kiai</i> 周官解, auteur <i>Kia K'oei</i> 賈逵, — <i>Tcheou-koan-tch'oan</i> 周官傳, auteur <i>Ma Yong</i> 馬融, — <i>Tcheou-koan-tchou</i> 周官注, auteur <i>Tcheng K'ang-tch'eng</i> 鄭康成. |



Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

|                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Fan Ning</i> 范甯        | <i>Tch'oén-ts'ieou Kou-liang-che-tsi-kiai</i> 春秋穀梁氏集解.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <i>Han Yu</i> 韓愈          | <i>Tch'ang-li-tsi</i> 昌黎集, et Pamphlets contre le Bouddhisme et le Taoïsme.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <i>Hou Yuen</i> 胡瑗        | <i>Tse-cheng-tsi</i> 資聖集, <i>Tchong-yong-kiai</i> 中庸解, <i>Tch'oén-ts'ieou-k'ieou-i</i> 春秋口義, <i>Yen-hing-lou</i> 言行錄.                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <i>Yang Che</i> 楊時        | <i>San-king-i-pien</i> 三經義辨.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <i>Lô Ts'ong-yen</i> 羅從彥  | <i>Tsuen-yao-lou</i> 遵堯錄, <i>Tch'oén-ts'ieou Mao-che-kiai</i> 春秋毛詩解, <i>I-luen-yao-yu</i> 議論要語, <i>Tchong-yong-chouo</i> 中庸說, <i>Luen Mong-kiai</i> 論孟解, <i>T'ai-heng-lou</i> 台衡錄, <i>Tch'oén-ts'ieou-tche-koei</i> 春秋指歸.                                                                                                                                                                                      |
| <i>Li T'ong</i> 李侗        | <i>Yen-p'ing-wen-ta</i> 延平問答.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <i>Tchang Tch'e</i> 張栻    | <i>Hi-yen-lou</i> 希顏錄, <i>Luen-yu-chouo</i> 論語說 <i>King-che-pien-nien</i> 經世編年, <i>T'ai-ki-t'ou</i> 太極圖.                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>Hoang Kan</i> 黃幹       | <i>King-kiai</i> 經解, <i>Wen-tsi</i> 文集.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <i>Tchen Té-sieou</i> 真德秀 | <i>Hien-tchong-tsi</i> 獻忠集, <i>Kiang-tong-kieou-hoang-lou</i> 江東救荒錄, <i>Ts'ing-yuen-tsa-tche</i> 清源雜誌, <i>Ta-hio-yen-i</i> 大學衍義, <i>Si-chan-kia-i-kao</i> 西山甲乙藁, <i>Sing-cha-tsi-tche</i> 星沙集志, <i>Toei-yué-kia-i-tsi</i> 對越甲乙集, <i>Se-lou-hien-tchong-tsi</i> 四六獻忠集, <i>Han-lin-se-ts'ao</i> 翰林詞草, <i>Toan-p'ing-miaoi-i</i> 端平廟議, <i>King-yen-kiang-i</i> 經筵講義.                                              |
| <i>Ho Ki</i> 何基           | D'après sa notice dans l'histoire des Song ( <i>Song-che</i> 宋史), <i>Ta-hio-fa-hoei</i> 大學發揮, <i>Tchong-yong-fa-hoei</i> 中庸發揮.<br>D'après le <i>Chang-chou-ta-tch'oan</i> 尚書大傳, <i>I-k'i-mong-fa-hoei</i> 易啟蒙發揮, <i>T'ong-chou-fa-hoei</i> 通書發揮, <i>Kin-se-lou-fa-hoei</i> 近思錄發揮.                                                                                                                              |
| <i>Tchao Fon</i> 趙復       | <i>Tch'oan-tao-t'ou</i> 傳道圖, <i>I-lô-fa-hoei</i> 伊洛發揮, <i>Tchou-men-che-yeou-t'ou</i> 朱門師友圖, <i>Hi-hien-lou</i> 希賢錄.                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>Ou Tch'eng</i> 吳澄      | <i>I-tch'oén-ts'ieou li-ki chang-chou-tsoan-yen</i> 易春秋禮記尚書纂言, <i>Hio-ki</i> 學基, <i>Hio-t'ong</i> 學統, <i>Se-lou-tche-yen-tsi</i> 私錄支言集, <i>I-wai-i</i> 易外翼, <i>Hiao-king-tchang-kiu</i> 孝經章句, <i>Hiao-tcheng-hoang-ki-king-che-chou</i> 校正皇極經世書, <i>Ta-siao Tai-k'i</i> 大小戴記, <i>Lao-tse Tchoang-tse-t'ai-yuen-king</i> 老子莊子太元經, <i>Yo-liu</i> 樂律, <i>Pa-tchen-t'ou</i> 入陣圖, <i>Kouo-pouo-tsang-chou</i> 郭璞葬書. |
| <i>King Li-sian</i> 金履祥   | <i>Ta-hio-tchang-kiu-chou-i</i> 大學章句疏義, <i>Luen Mong-tsi-tchou-k'ao-tcheng</i> 論孟集註攷正,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

Recherches sur les superstitions en Chine  
**Popularisation des trois religions**

|                               |                                                                                                                                                                         |
|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                               | <i>Chang-chou-piao-tchou</i> 尙書表注 <i>Jen-chan-wen-tsi</i> 仁山文集, <i>T'ong-kien-ts'ien-pien</i> 通鑑前編.                                                                     |
| <i>Tch'en Hao</i> 陳澹          | <i>Li-ki-tsi-chouo</i> 禮記集說.                                                                                                                                            |
| <i>Hou Kiu-jen</i> 胡居仁        | <i>Kiu-yé-lou</i> 居業錄.                                                                                                                                                  |
| <i>Ts'ai Ts'ing</i> 蔡清        | <i>I-king-se-chou-mong-in</i> 易經四書蒙引.                                                                                                                                   |
| <i>Liu K'oén</i> 呂坤           | <i>Chen-in-yu</i> 呻吟語, <i>Yé-k'i-tch'ao-cheng</i> 夜氣鈔省, <i>Sin-ki-tao-mè-t'ou</i> 心紀道脈圖, <i>Se-li-i</i> 四禮翼, <i>K'iu-wei-tchai-tsi</i> 去僞齋集, <i>Che-tcheng-lou</i> 實政錄. |
| <i>Lieou Tsong-tcheou</i> 劉宗周 | <i>Lieou-tse-ts'iuen-chou</i> 劉子全書.                                                                                                                                     |

@



